ECORESEAU.FR / N°94 / NOV. - DÉC. 2022

ENTREPRENDRE ◆ INNOVER ◆ POSITIVER

ECORESEAU BUSINESS

POURQUOI TRAVAILLONS-NOUS ?
RÉFLEXION ET QUÊTE DE SENS

VILLES ET MOBILITÉ DURABLE
BILAN ET PERSPECTIVES

HOT SPOT
LA MACHINE À CAFÉ, THE PLACE TO BE ?

GUILLAUME GIBAULT PDG - LE SLIP FRANÇAIS

DES DESSOUS AU TOP

BEL/LUX: 5.20€ - Suisse: 9FS - Canada: 8.99 $ CAN - Maroc: 55 DH - Dom: 5.50 € - Tom: 750 XPF

L 15626 - 94 S - F: 5,00 € - RD

VOLVO | ACTENA FLEET

PARTENAIRE DE VOTRE MOBILITÉ ÉLECTRIQUE

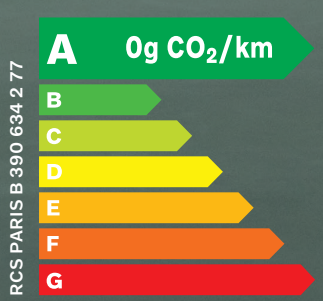


GAMME ÉLECTRIQUE DIVERSIFIÉE

SOLUTIONS DE RECHARGE

EXPERTS À VOTRE ÉCOUTE

FINANCEMENTS AVANTAGEUX



RCS PARIS B 390 634 2 77

Cycle mixte WLTP : Consommation électrique (kWh/100 km) : 18.7 - 25.
Autonomie électrique (km) : 400 - 422. Données en cours d'homologation.

WWW. ACTENA.FR

ACCOMPAGNEMENT SPÉCIAL ENTREPRISES :CONTACTEZ LES ÉQUIPES VOLVO ACTENA POUR LES PROFESSIONNELS, ET PILOTEZ AINSI AU MIEUX VOTRE PARC AUTOMOBILE AVEC DES SOLUTIONS ADAPTÉES ET L'EXPERTISE DE NOS ÉQUIPES.
VOS CONTACTS : ERVIC CHAUVIN : 06 10 39 69 28 • DAVID SUMAH : 06 74 11 24 46 • YOHAN ZEMMOUR : 06 23 21 59 59

ACTENA AUTOMOBILES

75 PARIS 16	01 44 30 82 30	56, AVENUE DE VERSAILLES
92 NEUILLY	01 46 43 14 40	58, AVENUE CHARLES DE GAULLE
92 NANTERRE	01 47 21 10 07	53 AVENUE DU MARECHAL JOFFRE
92 LA GARENNE	01 56 47 06 60	86, AVENUE DE L'EUROPE
78 PORT MARLY	01 39 17 12 00	8, ROUTE DE ST GERMAIN
78 MAUREPAS	01 30 50 67 00	ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER
78 BUCHELAY	01 34 79 92 92	ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GAMELINES

PRIOD

SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 82 21

© VICTOR!PARIS



ÉDITORIAL

Olivier Magnan
Rédacteur en chef

Choisir la vie

Dans ce pays assiégé par l'inflation où un Macron jetable dans moins de cinq ans continue à dresser les boucliers budgétaires pour éviter de nouveaux gilets jaunes – encore étonnamment absents ailleurs en Europe où la plupart des pays ne protègent pas leurs populations, sans doute moins inflammables –, une Première ministre impavide gouverne à coups de 49.3. Il s'agit somme toute d'une dictature gouvernementale que l'on espère provisoire face à des oppositions déconstructives qui ne rêvent que motions de censure. Mais à l'heure des urgences climatiques, bien plutôt que les retraites (sans urgence réelle), cette dictature et ce président obstiné ne devraient-ils pas imposer un nouvel ordre écologique qui prendrait enfin tout son sens: non pas inciter, tergiverser, mais fixer des objectifs réellement contraignants pour susciter une nouvelle industrie propre, non pas créer des «bassines» spoliatrices, mais réinventer une agriculture et un élevage enfin durables, chasser le plastique partout où c'est possible en poussant le génie inventif à créer des molécules aussi plastiques mais dégradables, non pas enchaîner les COP sans effet mais amener l'humanité et non les États à courte vue à décider de son «sauvetage»? Bref, faire émerger des solutions plutôt que sauver des impasses. Préserver coûte que coûte des marchés écologiquement nocifs, se soucier de la pérennité d'un capitalisme conduit par de vains milliardaires, obéir à des lobbys figés dans leurs seuls profits conduit indubitablement aux dystopies à la Mad Max causées par des Poutine ou des Trump. Or ce même système fondé sur la création de richesses où des entrepreneur·ses s'enrichiront assez pour vivre bien et offrir du travail à ceux et celles qui ne veulent ou ne peuvent entreprendre est compatible avec des objectifs de réduction massive des gaz à effet de serre. Le capitalisme des profits et de la croissance (possible dans un monde fini) se moque de prospérer sur la pollution ou sur la salubrité. Sur la guerre ou la paix. Sur la maladie ou la santé. Sur la diversité des espèces ou leur extinction. Pourvu qu'il prospère. Alors choisissons la salubrité, la paix, la santé, la diversité. C'est ce discours que devraient entonner tous les dirigeants et les entrepreneurs du monde. Et pour y parvenir, à chacun de nous d'opter pour les mêmes choix. Une génération du gaspillage va passer. Que s'enrichissent les suivantes en choisissant la vie. ▬



ecoreseau.fr @EcoRéseauFR @EcoRéseau Business @EcoRéseauFR @ecoreseau_business

ECORESEAU BUSINESS

13 rue Raymond Losserand
75014 Paris
contact@lmedia.fr

Fondateur & directeur de la publication
Jean-Baptiste Leprince

■ RÉDACTION
redaction@lmedia.fr

Comité éditorial Jean-Baptiste Leprince, Olivier Magnan, Geoffrey Wetzel

Rédacteur en chef Olivier Magnan

Chef de service Geoffrey Wetzel

Chroniqueurs Jeanne Bordeau, CCI France, Fabrice Develay, Laurence Dréano, Marc Drillech, H'up Entrepreneurs, Yves Jégo, Julien Leclercq, Les rebondisseurs français, Patrick Levy-Waitz, Alain Marty, Sophie de Menthon, Anthony Martins Misse, IsaLou Regen, Pierre Pelouzet, Jean-Marc Rietsch, Didier Roche, Thierry Saussez, Cédric Ternois

Ont collaboré
Jean-Marie Benoist, Gilles Brochard, Ezzedine El Mestiri, Philippe Flamand, Valentin Gaure, Marie Grousset, Pierre-Jean Lepagnot, Julie-Chloé Mougeolle, Guillaume Ouattara, Lola Pihen, François Pilloux, Tanguy Patoux, Lili Quint

Secrétaire de rédaction
Anne-Sophie Boulard

■ RÉALISATION
production@lmedia.fr

Responsable production
Frédéric Bergeron

Conseillers artistiques Thierry Alexandre, Bertrand Grousset

Crédit couverture : © DR

Crédits photos Shutterstock, DR

■ PUBLICITÉ & OPÉRATIONS SPÉCIALES
publicite@lmedia.fr

Régie publicitaire : LMedia&Co

Anne-Sophie Goujon (directrice générale), Emma Bauer, Hervé Giraud, Adam Nadal et Luca Soreau

■ DIFFUSION, ABONNEMENTS & VENTE AU NUMÉRO
abonnement@lmedia.fr

LMedia - ÉcoRéseau Business
13 rue Raymond Losserand - 75014 Paris
Abonnement 1 an
49 €TTC au lieu de 76,90 €TTC
Abonnement 2 ans
79 €TTC au lieu de 153,80 €TTC
Vente kiosque Pagure Presse
Distribution MLP

■ COORDINATION & PARTENARIATS
partenariat@lmedia.fr

Oriane Ayral, Romane Haller, Antonin et Bastian Uliczny

■ ADMINISTRATION & GESTION
gestion@lmedia.fr

Lyly Sirattana (responsable administrative & financière), Jean-Eudes Sanson

Delphine Guin-Debuire (Ressources humaines)

ÉcoRéseau Business est publié par LMedia
RCS Paris 540 072 139
Actionnaire principal Jean-Baptiste Leprince
Commission paritaire CPPAP n° 0324D91730
Dépôt légal à parution
Numéro ISSN 2609-147X

Imprimé en France par Léonce Deprez, ZI le Moulin, 62620 Ruitz

Toute reproduction, même partielle, des articles ou iconographies publiés dans *ÉcoRéseau Business* sans l'accord écrit de la société éditrice est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. La rédaction ne retourne pas les documents et n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes et photos qui lui ont été adressés pour appréciation.

Papier : LTB brillant
Origine du papier : HAGEN en Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0%
Certification : PEFC 100%
Ptot (Eutrophisation) : 0,016 kg/t

PEFC 10-31-1495

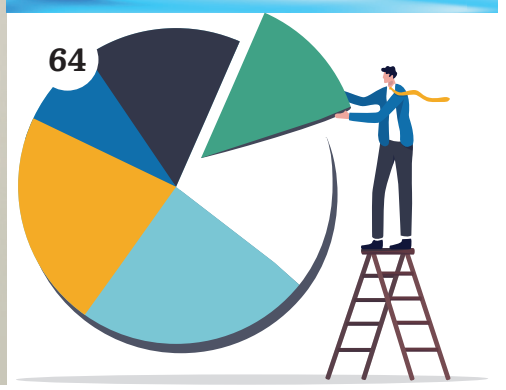
IMPRIM'VERT Votre imprimeur agit pour l'environnement

ECORESEAU
BUSINESS









SOMMAIRE

galaxie

6 briefing de l'optimisme

18 entreprendre & innover

le grand portrait

GUILLAUME GIBAULT,
FONDATEUR ET PDG
DU SLIP FRANÇAIS
INTIMEMENT FRANÇAIS!

grand angle

LE TRAVAIL!
SON SENS, SES IMPASSES, SON AVENIR

30 société **Philippe Martinez: retrouver l'esprit de la conquête sociale**
32 demain l'Afrique **Soutenir le secteur privé**
34 l'œil décalé **Petit b.a-ba de la pause-café**
35 réseaux & influence **Les Compagnons du devoir forment les artisans et les entrepreneurs**
36 électrons libres **Paul Seignolle**
Une devise: «Servir les autres»
38 culture du rebond **Sébastien Bareau**
Innover en portage salarial

40 pratique

CRÉNEAUX D'AVENIR
LA VILLE • LES SERVICES À LA PERSONNE • L'ÉVÉNEMENTIEL...

42 décryptage **Demain la ville... durable et connectée!**
46 Business guides
- Secteurs demandeurs d'entreprises: services à la personne et silver economy
2 SALONS QUI REFONDENT LA COHÉSION DU PRÉSENTIEL
- Séminaire Expo Révolution de l'événementiel?
- Salon Heavent Paris L'événementiel 2023 abolit les frontières
60 briefing rh & formation

64 vie privée

PLACEMENTS HABILES POUR TEMPS COUVERT
BANQUE • ÉPARGNE • IMMOBILIER • BOURSE

74 baromètre patrimoine & fiscalité patrimoine
76 baromètre finance & marchés
78 la sélection culturelle
80 essais auto
81 l'art du temps
90 expressions

abonnez-vous P. 44

TAJAN



FAITES ESTIMER, VENDEZ ET ACHETEZ AUX ENCHÈRES

Confiez-nous vos œuvres pour nos ventes d'exception





Expertise gracieuse et confidentielle par nos spécialistes

Tableaux Anciens, Modernes et Contemporains, Arts Décoratifs, Design, Mobilier et Objets d'Art, Bijoux, Montres, Arts d'Asie & d'Orient, Mode, Estampes, Livres et Manuscrits, Vins et Spiritueux, Bandes-Dessinées…

TAJAN Maison de ventes - 37, rue des Mathurins, 75008 Paris +33 1 53 30 30 30 www.tajan.com

Agrément n°2001-006 du 7 novembre 2001 commissaires-priseurs habilités : F. David - A. de Benoist - L. de Causans - E. Kozlowski



Pour tout renseignement, veuillez contacter
Louise de Causans
Commissaire-priseur
+33 1 53 30 30 32
estimation@tajan.com



© NASA

L'IMAGE

Un peu plus près des étoiles

Le télescope James Webb a capturé, mi-octobre, son premier cliché des « Piliers de la création ». C'est au cœur de cette célèbre région du ciel que gaz et poussière se livrent à cette valse mystérieuse. Ce « couvain » est en train de former des étoiles, auyrement dit des « soleils » petits (comme le nôtre) ou hypergéants (VY Canis Majoris).

LE CHIFFRE

60 %

DES BILLETS ÉMIS PAR LA BANQUE DE FRANCE, DEPUIS L'INTRODUCTION DE L'EURO EN 2002, CIRCULENT EN DEHORS DE L'HEXAGONE



Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin

VOLTAIRE, écrivain et philosophe (1694-1778)

Un First Minister… avec 193 voix

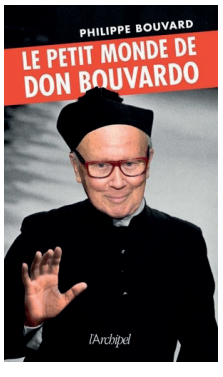
Calamity Truss is gone. La libérale-radicale qui voulait révolutionner l'Angleterre s'est vue éjecter hors de Downing Street car trop… incompétente. Son projet budgétaire a suscité l'ire des marchés. Vengeance de la Bourse ! Elle ne sera restée que 44 jours Première ministre, le temps d'enterrer la Reine, la livre sterling et le parti Conservateur. Voici désormais l'heure de Rishi Sunak, nouvel arrivant à la tête du Cabinet. L'ancien ministre des Finances de Boris Johnson, qui a fait montre d'un certain esprit de sérieux durant les pires



heures de la crise virale, revient au pouvoir avec l'envie d'en découdre. Le tout avec pour seule légitimité les 193 députés conservateurs qui décidèrent de le soutenir (sur les 357 que compte le groupe). Faible, très faible légitimité, pour le chef de gouvernement d'une grande démocratie. Rishi Sunak, grande fortune, multimillionnaire grâce à son mariage avec la fille d'un magnat indien, est également critiqué pour ne pas bien comprendre les difficultés de la vie des braves gens. Il a été surpris l'autre jour avec aux pieds des pantoufles Prada à 700 euros. Boris Johnson et Penny Mordaunt, ses deux compétiteurs, empêchés de candidater, auraient voulu montrer les dents sur ce sujet. Impossible : Sunak est devenu Premier ministre car seul candidat… Victoire sur tapis vert.

UN BOULEVARD POUR BOUVARD

De 1977 à 2014, il a amusé et instruit les auditeurs de RTL avec ses fameuses *Grosses Têtes*. Et le voici qui revient, avec son 72e livre (!), à 92 ans (!!). *Le petit monde de Don Bouvardo* (L'Archipel) est un concentré exquis de drôlerie sur sept décennies de journalisme. Du *Figaro* à Antenne 2 en passant bien entendu par la mythique station de la rue Bayard, désormais installée à Neuilly… Anecdote, en passant. « Au *Figaro*, je rencontrais Jacques Médecin, fils du maire de Nice, avec qui je devais nouer des liens très cordiaux. Au point que, bien plus tard, émigré au Paraguay après quelques ennuis judiciaires, il ne manquera jamais de venir me voir lorsqu'il revenait clandestinement à Paris. Devenu ministre du Tourisme, à ce titre et pour les besoins d'un rapport officiel, il effectuera une tournée européenne des maisons closes ».





L'ONDE POSITIVE

Thierry Saussez
Créateur du Printemps de l'Optimisme, incubateur d'énergies positives.

Priorité à l'engagement

UN ÉVÉNEMENT

L'événement du moment, c'est le projet du Salon de l'engagement, en particulier la recherche de partenaires, pour qu'il ait lieu, à Paris, l'été prochain. Nous partons d'un constat imparable : la désimplication gagne dans tous les domaines : personnel, professionnel, électoral. Alors la réponse des optimistes lucides s'impose : promouvoir l'engagement sous toutes ses formes, dans tous les domaines.

J'étais bien loin de penser, en ouvrant, en 1990, mon livre *Nous sommes ici par la volonté des médias* par une anecdote sur une secte américaine que, trente ans plus tard, le comportement de ses adeptes allait faire école partout.

Je parlais des « Patates de sofa », une association pour laquelle la vraie vie était à la télévision. Pas de pause déjeuner, on mange devant le poste. L'amour ? Est-ce vraiment utile ? C'est plus excitant de regarder un porno ou alors pendant les pubs. Les courses ? Il suffit de commander sur écran. Sortir ? Vous risquez de vous faire agresser. Voyager ? À quoi bon, on découvre le monde à la télé.

Comment en est-on arrivé à ce que ces comportements extrêmes, ce choix du virtuel à l'encontre du réel, finissent par imprégner nos comportements d'aujourd'hui ?

Il y a d'abord la commodité. Plus la peine d'aller chercher, tout vient à vous. La nourriture, la presse, les journaux, les vêtements, les voyages et même l'amour avec les sites. Nous sommes netflixés, amazonisés, uberisés, tinderisés.

Le confinement a brisé des couples et des familles comme si le fameux vivre ensemble était trop contraignant, comme si la solitude devenait tendance, le vivre seul… le *nec plus ultra* !

Toutes les formes de repli, accentuées par la crise sanitaire, le télétravail et la limitation des interactions humaines sont à l'œuvre.

Oui, nous voulons faire reculer la désimplication en mettant en valeur les entreprises, les fondations, les associations, les services publics, les territoires qui prennent des initiatives, passent à l'action et font du vivre-ensemble autre chose qu'une banale promesse. Chers lecteurs, si vous avez une idée, une suggestion n'hésitez pas à la communiquer à notre magazine qui sera évidemment partenaire média de l'opération.

LES LIVRES

Du côté de la littérature, parlons du dernier ouvrage de mon ami Luc Ferry : *La vie heureuse, sagesses anciennes et spiritualité laïque* (éditeur, l'Observatoire). J'avoue ne pas très bien comprendre pourquoi la psychologie positive (qu'il abhorre désormais) accepterait dans la sérénité la vieillesse et la mort. Je ne le suis pas non plus dans sa défense du transhumanisme pour allonger la vie en bonne santé et susciter une humanité moins bornée, moins violente et plus sage. À mon sens, l'avenir dira si nous maîtrisons les incroyables avancées qui seront permises par l'homme augmenté ou si elles seront détournées pour donner corps, au pire, au projet fou et avorté de la race supérieure et, au mieux, à la société à deux vitesses.

Mention spéciale aussi pour *La France en héritage* d'André Larané (éditions de L'Artilleur). N'en déplaise aux déclinistes, l'auteur passe en revue tout ce que la France a apporté au monde, des Gaulois à nos chercheurs et grands hommes.

LA PERSONNALITÉ

La personnalité, en lien avec le rayonnement international de la France, est le dernier prix Nobel de chimie, Alain Aspect. Un scientifique épatant qui s'est engagé toute sa vie et a mis en lumière, excusez du peu et du jeu (de mots), le doute d'Einstein à propos de la physique quantique. Laquelle stipule que deux particules sont parfaitement corrélées même à (très grande) distance. Pour Einstein, comme rien ne peut dépasser la vitesse de la lumière, cette implication du changement d'état de l'une des particules instantanément enregistré par l'autre particule (l'intrication) remettait carrément en cause la physique quantique elle-même… Faites comme moi, accrochez-vous. J'ai au moins appris un nouveau mot : l'intrication (état de ce qui est enchevêtré). ■

Se connecter au Printemps de l'Optimisme
www.printempsdeloptimisme.com
Rejoindre la Ligue des optimistes *www.optimistan.org*

EN RÉGIONS !

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Wauquiez dîne et le contribuable trinque



«Qui dort dîne», assène le proverbe populaire. Laurent Wauquiez semble l'avoir oublié. Les rédacteurs de *Mediapart* révèlent: le président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes a organisé, en juin, un «dîner des sommets» au château de la Chaize, belle demeure du Beaujolais. Quatre-vingt-dix «décideurs» furent conviés à ces agapes dont l'addition s'établit à «un peu plus de 100000 euros», soit 1100 par tête. Belle gabegie. Dîner élaboré par l'institut Paul Bocuse avec service à la cloche (un serveur par convive). Au menu? «Lentilles vertes du Puy, crème d'anguille fumée, mousse légère de betterave au vinaigre de Xérès», «foie gras de canard aux douces épices», «tournedos de volaille de Bresse sauce Albufera». Même si la Région AuRa est, de manière générale, la mieux gérée de France, l'indignation reste de mise… Blâme.

NOUVELLE-AQUITAINE

La plus grande région de France peine à s'inventer

Depuis la réforme territoriale mise en œuvre par François Hollande, les nouvelles régions parviennent à exister dans l'espace médiatique. Hauts-de-France, Occitanie, Normandie… Ces noms semblent satisfaire les électeurs. Mais en Nouvelle-Aquitaine, les esprits demeurent chagrins. La plus grande région de France regroupe les anciennes collectivités d'Aquitaine, de Poitou-Charentes et du Limousin. Étrange d'imaginer, dans la même région, les habitants de Limoges et ceux de Pau, les Vendéens et les Basques, les Bordelais et les Corréziens. Encore temps de revenir en arrière pour davantage de proximité et d'efficacité locale?



HAUTS-DE-FRANCE

Un système ferroviaire exsangue

C'est vraiment un gros problème. Onze mille TER ont été supprimés dans la région Hauts-de-France, en 2022. Lanterne noire… Et de Beauvais à Dunkerque en passant par Amiens, les usagers tirent la langue. Luc Bronner, journaliste du *Monde*, y consacra un papier mi-octobre, *C'est la France qui se lève tôt et qui arrive en retard*. Récits hallucinants sur la torture psychologique vécue par des usagers qui ne savent jamais si leur train va les mener à l'heure au boulot et s'ils pourront rentrer le soir à une heure décente. Le ballet des «supprimés», sur les écrans bleus de la gare, certains en font des cauchemars. Pire, les patrons du coin, désormais au courant, rechignent à embaucher ceux qui prennent le train. La SNCF de Lille, en coulisses, évoque désormais «la douleur client». Bigre! Une guichetière anonyme, en poste à la gare d'Amiens, avoue son désarroi: «Les clients se lèvent à 5 heures pour prendre les premiers trains. On les voit plantés devant les écrans à attendre parce qu'il y a eu des annulations. On se dit: "Punaise, qu'est-ce que je vais leur dire"? Mon métier, c'est de demander pardon aux usagers.» La faute à qui? L'État, la Région, la SNCF et ses subdivisions administro-techniques se renvoient la balle… Attention, la colère monte. Jusqu'à tout faire disjoncter?

EN VILLES !

PARIS

Ce merveilleux petit théâtre qu'Anne Hidalgo veut détruire

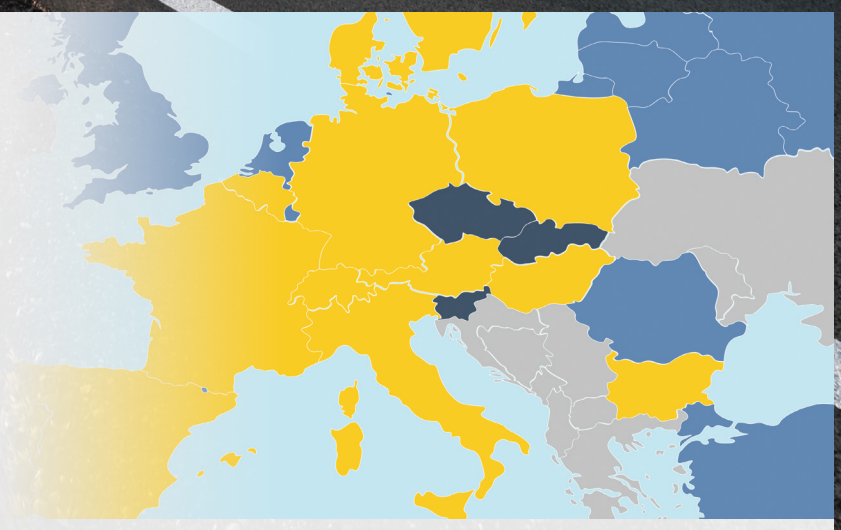
Aux visiteurs qui lui demandent le secret de sa résilience d'acier, Anne Hidalgo réplique: «Je me lève le matin et je fais comme si tout le monde m'aimait!» Ah bon. Méthode Coué efficace lorsque l'on réunit 1,7% des voix à la présidentielle… L'édile parisienne prononce la peine capitale contre la Comédie italienne, superbe théâtre de la rue de la Gaîté, dont la façade se retrouve, pour d'obscures raisons, dans le viseur de la mairie. Trop belle et poétique pour les nouveaux goûts en vogue? Qu'elle se méfie! Attilio Maggiulli, grand artiste et maître des lieux, décide d'une vengeance et met à l'affiche une pièce justement qui lui est justement consacrée… *La Diva Hidalgo, reine des bobos*, est un délice burlesque dans la droite ligne de la tradition des théâtres milanais. Rire des puissants: voilà le pari. Anne Hidalgo a eu bien tort de faire d'Attilio Maggiulli un ennemi. Qui s'y frotte s'y pique! En 2013, pour protester contre la fiscalité punitive qui touchait soudain son petit théâtre, il avait empalé sa voiture, enduite de liquide inflammable, contre la grille du Coq, à l'Élysée.



ACCÉDEZ À LA COUVERTURE DE PÉAGE LA PLUS COMPLÈTE EN EUROPE







Voyagez en toute fluidité dans plusieurs pays européens grâce au boitier de télépéage SET Shell.

Couverture actuelle

Autriche, Belgique, France, Allemagne, Italie, Portugal, Espagne, Pologne, Danemark, Suède, Norvège, Bulgarie, Suisse, et Hongrie.

Développements ultérieurs

Tchéquie, Slovaquie et Slovénie.

Solutions locales

Ces pays n'offrent pas encore de solution EETS, mais vous pouvez utiliser votre carte Shell pour accéder à une solution nationale de paiement par péage par l'intermédiaire d'un fournisseur local.

Note : Le Danemark et la Suède font partie de l'Eurovignette.
Au Danemark, en Suède et en Norvège nous offrons des paiements pour les ferries, les ponts, les tunnels.
Données au 30 juin 2022

THE SOLUTION TO COMPLEX IS ALWAYS SIMPLE.*

SHELL COMMERCIAL ROAD TRANSPORT

Pour plus d'information ou être contacté par un expert en péages

www.shell.fr

Société des Pétroles Shell SAS – 513 934 496 € - RCS Nanterre 780 130 175 - 11/13 cours Valmy, Tour Pacific, 92800 Puteaux - Création : zao.agency
* La solution au complexe est toujours simple.

CANNES

La Croisette veut renaître de ses sables

La célébrissime promenade azuréenne va bientôt faire l'objet d'un ripolinage d'envergure. Objectif fixé par la mairie cannoise : réinventer la légende de ce lieu connu du monde entier. Plus végétale, plus lumineuse, plus sécurisée. Voilà le triple défi que se fixe David Lisnard pour donner à l'avenue des stars sa beauté nouvelle. L'espace dédié aux piétons sera élargi et le code couleur d'une pierre ocre viendra orner les pas des badauds. Avec au loin, encore et toujours, les sublimes eaux bleutées.





STRASBOURG

Le grand n'importe quoi de la mairie pour Noël

Quelle mouche a donc piqué la maire de Strasbourg, Jeanne Barseghian ? L'écolo semble désireuse de torpiller le marché de Noël de la capitale alsacienne… En tout cas, on ne s'y prendrait pas autrement pour démolir ce moment fondamental de la vie strasbourgeoise. La maire souhaite y proscrire la tartiflette, la raclette, le pop-corn et le champagne… La municipalité dit souhaiter davantage « d'authenticité et de qualité ». On ne voit pas bien le rapport. Jusqu'à imaginer, dieu sait pourquoi, interdire également les « ponchos, parapluies, donuts de Noël, ainsi que le serre-tête et les articles de Noël pour chiens et chats » ! On croit rêver. Pire encore, Barseghian a tenté d'interdire les objets du culte et d'imposer une novlangue étonnante : il aurait fallu dire « la croix de JC » pour évoquer un crucifix. Elle a reculé sur ce dernier point. La maire nous laisse amers.

François Lenglet : 2023, année de tous les optimistes !

François Lenglet a mangé du lion. Inflation, guerres, crises, grèves, menaces nucléaires… Rien ne semble pouvoir entamer son optimisme. Peut-être parce que, bien loin de la « méthode Coué », cette façon positive de voir les choses réside surtout dans une analyse pragmatique de la situation. Dans son dernier ouvrage, Rien ne va, mais… (Plon) le célèbre journaliste économique de RTL croit, au milieu des désastres, voir poindre un peu de ciel bleu. Et si la France s'en sortait ? Une nouvelle donne économique est en cours, le cycle économique de la mondialisation dérégulée, ouvert au début des années 1980 et amplifié par Maastricht, est en train de se refermer pour toujours ! Place à une mondialisation régionalisée, par blocs, et à un monde multipolaire où les capacités diplomatico-tactiques joueront à plein. La France, nation politique, aurait alors de meilleures cartes à jouer… Au Point, le crâ savant explique : « Dans le nouveau monde qu vient, la France a de nombreux atouts pour surnager, comme son industrie d'armement, son savoir-faire en matière de grandes infrastructures ou dans l'énergie, avec le nucléaire. Trois secteurs dans lesquels, comme par hasard, l'État était dominant. »



RATP : Castex passe la Borne



Dans le métro, on peut croiser Zazie. Mais aussi Jean Castex. L'ex-Premier ministre d'Emmanuel Macron, rendu célèbre par sa politique en matière sanitaire, va bientôt prendre la tête de la Régie autonome des transports parisiens (RATP). Il succède à la démissionnaire Catherine Guillouard, qui elle-même avait pris la place d'une dénommée… Élisabeth Borne. Entre la RATP et Matignon, il y a visiblement des connexions et des correspondances. À la tête de cette entreprise stratégique, Jean Castex devra rassurer et présenter des solutions. La « Régie » traîne des finances exsangues – le passe Navigo risque d'augmenter fortement pour dépasser les 100 euros mensuels. Sale coup pour les usagers déjà frappés de tous côtés par l'inflation. Castex devra s'entendre avec Valérie Pécresse, qui, en sa qualité de présidente de la Région Île-de-France, est l'autorité régulatrice des transports franciliens. Avantage pour le Catalan : son amour du train est déjà bien connu. On citera notamment *La ligne de chemin de fer de Perpignan à Villefranche – Prélude de la ligne de Cerdagne*, son ouvrage au titre sexy à caractère (très) régional, paru aux éditions Talaia. ■

GÉRER VOS COÛTS, VOS TRAJETS, VOTRE FRET, VOS DOCUMENTS, VOS NOTIFICATIONS ET LE SUIVI DE VOS VÉHICULES



Associé avec un boitier de télépéage aux normes européennes SET et sa plateforme en ligne et mobile, **Shell Fleet Assistant** vous permet d'accéder à de nombreuses fonctionnalités de gestion :



Pour plus d'information et s'inscrire à l'offre



- **Gestion des coûts du parcours**
- **Gestion des itinéraires**
- **Gestion du fret**
- **Gestion des documents**
- **Gestion des notifications**

THE SOLUTION TO COMPLEX IS ALWAYS SIMPLE.*

SHELL COMMERCIAL ROAD TRANSPORT

Shell Fleet Assistant

www.shell.fr

Société des Pétroles Shell SAS – 313 934 496 € - RCS Nanterre 780 130 175 - 11/13 cours Valmy, Tour Pacific, 92800 Puteaux - Cr
* La solution au complexe est toujours simple

Bruno Le Maire se sent pousser des ailes

Bruno Le Maire aime bien Bercy, sa «Rolls», comme il dit, mais commence à préparer l'après. Pourquoi pas le FMI? La direction générale de l'institution de Washington sera libre en 2024. Mais on murmure qu'un autre poste, très en vue, devrait se libérer à l'Élysée en 2027… Le ministre de l'Économie ne cache plus guère ses ambitions. En conseil des ministres, il lit ostensiblement ses notes lorsque s'expriment ses collègues et n'hésite pas, lorsqu'il disserte, à citer les dirigeants mondiaux par leurs prénoms, («Joe», «Olaf», «Liz»…) comme pour se hisser au plan du président. Lors des débats sur le budget, il n'a pas retenu ses humeurs. Un député RN ose le traiter de «lâche»? Damnation! Il le pointe du doigt et exige des excuses. Un député MoDem propose une taxation nouvelle sur les profits? Il râle: «Si une fiscalité plus juste est une fiscalité plus lourde, vous trouverez un autre ministre des Finances, ce sera sans moi!» Invité sur France Inter, il passe en revue les amendements qu'il pourrait retenir, ceux qu'il compte rejeter… Et se mobilise pour informer les élus: les membres de la majorité suivront désormais toutes ses nombreuses sorties médiatiques grâce au fil WhatsApp «BLM infos élus». Il pense à tout ce BLM! ▬





MÉDIATION & ENTREPRISES

Pierre Pelouzet
Médiateur des entreprises

La médiation de projet : un accompagnement sur mesure pour les ouvrages des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 !

En 2024, Paris sera le centre du monde sportif et médiatique en accueillant les Jeux Olympiques et Paralympiques. Un projet d'une telle envergure exige la mise à disposition d'infrastructures nouvelles et modernes. Ce qui signifie que de nombreux chantiers sont mis en œuvre dans un temps record avec un budget fixé. La Solideo a pour mission de coordonner tous ces travaux. Dans une période normale, cet enjeu constitue déjà un défi difficile mais dans la période actuelle, il relève davantage des travaux d'Hercule ! Crise de la covid, tensions sur les matières premières, coût de l'énergie… autant d'obstacles qui ne facilitent pas la vie des entreprises du BTP !

Je le constate chaque jour, les entreprises font preuve d'une résilience à toute épreuve. Mais le contexte est tel et l'enjeu si important qu'il ne faut pas ignorer les tensions qui risquent d'apparaître et qui pourraient bloquer les chantiers. Nous avons décidé de mettre en place la première médiation de projet dans le cadre de l'exécution des marchés des ouvrages des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Car dans le contexte que je viens de décrire, la Solideo et les organisations participant à la médiation de filière du BTP sont convenues de privilégier et promouvoir le recours à la médiation afin d'assurer un traitement amiable rapide et équilibré des potentiels différends qui pourraient survenir dans l'exécution des marchés. Afin de formaliser cet engagement commun, un protocole de médiation a été signé avec les organisations directement concernées par les projets Solideo : AIMCC, CGF, Capeb, FRTP Île-de-France et FFB du Grand Paris.

Cette médiation vise à rapprocher les points de vue de l'ensemble des acteurs face à l'augmentation des prix. Son objectif premier consiste surtout à éviter que les chantiers des ouvrages olympiques ne subissent des retards ou des blocages alors que des solutions sont envisageables à court terme. Pilotée par deux médiateurs nationaux dédiés, la médiation de projet offre un accompagnement sur-mesure aux acteurs de la filière BTP pour régler leurs différends dès qu'ils surviennent plutôt que d'attendre la fin du chantier.

Plus largement, cette initiative s'inscrit dans le cadre de la médiation de filière du Bâtiment et Travaux publics que nous pilotons depuis quelques mois déjà. Elle réunit la majeure partie des acteurs : industriels, transformateurs, distributeurs, commerce de gros, entreprises de travaux et maîtres d'ouvrage privés et semi-publics, représentés par les organisations professionnelles. Ils sont représentés par les organisations sectorielles : AIMCC, A3M, Capeb, CGF, CNATP, CSF Bois, CSF Métallurgie, FDMC, FFB, FNTP, FIeec, FPI, Orcab et USH ainsi que les organisations professionnelles : CPME, Medef et U2P.

En juillet, les échanges coordonnés par un médiateur national dédié dans le cadre de cette médiation ont permis d'aboutir à la signature d'une déclaration de la solidarité de filière BTP. Ce texte est une avancée majeure pour tous ses acteurs. Il a pour vocation d'aider ce secteur à gérer au mieux les conséquences de la crise actuelle et à en limiter l'impact pour préserver les entreprises et l'emploi.

Comme je le rappelle souvent, le dialogue reste primordial pour renforcer la confiance et absorber au mieux les tensions du marché. Aux Jeux Olympiques, les athlètes ont besoin des meilleures conditions pour réaliser des performances, eh bien c'est la même chose pour les acteurs du BTP. Cette médiation doit leur permettre, à tout maillon de la chaîne, de participer à la bonne réalisation des ouvrages qui accueilleront le plus grand événement sportif mondial. Et je me réjouis donc que la médiation soit favorisée à l'échelle d'un projet aussi emblématique, mais aussi au sein de multiples filières à travers de nombreuses médiations que nous menons au quotidien ! ▬

Pour découvrir ou re-découvrir notre activité, rendez-vous sur le site du Médiateur des entreprises:

Le premier iPhone vendu quarante fois plus cher que le nouveau



Chaque année le prix du nouvel iPhone fait jaser. Le plus récent est en ce moment vendu à partir de 1 329 euros (mais l'usine chinoise qui le produit a vu fuir tous ses employés qui entendaient échapper à la fermeture surveillée de l'établissement où un cas de covid a été détecté…). Vous trouvez ça cher ? Relativisez… Un iPhone 2G première génération a été vendu aux enchères 38 000 dollars en ligne, un record absolu. Prix de départ : 2 500 dollars pour ce téléphone sorti en 2007. Les offres des collectionneurs sont vite montées en flèche et pour cause… Le doyen des *smartphones* était encore sous scellé dans sa boîte d'origine ! En théorie, il devrait donc fonctionner. Félicitations à l'acheteur qui pourra profiter - entre autres – de ses 2 mégapixels, pratique pour prendre des photos « vintage » !

Fleur Pellerin : expéditions en Corée



Elle rayonne. Celle qui fit la « une » de notre numéro 92 continue sa course vers le succès. Sans oublier d'œuvrer aux bonnes relations franco-coréennes grâce à sa société Korelya, véritable pont des investissements entre les deux nations. En cet automne, l'ancienne ministre a gagné le pays du matin calme… et des soirées agitées. Présente à Busan, au mégaconcert de BTS, le légendaire groupe de K-Pop, elle s'est également affichée au premier rang des défilés de mode de la tumultueuse Séoul. Mais son actualité est claire : présenter au public local sa biographie, pour l'heure seulement disponible en coréen. Fleur s'épanouit.

Marie-Anne Barbat-Layani : tout savoir sur la nouvelle gendarme des marchés



C'est ce qu'on appelle un CV de haute fonctionnaire. Ministère des Finances, Matignon sous Fillon, attachée financière à la représentation de la France auprès de l'Union européenne… Elle est également passée par la chefferie du Crédit agricole. Marie-Anne Barbat-Layani est *a priori* un profil orthodoxe. Elle est devenue, en octobre, la première présidente de l'Autorité des marchés financiers (AMF). Charge à elle de surveiller les agissements des marchés dans une période où les grands acteurs prévoient un choc financier imminent. Elle marche aussi sur des œufs : « Le principal risque lorsque les rendements réels baissent face à une inflation qui augmente c'est qu'il y ait un certain nombre d'acteurs qui aillent vers des produits plus risqués pour chercher des rendements plus élevés », observait-elle au cours d'un entretien accordé à l'AFP. Prudence requise pour la gendarme !



SAVE THE DATE !

→ **Heavent Paris, salon de l'innovation, des solutions et services**
Quand ? du 15 au 17 novembre
Où ? Porte de Versailles, Paris
Secteur en constante évolution, grâce aux innovations de plus en plus nombreuses et performantes, Heavent Paris accueille chaque année les professionnels de l'événement en quête de nouveautés qui souhaitent se renouveler événement après événement.

→ **Affaires de cadeaux**
Quand ? du 15 au 17 novembre
Où ? Porte de Versailles, Paris
Affaire de cadeaux a su s'établir sur le marché des cadeaux d'affaires et objets promotionnels. Les cadeaux d'affaires, de stimulation et objets promotionnels représentent l'image de l'entreprise, capables de communiquer, récompenser et fidéliser.

→ **Séminaire Expo**
Quand ? du 15 au 17 novembre
Où ? Porte de Versailles, Paris
L'augmentation significative des visiteurs *corporate* en recherche de solutions congrès, séminaires et réunions, la fidélité des agences venues enrichir leur carnet d'adresses témoignent d'un certain dynamisme pour la prochaine édition. Au sein d'un marché de plus en plus concurrentiel, les décideurs sont à la recherche de lieux d'*incentive*, de séminaire de motivation, de séminaire de direction, de congrès.

→ **Salon de l'entreprise en Occitanie**
Quand ? 17 novembre
Où ? Centre des Congrès de Diagora, Toulouse-Labège
Quel que soit votre projet entrepreneurial (création d'entreprise, reprise, transmission, recherche de partenaires pour développer votre activité, etc.) vous pourrez venir rencontrer des experts de l'entrepreneuriat qui sauront vous orienter et vous accompagner dans vos démarches.

→ **Go entrepreneurs Nantes**
Quand ? 24 novembre
Où ? Cité des Congrès, Nantes
Objectifs : accompagner la création, la pérennité et le développement des entreprises du territoire grâce à de nouveaux formats de rencontres, conférences et animations ; pour accompagner les chefs d'entreprise et les porteurs de projet vers l'aboutissement de leur idée.

→ **Silver Economy Expo**
Quand ? 29 et 30 novembre
Où ? Porte de Versailles, Paris
Pour mieux préparer la société du vieillissement et de la longévité, venez rencontrer les acteurs et les experts de l'économie du vieillissement à Silver Economy Expo, le salon professionnel des services et technologies pour les seniors. L'événement sera organisé conjointement avec le salon des services à la personne et de l'emploi à domicile.

Succès précoce pour les appareils antifroid

Les Français·es sont prévoyant·es. Avec l'arrivée d'un hiver qui s'annonce rude et ponctué de coupures de courant,



les dispositifs antifroid sont dévalisés dans les magasins. Sur la liste de course, beaucoup ont rajouté un plaid, des rideaux thermiques ou encore la fameuse bouillotte aux incontournables. Côté habit, les chaussons et même les gants sont ciblés bien avant la période habituelle. On observe une augmentation de près de 50 % de vente sur ces articles. Les plus frileux se rassureront, aucune pénurie ne devrait toucher l'industrie du textile cet hiver. Les grands distributeurs ont prévu le coup, et on les en remercie !

Nous sommes 8 milliards

Un chiffre prévu initialement pour 2025, l'humanité a un peu d'avance. Ce mois-ci, nous avons fêté l'arrivée du 8 milliardième être humain sur terre ! Un chiffre qui fait tourner la tête tant le manque de place et de ressources se fait sentir dans certaines régions du monde. Pour la suite, les anthropologues tablent sur un ralentissement de la croissance mondiale. Elle devrait atteindre la barre des 10 milliards en 2050 et se mettre à stagner jusqu'à 10,4 milliards en 2080. La mortalité pourrait même dépasser la natalité d'ici à la fin du siècle selon l'ONU.



L'État va payer le prix de son inaction climatique



Le Conseil d'État n'est pas tendre avec la France. Plusieurs fois épinglé pour son inaction climatique, l'État s'est enfin fait taper sur les doigts. Et on ne parle pas de pichenette… Vingt millions d'euros en guise d'astreinte pour avoir dépassé le seuil limite de dioxyde d'azote rejeté dans l'air. Rien que ça ! Si une part des Français·es trouvent cette mesure scandaleuse car il s'agit d'argent publique, Louis Coffard, l'avocat de l'association qui a saisi initialement le Conseil d'État, leur répond : « C'est de l'argent qui reste dans le giron public, c'est surtout une manière astucieuse de financer un service public qui ne l'est pas assez. » Cinq organismes devraient se partager le montant pour lutter contre la mauvaise qualité de l'air, responsable de la mort de plusieurs milliers de personnes par an.



Les salariés « placardisés » coûtent cher

De quoi parle-t-on ? Pour l'institut Montaigne, les salarié·es « placardisé·es » accumulent des caractéristiques multiples : absence de sens et d'intérêt dans les tâches accomplies, le retrait de la vie collective de l'entreprise, une charge de travail extrêmement faible voire inexistante et une absence de suivi par la hiérarchie directe. Bref, des salarié·es présent·es parce qu'il faut l'être. Et payé·es pour pas grand-chose. Problème, le fléau toucherait environ 200 000 personnes en France, estime l'institut Montaigne, et entraînerait un coût direct (et indirect) de l'ordre de dix milliards d'euros par an en France. « Un chiffrage obtenu en se basant sur le salaire brut moyen en France en 2020, à savoir 39 600 euros d'après l'Insee, que l'Institut a multiplié par 200 000 pour le nombre de personnes concernées. Un résultat multiplié ensuite par 130 % pour prendre en compte les cotisations patronales, estimées à 30 % », explique nos confrères du *Figaro*. Sans oublier les dépenses en assurance maladie. Car oui, pas sûr que ces salarié·es, qui, *a priori* se la coulent douce, soient vraiment heureux·ses…



SERIAL RÊVEUR

Didier Roche

Entrepreneur français aveugle depuis son enfance, il est notamment le directeur général et associé du groupe Ethik Investment, qui a créé entre autres le Spa *« Dans le Noir ? »*, où les esthéticiennes sont aveugles et la chaîne des restaurants « Dans le Noir ? », où les clients dînent dans l'obscurité totale, guidés et servis par des aveugles. Il est aussi fondateur de l'association H'up entrepreneurs qui accompagne les entrepreneurs handicapés.
www.didierroche.com / www.serialreveur.com / www.ethik-connection.com/

Le pauvre… ou pas ?

Plus jeune, il m'est arrivé à plusieurs reprises d'être dans une position assumée voire recherchée du « pauvre ». Cette situation fort confortable était légitimée aux yeux de mon environnement par le fait que j'étais aveugle. Ainsi, installé dans ce rôle apitoyant, je voyais venir à moi nombre de sauveurs qui, pour beaucoup d'entre eux, venaient chercher auprès de moi de quoi se valoriser aux yeux des autres. Mais qui donc venait à moi ?
Vous vous en doutez bien, des personnes voulant faire à ma place avec bienveillance, convaincues que je ne pouvais pas, tout handicapé que j'étais. Me retirant dès lors beaucoup d'autonomie, ces personnes me retournaient in fine une image fort dégradante vous en conviendrez.

À d'autres moments, quand je souhaitais quelque chose que mon environnement jugeait impossible, je me mettais ainsi en route, déterminé à acquérir un peu de liberté et rechercher aussi une certaine forme de fierté. Dans l'action, j'ai ainsi pu goûter à la joie de réussir, au plaisir d'être parfois au cœur d'une action collective et je découvrais le bonheur d'agir.

En grandissant, j'ai compris la forte attractivité que je développais dès lors que je me mettais en action. A chaque nouveau projet et quel qu'en soit la nature, ceci me conduisait systématiquement à un schéma positif au travers de l'expérience que je vivais seul ou avec les autres. Je venais « percuter » les apprentissages négatifs imposés par mon environnement, et leur proposais au contraire d'expérimenter le « tout est possible ».

Je découvrais combien, en agissant, ma différence devenait une richesse pour moi mais aussi et parfois pour les autres. Saint-Exupéry disait : « Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis ».
Que diriez-vous de s'enrichir les uns des autres en ne doutant plus, ni de soi ni d'autrui.

salon
des services
à la personne
et de l'emploi
à domicile



29 et 30
novembre
PARIS - PORTE
DE VERSAILLES

POUR MIEUX
GRANDIR, VIVRE
ET VIEILLIR
CHEZ SOI

Venez, découvrez, posez
vos questions. Tous les
professionnels pour vous
répondre sont au salon.
#FaitesVousAider
#GagnezduTemps

Préparez votre visite.
Informations, programme et inscription :

salon-services-personne.com

MADE IN FRANCE !

MIF Expo : fabriqué en France !

Du 10 au 13 novembre 2022 s'est tenu le salon du *made in* France, MIF Expo. Soit 900 exposants rassemblés Porte de Versailles pour célébrer l'inégalable créativité française. Évidemment, parmi les immanquables, figurent la marinière (célébrée par Arnaud Montebourg), l'électroménager SEB, Le Slip Français (à l'honneur dans notre numéro), Le Coq Sportif… Il faudrait un magazine entier pour regrouper toutes les trouvailles qui, de Saint-Malo à Antibes et de Dunkerque à Bonifacio, font la fierté de nos régions. Loin de l'anecdotique, la production nationale est l'étendard de notre réussite économique. Trop longtemps la France a cru pouvoir se dispenser d'une industrie à 360 degrés pour concentrer tous ses œufs dans le panier des services. Mais la prise de conscience vient enfin. Ce sont les Français·es qui obligent les politiques à changer. Oui, nous devons produire, entraîner le pays vers l'effort et le meilleur de lui-même. Il va falloir aller plus vite. Prenons exemple sur l'Italie qui vient d'instaurer le ministère du *Made in Italy* pour promouvoir son dynamique réseau manufacturé.

L'esprit MIF Expo, c'est aussi la compétition joyeuse qui va faire émerger les pépites bleu blanc rouge. Grand prix de l'entrepreneur MIF de l'année, prix de l'innovation, prix de l'espoir… Et le grand prix du public, très recherché par les forces en présence.

Les labels se démarquent. Origine France garantie, sous la conduite de Gilles Ataf, est désormais l'incontournable autorité. Au rayon des coups de cœur, on citera Alphonse Corrèze, qui propose de superbes bracelets chamarrés. Il y a aussi Ardelaine, fameuse entreprise de la Drôme, réhabilitation de la tradition lainière. Entreprise plus connue : les Opticiens Atol, qui fabriquent l'essentiel de leur production entre Lons-le-Saunier, Beaune et Oyonnax. Autant de territoires engagés dans l'avenir productif ! ▬





Entreprendre dans l'Ouest : les grands talents de la façade atlantique

Le Grand Ouest français rayonne et incarne, par sa diversité dynamique, une sacrée vision du succès. Vendée, Loire-Atlantique, Sarthe, Maine-et-Loire… Mais c'est au cœur de la péninsule bretonne, au Parc Rennes Expo Aéroport, que se sont réunis, le 7 et le 8 novembre, les pépites économiques occidentales. Le salon Entreprendre dans l'Ouest, avec ses 6 000 visiteurs et ses 110 exposants, représentants experts de 150 métiers, constitue un rendez-vous pour le succès. L'inspirant du salon, c'est Philippe Croizon, fameux nageur du handisport, célèbre pour avoir parcouru la Manche à la nage… sans bras ni jambes. Résilience indomptable ! On comptera aussi, c'est plus politique, sur le soutien de la Région Bretagne et de son président, le socialiste, ancien maire de Liffré, Loïg Chesnais-Girard. Une attention particulière est portée à l'économie franchisée qui regroupe tant de talents. Décidément, un très beau rendez-vous de l'esprit de conquête !

Go entrepreneurs Nantes, la force d'une métropole en expansion



La pauvre cité nantaise est frappée depuis des mois par une insécurité qui la propulse, pour de bien mauvaises raisons, à la une de l'actualité et des drames. La population locale, inventive et pleine d'envie, prouve, pourtant, sa passion d'agir. Le salon Go Entrepreneurs Nantes va relever le gant de l'ambition nantaise. Rendez-vous non loin du Palais des Ducs de Bretagne, au cœur de la superbe Cité des Congrès, le jeudi 24 novembre. Rencontrer pour développer : ce pourrait être la devise de cet événement d'ampleur à destination des entreprises locales. Du concret et vite, des contenus qui inspirent, des conseils qui protègent. Jeunes entrepreneurs, franchisés, habitués… Il y en aura pour tout le monde. Conçu comme une véritable agora 360 degrés de l'économie, ce rendez-vous d'utilité compte des partenaires prestigieux, gages de confiance. On citera Nantes Métropole ou encore Bpifrance. Point d'intérêt majeur : la rencontre possible avec des avocat·es qui vous fourniront une aide juridictionnelle de grande utilité.

CERCLE WB 1991
winebusiness.club

Groupama
PARIS VAL DE LOIRE

Mardi 29 novembre 2022

Hôtel Le Bristol
112 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

18h00
Conférence en partenariat avec
Groupama Paris Val de Loire
En présence de
Laurent Bouschon, Directeur Général de Groupama Paris Val de Loire
Louis Bodin, Ingénieur météorologique et Responsable de la météo TF1 et RTL
Docteur Nizar Mahlaoui, Epidémiologiste, médecin pédiatre (service d'immuno-hématologie et rhumatologie pédiatrique) et responsable du CEREDIH à l'hôpital universitaire Necker-Enfants Malades

19h00
Dégustation
Plaimont
Les Bienheureux, Whisky Bellevoye
« Made in France » Business Gifts

19h45
Débats
En présence de
Shi Weiliang, Président de Huawei Technologies France
Paola Fabiani, Fondatrice et Dirigeante de Wisecom
Pierre Guignot, Directeur division automobile Honda France

21h15
Diner-Dégustation
des vins de Plaimont

23h15
Clôture de la soirée

*La soirée est coanimée par **Alain Marty**, Fondateur du Wine & Business Club et **David Cobbold**, Co-fondateur de l'Académie des Vins et Spiritueux*

Prochaines soirées du Cercle WB en 2022/2023:
Paris
Mercredi 30 novembre - Jeudi 15 décembre
Toulouse
Jeudi 15 décembre - Jeudi 19 janvier
Lille
Jeudi 1er décembre - Jeudi 16 mars
Bordeaux
Mardi 14 mars - Mardi 27 juin
Nantes
Mercredi 15 mars - Mercredi 28 juin
Tours
Jeudi 30 mars - Jeudi 22 juin
Luxembourg
Jeudi 23 février - Jeudi 15 juin

winebusiness.club

Pour tout renseignement :
07.66.81.50.05
coralieschuhmacher@winebusiness.club

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.
Offre réservée aux personnes majeures.



GUILLAUME GIBAULT, FONDATEUR ET PDG DU SLIP FRANÇAIS

Intimement français !

« Pour changer le monde… pensez à changer de slip. » Assis entre « potes » dans un café, Guillaume Gibault, fraîchement diplômé de HEC, l'affirme : il pourrait vendre n'importe quoi ! Comme des slips sur Internet. Des slips avant tout français. Ses amis n'y croient pas, Guillaume relève le pari. Sans trop se poser de questions. Le lendemain, et malgré l'euphorie retombée, le futur entrepreneur ne renonce pas. Aujourd'hui, Le Slip français s'invite comme l'une des entreprises auxquelles on pense, spontanément, dès lors qu'il s'agit d'aborder la question du *made in* France. De ce pari sur la vente de sous-vêtements… ressort un acteur qui a lutté avec le gouvernement contre la pandémie covid-19 – production de masques et de blouses pour les soignants.

Un parcours

Avant Le Slip français, un passage par Bio c' bon, au poste de chef des ventes. « C'est là-bas que j'ai vraiment eu envie de monter ma boîte », raconte le trentenaire, admiratif de son ancien patron. Au-delà du chiffre, du business auquel s'attendent les entreprises naissantes – ce qu'a sans doute entendu à maintes reprises Guillaume Gibault dans les salles de cours de son école de commerce – le sens, un rôle sociétal ou encore une mission environnementale deviennent peu à peu au centre des objectifs des entrepreneurs. Aujourd'hui, Le Slip français est devenu, depuis 2020, une société à mission. Celle de « réinventer avec panache l'industrie textile française. » Rien que ça.

Les chiffres
- ➔ **23 millions** d'euros de chiffre d'affaires en 2021
- ➔ **600 000** clients
- ➔ **400** produits
- ➔ **120** salarié·es
- ➔ **20** boutiques en France

Votre parcours avant Le Slip français…
Je suis sorti de HEC en 2009. J'ai travaillé pour Bio c' bon, la chaîne de supermarchés spécialisée dans le bio, en tant que chef des ventes. Je devais m'occuper du réseau, quatre magasins à mon arrivée, dix quand je suis reparti. Une fierté. Mais surtout, j'ai compris une chose en travaillant à Bio c' bon : j'avais plus que jamais envie de monter ma boîte. Je dois beaucoup à Thierry Chouraqui, mon patron de l'époque. Ce n'est pas un spécialiste, mais un entrepreneur : c'est-à-dire qu'il trouvait des solutions à tout. La vraie vie. Moi, je devais faire en sorte que des magasins ouvrent. Si ce n'était pas le cas… eh bien c'était de ma faute ! Je trouve cette responsabilité hyperstimulante, ça m'a transcendé. Mais cette entreprise, ce n'était pas la mienne.

Votre création, ce sera Le Slip français. Il paraît que tout démarre d'un pari entre amis ?
Oui. On prenait un café entre potes au Sauvignon, en bas du Bon Marché [à Paris, *ndlr*]. On rigole ensemble et je leur dis que je pourrais vendre n'importe quoi ! Comme des slips sur Internet, des slips français. Personne ne me croit. On lance les paris. Le lendemain, j'ai toujours cette envie de vendre ces slips. Je n'avais pas de boutique au départ, je misais tout sur le Web. C'est courant aujourd'hui, c'était fou à l'époque, en 2011. Je n'étais pas inquiet de grand-chose. Je savais qu'Internet allait jouer un rôle majeur dans le secteur de la mode. Des slips, ça ne s'essaie pas, et les hommes, quand ils sont satisfaits, ils rachètent. Je croyais en mon modèle. On a vendu notre premier slip le 15 septembre 2011.

Et pourquoi le *made in* France ?
Il me faudrait vingt ans de thérapie pour comprendre le rapport que j'ai avec la France. J'ai un attachement irraisonné envers mon pays, c'est difficile à expliquer. Et j'aime les marques élégantes, comme Lacoste, Louis Vuitton ou Hermès. Des marques inaccessibles pour beaucoup de Français et Françaises. J'avais cette envie de démocratiser ce que pouvait faire le luxe.
Les gens ont aussi besoin de se reconnecter avec le produit qu'ils achètent. Avec Le Slip français, j'ai voulu rapprocher le consommateur final avec la fabrication – et l'intégralité du processus. Redonner du sens à ses achats, valoriser les savoir-faire français, je tenais à tout cela. Fabriquer à l'autre bout du monde pour pas grand-chose, pour ne pas dire rien, mais dans des conditions déplorables, acheminer le tout en France et vendre à bas coût… puis recommencer, je trouve ce système absurde. Ce n'est pas viable.

Je savais qu'Internet allait jouer un rôle majeur dans le secteur de la mode. Des slips, ça ne s'essaie pas, et les hommes, quand ils sont satisfaits, ils rachètent.

Le Slip français est vraiment 100 % *made in* France ?
Vous savez, je crois que l'on ne peut pas faire plus *made in* France que nous. Vraiment. Car depuis la bobine de fil, tout est fabriqué en France. Évidemment le coton ne pousse pas chez nous, mais ensuite la découpe, le tricotage ou encore l'assemblage – jusqu'à l'étiquette – se déroulent en France, dans les ateliers de l'entreprise Lemahieu. Disons 99,99 % si vous voulez, pour la simple et bonne raison que le coton ne pousse pas en France. En revanche, si l'on ne fabrique qu'avec une matière lin, à base de chanvre ou *via* du recyclé, là on peut produire à 100 % sur notre sol. C'est aujourd'hui 5 % de notre offre.

Quand on parle du « fabriqué en France », on pense au Slip français, mais à qui d'autre ?
Bien sûr que l'on pense au Slip français ! Après, spontanément, quand j'évoque le *made in* France, j'ai tout de suite en tête l'entreprise 1083, pour les jeans français. Saint-James, pour la confection de vêtements marins. Ah tiens, les verres Duralex aussi [l'entretien s'est déroulé avant l'annonce de la suspension provisoire de la fabrication chez Duralex en raison des coûts de l'énergie, *ndlr*…]. Après, nous, on tenait à mettre l'adjectif « français » dans notre nom de marque. Ce qui fait peut-être la différence aujourd'hui. Notre nom, efficace, rappelle directement le *made in* France. Clair, net et précis, on ne peut pas se tromper.

Comment a évolué l'offre du Slip français ? Débourser plus de 30 euros pour un sous-vêtement, c'est assez cher, non ?
À l'origine, on ne proposait qu'un seul slip, pour les hommes. Un modèle quatre couleurs. Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. Car nous avons plus de 400 produits aujourd'hui – et qui se destinent aussi aux femmes : plusieurs modèles de sous-vêtements, soit 40 % de notre offre, les pyjamas, 20 %, les chaussettes et chaussons, 20 %, la partie *homewear*, 15 %, et les maillots de bain, 5 à 10 %. Bref, une offre beaucoup plus large qu'en 2011…
Oui, il faut compter entre 35 et 40 euros pour un sous-vêtement. Donc la clientèle est plutôt aisée, des cadres supérieurs un peu partout en France, d'une moyenne d'âge de 42 ans. Cher ?


© Hamilton De Oliveira

Mais les clients gardent nos produits assez longtemps. En moyenne les gens, même habitués, nous sollicitent deux fois par an. C'est peu, mais c'est logique ! Les deux tiers de notre chiffre d'affaires s'opèrent en rachat, on travaille beaucoup sur la fidélité créée avec nos clients.

Vous parlez de chiffre d'affaires, détricotez-nous Le Slip français en quelques chiffres…

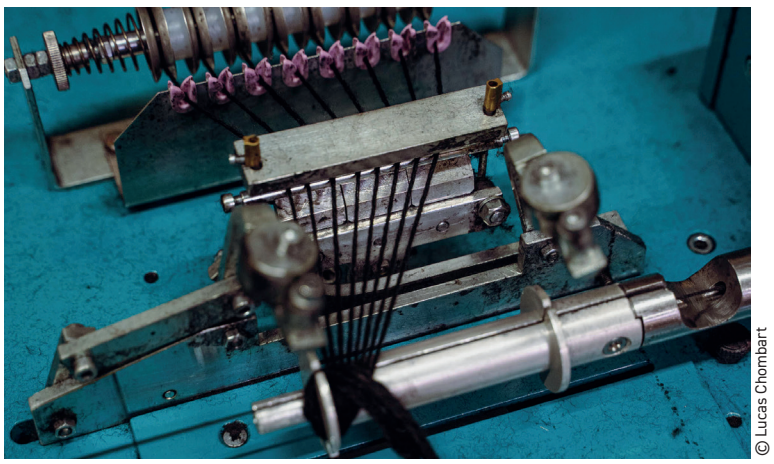
En 2021, l'on a enregistré 23 millions d'euros de CA. Pour 600 000 produits fabriqués auprès de 80 partenaires et une vingtaine de boutiques aujourd'hui en France. L'entreprise est rentable depuis 2019. Derrière Le Slip français et son capital se trouvent deux fonds d'investissement et moi-même, qui ne suis plus l'actionnaire majoritaire. Mais toujours évidemment le président de l'entreprise et son plus fidèle porte-parole !

En 2020, LSF devient entreprise à mission, ça change quoi pour vous ?

« Réinventer avec panache l'industrie textile française », voilà notre mission ! Aujourd'hui, sachez que nos 120 salarié·es sont capables de définir ce qu'est la mission de notre entreprise. On a obtenu ce statut en 2020, nos objectifs n'ont pas forcément changé depuis, mais maintenant ils sont écrits noir sur blanc. On voit cette année les hausses du coût de l'énergie, des transports, des matières premières, l'impact environnemental dû à une production à l'autre bout du monde. Alors oui, on doit réinventer cette filière du textile. Et si l'on ne parvient pas à nos objectifs ? Eh bien l'on perd notre statut d'entreprise à mission. Mais c'est tout, il ne se passe rien. Si en revanche vous ne réalisez pas les bons chiffres, que votre CA, vos bénéfices et vos marges se réduisent, vous risquez de mettre la clé sous la porte. Encore aujourd'hui, l'impératif financier prime sur tout le reste, notamment les objectifs sociétaux et environnementaux. Ce qui montre que l'on n'a pas encore activé le bon logiciel. Dépassons le modèle de Milton Friedman, selon lequel l'entreprise ne doit faire que du business. Si l'on continue dans cette voie, on brûlera notre planète. Au-delà de l'Ebitda [indicateur de l'excédent brut d'exploitation, le *cash-flow, ndlr*], l'entreprise d'aujourd'hui doit impulser le changement. Et se retrousser les manches pour ses citoyens, ce que l'on a fait pendant la pandémie covid-19 en produisant 200 millions de masques et 12 millions de blouses. L'entreprise moderne doit tester aujourd'hui ce qui est souhaitable pour demain. Pour notre projet *L'Usine du futur*, on a fait venir sur le salon MIF Expo 25 entreprises, 40 machines et 80 ouvriers, le tout sur une superficie de plus de 1 000 m² pour



© Lucas Chombart


© Lucas Chombart



© Elodie Villalon

Dépassons le modèle de Milton Friedman, selon lequel l'entreprise ne doit faire que du business. Si l'on continue dans cette voie, on brûlera notre planète.

Entreprendre, c'est quelque chose qui s'impose à vous au cours de votre vie.


© Lucas Chombart

montrer aux visiteurs comment nous produisons, la matière que nous utilisons et pourquoi nos vêtements valent tel ou tel prix. En produisant en France, on fait moins de marge que tout le monde, on le sait, mais on reste alignés avec nos valeurs et on crée de l'emploi local. Non, non et non, un tee-shirt ne peut pas coûter cinq euros, ça n'existe pas, dans aucune économie du monde – ou alors ces mêmes tee-shirts sont fabriqués dans des conditions que vous ne voulez pas connaître.

Comment réagissez-vous quand vous voyez de grandes pointures baisser le rideau, comme Camaïeu ?

Je me dis que faire vivre une entreprise – peu importe la taille –, c'est difficile. Et qu'il faut être capable de prendre de vraies décisions, de se renouveler en permanence, de se remettre en question. Car parfois l'on se fait rattraper. Quand je vois Camaïeu baisser le rideau, je pense d'abord à tous ces salarié·es qui se retrouvent sur le carreau. Ce qui a fonctionné par le passé ne marche plus forcément en 2022. Une boîte doit savoir innover, s'adapter. L'épisode Camaïeu, c'est un grand moment de lucidité, ça remet les idées en place.

Si l'on demande à vos salarié·es ce qu'ils pensent de vous, que répondraient-ils, selon vous ?

J'espère qu'ils diront que je suis inspirant. Que j'ai pas mal d'idées et que je les tire vers le haut. Je fais confiance à mes collaborateurs. Il m'arrive souvent d'être impatient ! Je lance des idées et j'ai envie qu'elles se concrétisent assez rapidement ! Alors oui, je supervise moins les projets que je ne les lance… Heureusement, Foucault, le directeur général, est là pour assurer le suivi. Moi, mon rôle c'est de fédérer, de montrer que mon idée fonctionne, de convaincre mes collaborateurs d'un projet, et si tout le monde y croit, derrière ça fonctionne.

Le Slip français est très présent sur les réseaux sociaux, ce serait quoi, pour vous, les ingrédients d'une communication réussie ?

Une communication qui a du sens, authentique. Qui ne triche pas. Il ne sert à rien de s'inventer une vie, ça se verra tout de façon ! Bien communiquer, c'est communiquer au bon format et au bon moment. C'est se demander : comment vais-je être le plus audible possible ? Porter des valeurs fortes. Mais des valeurs qui vous caractérisent. Et l'émetteur compte tout autant que le message lui-même, il doit s'inscrire dans les valeurs défendues par l'entreprise.

Deux personnes s'occupent à temps plein de la communication du Slip français sur les réseaux sociaux. Et un *community manager* m'accompagne pour gérer mes propres réseaux. J'essaie de publier régulièrement sans être hyperactif, je privilégie la qualité à la quantité.

La France a enregistré près d'1 million d'entreprises créées en 2021. Demain, tous entrepreneurs ?

Tout le monde ne peut pas devenir entrepreneur. Et tout le monde *ne doit pas* le devenir. Entreprendre n'est pas inné, c'est quelque chose qui s'impose à vous au cours de votre vie. Certains deviennent entrepreneurs sur le tard. Mais quoi qu'il arrive, si vous avez la fibre entrepreneuriale en vous, si vous avez cette envie de créer votre boîte, vous franchirez le cap un jour ou l'autre.

Moi, je suis devenu entrepreneur, ça s'est imposé à moi. Mon père était assureur et ma mère travaillait dans l'informatique. Je n'étais pas forcément prédestiné à entreprendre, mais plus à exercer un job salarié. Si je n'étais pas devenu entrepreneur, s'il n'y avait pas eu ce pari entre amis, qu'aurais-je fait ? je n'en ai aucune idée…

Toute cette reconnaissance, cette énergie et sympathie autour du Slip français, je ne m'y attendais pas. Jamais je n'aurais pu l'imaginer en 2011, c'est complètement fou !

Qu'est-ce que l'on peut souhaiter au Slip français dans les années qui viennent ?

Eh bien de poursuivre notre innovation, notre R & D pour mener à bien notre mission. Nous avons pas mal de projets, nous avons signé des contrats de licence pour deux événements majeurs. Avec France Rugby à l'occasion de la Coupe du monde de rugby en 2023. Et pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Avec toujours cette volonté de faire rayonner la France.

Sans transition. Vous faites quoi de votre temps libre ?

Je m'occupe des enfants et me consacre à ma famille, évidemment. Je fais pas mal de sport, comme de la boxe, de la course à pied, j'aimerais refaire un peu de planche à voile aussi. Et à côté de ça, quand je n'écoute pas du Daft Punk, je lis beaucoup : Joseph Kessel, Romain Gary, André Malraux… J'apprécie énormément les biographies, les documentaires inspirants d'entrepreneurs, Steve Jobs par exemple…

… Et vous lisez pas mal d'articles de presse sur Le Slip français, ça vous fait quoi ?

C'est toujours très gratifiant, même si – peut-être ne devrais-je pas le dire – je commence à avoir l'habitude. Mais surtout, bien plus que flatter l'ego, parler de nous accélère notre activité, nos missions. Ce qui va de pair avec de plus en plus d'emplois créés. Toute cette reconnaissance, cette énergie et sympathie autour du Slip français, je ne m'y attendais pas. Jamais je n'aurais pu l'imaginer en 2011, c'est complètement fou ! J'étais là au bon endroit et bon moment, et j'ai su jouer ma carte à fond.

PROPOS RECUEILLIS PAR GEOFFREY WETZEL ET JEAN-BAPTISTE LEPRINCE

Une stratégie qui n'exclut pas les jeux de mots… culottés

« Le changement de slip, c'est maintenant », à l'occasion de la campagne présidentielle de François Hollande.
« Le temple du slip », « le slip de mon Aix » ou « Abbesses ton slip » : les noms de certaines boutiques du Slip français – respectivement situées rue du Temple et dans le quartier Montmartre à Paris et à Aix-en-Provence.

BUSINESSFRANCE

V.I.E



RENFORCEZ VOTRE DÉVELOPPEMENT À L'INTERNATIONAL AVEC UN JEUNE TALENT

LE VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE (V.I.E) C'EST :

135 PAYS AU CHOIX

40 000 JEUNES TALENTS À DÉCOUVRIR

DES AIDES FINANCIÈRES

UNE GESTION ASSURÉE PAR BUSINESS FRANCE

Pour en savoir plus sur le Volontariat International en Entreprise : **www.businessfrance.fr/vie**
Le V.I.E est un dispositif exclusif soutenu par l'Etat et porté par Business France pour l'internationalisation des entreprises françaises : start-up, PME, ETI, grands comptes.



LE TRAVAIL !

Son sens, ses impasses, son avenir

RÉALISATION VALENTIN GAURE, OLIVIER MAGNAN, TANGUY PATOUX, LOLA PIHEN ET GEOFFREY WETZEL

Aujourd'hui, voici venue l'heure de la « grande démission » et de sa petite sœur, la « démission silencieuse » *(quiet quitting)*. Il s'agit là de remettre en cause la place du travail dans nos sociétés. D'élément fondamental, le travail a tendance, surtout dans les villes et dans les domaines pourtant privilégiés des services, à n'incarner plus guère qu'une valeur annexe. Aux sources de ces brouilles, la grande crise de la motivation. Elle est comme le stigmate d'un essoufflement plus général : celui des sociétés fatiguées et oublieuses de l'avenir. **VG**

1 La civilisation du travail **p. 24**
2 Mais où commence le *bullshit* ? **p. 26**
3 Mapping de l'innovation : certaines cultures du travail dans le monde… **p. 28**

Sens du travail et émergence des indépendants : la rupture

OLIVIER MAGNAN

Dans son *Donner un sens au travail*, la maître de conférences en psychologie à l'université Paris-Nanterre Caroline Arnoux-Nicolas souligne bien que le travail « est le fruit de l'historique de notre rapport [à lui] et de notre héritage socioculturel. Le travail est associé étymologiquement à l'idée de souffrance et de contrainte. Si l'individu passe le plus clair de son temps à travailler ou à chercher à travailler, rien d'étonnant à ce que celui-ci soit en quête de sens dans son travail. » Si ce sens reste propre à l'individu, la chercheuse définit les trois sphères dans lesquelles s'inscrit le « travailleur » : sphère individuelle, celle des relations professionnelles et sphère organisationnelle.

Évolution des modes de travail



Le Rapport d'information (n° 759, 2020-2021) du Sénat, signé Martine Berthet, sénatrice Les Républicains de la Savoie, Michel Canévet, sénateur Union centriste du Finistère et Fabien Gay, sénateur communiste de Seine-Saint-Denis, au nom de la délégation aux entreprises, analyse l'*Évolution des modes de travail, défis managériaux : comment accompagner entreprises et travailleurs ?* Ils et elle y relèvent la récurrence des nouveaux modes de travail apparus à chaque grande mutation des relations travailleurs et entreprises. Nous vivons l'une de ces « ruptures spatiotemporelles du travail au sein de l'entreprise », selon leur expression : la frontière entre salariat et travail indépendant se dissout.

Avec le développement massif du télétravail…

En bloquant chez eux les salarié·es, la pandémie, selon l'Organisation internationale du travail (OIT) que citent les auteurs, a abouti à ce que « le monde tel que nous le connaissons s'arrête brusquement au début de l'année 2020. » La moitié des télétravailleurs n'avaient jamais connu ce mode d'exercice de leur fonction. Or ils sont 86 % à s'y être attachés, « y compris dans les TPE et PME », souligne le rapport. L'accord national interprofessionnel (ANI) du 26 novembre 2020 accompagne sa mise en place. Or la productivité est au rendez-vous. L'Association nationale des directeurs des ressources humaines (ANDRH) l'estime optimale « avec un ou deux jours de télétravail par semaine ». Il n'empêche que les managers doivent se former à cette « révolution managériale », et qu'en outre toutes les fonctions ne relèvent pas du télétravail. *Quid* de la cohésion sociale ?

… naissent les « tiers lieux »

Le *coworking* multiplie les tiers lieux que développent collectivités territoriales et acteurs privés. Les

1 La civilisation du travail

Un dimanche matin dans le Morvan. Nous sommes dans les années 1970. En face de l'église de Château-Chinon, place Saint-Romain, la devanture d'une boulangerie rustique, presque un peu frustre. La boulangère s'active pour disposer les miches, les baguettes, les pâtisseries. Il faut que le chaland soit séduit. Le ballet des clients s'intensifie : c'est la sortie de la messe. La boulangère, pourtant fervente catholique, ne peut presque jamais assister à l'office, pour les besoins de sa profession. Elle en plaisante souvent : « Travailler, c'est prier ! » clame-t-elle, presque pour se faire pardonner. Un joli dicton populaire, issu en réalité d'une parole de Saint Bernard de Clairvaux. Une phrase simple qui exprime une si profonde et immémoriale vérité. Autrefois, en France, les gens mettaient tout leur amour, leur conscience, leur méticulosité. En bref, le meilleur d'eux-mêmes dans le travail.



Le travail a tendance, surtout dans les villes et dans les domaines pourtant privilégiés des services, à n'être plus guère qu'une valeur optionnelle.

Il faudrait parler des agriculteurs, des commerçants, des ouvriers, des entrepreneurs, des professeurs, des policiers, des médecins… Exprimé comme « le grand intégrateur » par Yves Barel, le travail fut le sacerdoce de l'existence. Une nécessité humaine, qui dépasse de très loin la nécessité économique conjoncturelle. Le travail conduit à « l'avoir », capacité à faire vivre



auteurs du rapport sénatorial y voient même une facilitation de « la relocalisation de certains emplois en France ». Elle passe par une réduction « urgente » de la fracture numérique (Maisons France Services).

Les autres ruptures

Les métiers se transforment, ils exigent l'émergence de compétences qui n'existent que médiocrement. La réforme des formations est devenue, partout dans le monde, une urgence. Puis les générations Y (nées entre 1980 et 2000) et Z (nées à partir de l'an 2000) ont fait leur une « volatilité des expériences professionnelles ». C'est le sens du travail compatible avec la vie privée qui guide leurs choix. Pôle Emploi estime que ces générations « changeront 13 à 15 fois d'employeurs au cours de leur vie ». Autre rupture : la formidable multiplication des microentrepreneurs sur plates-formes numériques avec l'apparition des *« slasheurs »*, indépendants qui mènent plusieurs métiers simultanément, parfois missions salariées (ils étaient en 2018 quelque 2,3 millions). Mais comme les soulignent les sénateurs, on trouve dans ces « pluriactifs » de jeunes qualifiés comme des précaires, c'est-à-dire des gens qui additionnent les petits boulots. Les motivations des deux groupes se révèlent pratiquement opposées.



Il faut légiférer



Les auteurs soulignent d'autres phénomènes : des métiers indépendants (agriculture, commerce) rejoignent le salariat. Et l'externalisation du travail dans les métiers qualifiés (conseil juridique, métiers du numérique) cohabitent avec des emplois moins qualifiés (plates-formes d'emploi numériques).
Les chefs d'entreprise sont dangereusement touchés : « Stress, pratiques addictives, semaines de travail de 50 à 70 heures » frappent un nombre immense des dirigeants de TPE et de PME.
L'urgence, concluent les sénateur·rices, passe par un dialogue avec l'ensemble des représentants des indépendants. Il faut que le législateur « s'empare du sujet sur la base d'analyses complètes et fiables ».

sa famille, comme à « l'être », par lui les individus se sentent utiles et secourables à leurs semblables.

Le travail n'est plus au centre de tout

Voilà les piliers de *La Civilisation du travail*, titre superbe que nous empruntons à la grande Simone Weil, comme pour lui tendre, à travers le siècle, un coup de chapeau. La philosophe du « patriotisme de la compassion », fut une inclassable, aujourd'hui célébrée par la droite barrésienne comme par la gauche marxiste.
Ce petit bout de femme, révolté par la misère et l'injustice, voulut vivre dans sa chair l'expérience ouvrière, sa douleur comme sa beauté. « Il faut à l'homme du silence chaleureux, on lui donne un tumulte glacé. Le travail physique, bien qu'il soit une peine, n'est pas par lui-même une dégradation. Il n'est pas de l'art ; il n'est pas de la science ; mais il est autre chose qui a une valeur absolument égale à celle de l'art et de la science » (Simone Weil, *La personne et le sacré*).

Et aujourd'hui ?

Trois questions à Joseph Thouvenel, président de la CFTC-Paris

« La vie à défendre. » S'énonce ainsi le slogan de la Confédération française des travailleurs chrétiens (CFTC). Syndicat étonnant, réfléchi et original, il se fait l'avocat du compromis et de l'ordre social. La CFTC se fait du travail une certaine idée. Son principal représentant, Joseph Thouvenel, revient sur l'histoire d'une organisation qui compte, décidément, dans la civilisation du travail.

L'histoire de la Confédération française des travailleurs chrétiens est étonnante. Vous nous la rappelez ?
En 1919, les syndicats chrétiens se fédèrent et créent la CFTC, organisation laïque qui s'inspire de la morale sociale chrétienne. La Confédération se développera, malgré l'opposition parfois violente de la CGT et d'une partie du patronat. Août 1940 : la France est occupée, les centrales syndicales dissoutes. La CFTC entre en résistance. Nombreux sont les militants CFTC qui ont donné leur vie pour la France et un monde où chacun ait sa place, un travail, une éducation, un logement, un monde où tout être humain est reconnu dans la plénitude de sa personnalité spirituelle et matérielle. La CFTC participera activement au Conseil national de la Résistance, c'est un de ses militants, Georges Bidault, qui prendra la succession de Jean Moulin après son arrestation par la Gestapo.

Quelle est la philosophie générale de votre organisation ? Comment peut-elle faire connaître sa vision du travail ?
La CFTC, si elle reste fidèle à ses valeurs sociales chrétiennes, si elle continue à affirmer avec conviction que l'homme n'est ni objet ni marchandise, mais que chaque personne, quels que soient sa condition, son histoire, son origine, son sexe, porte en elle cette parcelle de sacré qui nous appelle à la transcendance, sera acteur central dans le champ économique et social.
Ma crainte, aujourd'hui, est que par ignorance, facilité, compromission avec l'esprit du temps, les dirigeants de la Confédération française des travailleurs chrétiens oublient les valeurs dont ils sont dépositaires, au profit de mortifères effets de mode, qu'ils renoncent à affirmer, comme le déclarait Gaston Tessier, premier secrétaire général de la CFTC, que « Tout homme sent, au moins confusément et c'est là sa grandeur, qu'il ne vit pas seulement de pain ».
La secousse des gilets jaunes fut pour vous le révélateur imparable du malaise français, aux sources duquel on retrouve toujours notre fameuse « thématique travail ».
Le mouvement des gilets jaunes a montré deux choses. D'abord que, lorsque les corps intermédiaires existent et fonctionnent, même imparfaitement, comme dans nos entreprises, il n'y a pas de « gilets jaunes ». Le dialogue social résout ou évite nombre de conflits. Ensuite que, lorsque le citoyen est laissé seul face à un État tout-puissant, sans la régulation de corps intermédiaires indépendants et décisionnels, reste la rue ou les ronds-points pour porter de légitimes inquiétudes. Depuis des années, cette France populaire ou de classe moyenne n'est ni entendue ni écoutée quand elle fait part de ses préoccupations pour l'avenir de ses enfants, ses conditions de vie qui se dégradent, sa difficulté à boucler les fins de mois, la désertification des territoires et la fermeture des services publics. Il ne faut pas s'étonner qu'elle se révolte et que renaissent les jacqueries de jadis.

PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTIN GAURE

2

Mais où commence le *bullshit* ?

À l'heure où la quête de sens au travail devient une priorité, les bullshit jobs – littéralement « boulots de merde » – semblent continuer à pulluler. Est-ce vraiment le cas ?



La notion ne date pas d'hier. Évoquée dès les années 1980, elle a ensuite été démocratisée par David Graeber en 2013 dans un ouvrage au titre évocateur… *Bullshit jobs*. Concrètement, de quoi parle-t-on ? Pour simplifier, on parle de tâches ou d'emplois dont l'utilité dans l'organisation est discutable. Mais alors, sur quoi doit-on se fonder pour évaluer le taux de « *bullshitterie* » d'un job ? Le ressenti individuel des salarié·es ou leurs résultats ? Les deux ?

Les analystes réduits à des « cocheurs de case », les télévendeurs perçus comme des « porte-flingue » et les opérateurs téléphoniques comparés à des « larbins ». Les mots de Graeber sont durs. Pourtant, ils viennent, pour la plupart, des propos recueillis lors de son étude. Des termes tout droit sortis de la bouche de ceux et celles qui les occupent, en mal de sens dans leur métier. Depuis son ouvrage, tout le monde tente de définir la notion et d'en expliquer la genèse. Certains y voient un complot d'élite, d'autres la dérive du capitalisme.

« Les *bullshit jobs* sont surtout des métiers pour lesquels les objectifs sont mal définis, qui ne répondent à aucun besoin dans l'organisation d'une entreprise », estime Nicolas Kayser-Bril, journaliste et essayiste, auteur de l'*Imposture à temps complet*. Ces « jobs à la con » – pour franciser le propos – n'obéissent à aucune définition formelle, c'est là le souci de cette formule. Comme on le constate, chaque anthropologue défend sa propre définition… chaque salarié aussi ! Aujourd'hui, certain·es estiment occuper un *bullshit job* bien que l'utilité de la fonction ait été prouvée. À l'inverse, certains métiers catégorisés comme « inutiles » par les sociologues trouvent des défenseurs parmi ceux et celles qui les occupent. À ce propos, Nicolas Kayser-Bril explique : « Les tâches sont parfois tellement déconnectées de la réalité que ceux qui les occupent ne se rendent pas compte qu'elles sont inutiles. » Ce débat – un peu *touchy* – interroge sur les limites à ne pas dépasser pour éviter de stigmatiser certain·es salarié·es.

Bullshit jobs ou *bullshit tasks* ?

Très souvent, les métiers catégorisés comme *bullshit* naissent au sein d'entreprises à forts profits. Nicolas Kayser-Bril voit en ces dépenses dans des fonctions facultatives une manière ostentatoire de prouver leur réussite : « Les sociétés utilisent ces métiers-là pour afficher leur pouvoir et leur santé financière. Les managers prétendent pouvoir en mesurer les effets, mais ils sont souvent malhonnêtes dans leurs calculs », explique l'auteur. « Aujourd'hui, écrit-il, tout le monde le sait, le travail de *reporting* n'a aucun intérêt et ne sert simplement qu'à légitimer le volume horaire hebdomadaire de certains salariés. » Oui, c'est un secret de polichinelle, certaines missions en entreprise n'apportent que très peu de résultats. Pourtant, le terme *bullshit job* va plus loin, il remet en question l'utilité entière d'une profession. Notre expert nuance : « Classer un métier entier comme du *bullshit* n'a pas beaucoup de sens. Le plus souvent, ce sont simplement certaines des tâches dévolues à ce métier qui sont inutiles. »

Un peu de nuances…

A contrario, certains des métiers catégorisés comme *bullshit* apportent des effets positifs – immatériels certes – mais utiles tout de même. Pour la profession d'*happiness officer* par exemple, la personne en charge du bien-être dans l'entreprise, son action à long terme pourrait réduire le stress et les démissions dans l'organisation. Pourtant, la dimension psychologique du métier rend ses résultats impalpables. Opérer différemment ? Oui, en réalisant des études de satisfaction auprès de ses employés, analyser le taux de départ et celui de l'absentéisme pour tenter de percevoir l'efficacité réelle.

Mais comme une grande partie des tâches managériales, ces résultats dépendent aussi beaucoup d'autres facteurs et prennent du temps à se matérialiser. Ces nouvelles créations de postes constituent donc un pari sur l'avenir bien plus qu'un investissement à retour immédiat. Doit-on, pour autant, parler de *bullshit jobs* ?

TANGUY PATOUX

Les entreprises utilisent ces emplois-là pour afficher leur réussite.

« Limiter les *turn-overs*, fidéliser les consultants ! »



Marie-Charlotte Leprince est *chief happiness officer* pour le groupe Astek. Cette entreprise de conseil en technologie souhaite d'ailleurs et d'ores et déjà créer de nouveaux postes en recrutant des *happiness officer*, qui seront implantés dans plusieurs de ses agences. Le signe d'une certaine efficacité ?

En quoi consiste votre nouveau métier ?
Je suis en charge du bien-être des salariés de l'entreprise, de la qualité de vie au travail des collaborateurs. Les métiers relatifs aux activités d'Astek sont très concurrentiels, mon objectif est donc de faire en sorte que les employés se sentent bien et qu'ils n'aient pas envie de quitter la société ! En quelques mots, j'essaie de fédérer et de faire en sorte que tous les salariés se sentent appartenir à notre groupe et ainsi les fidéliser pour limiter le *turn-over*.

Que faites-vous concrètement pour atteindre cet objectif ?
Plusieurs axes correspondent au métier de *happiness officer*. Un côté très événementiel avec l'organisation d'after-work, de soirées d'entreprise ou d'événements informels mais tout aussi fédérateurs au sein de nos agences. L'idée est également d'être le relai en local du service Communication interne afin de redescendre des informations toutes aussi importantes en région. Et je dirais que le dernier volet de l'activité est plutôt de *l'office management* où l'objectif est d'aménager nos locaux, de résoudre les problèmes du quotidien dans les agences s'il y en a, en collaboration avec nos services dédiés.

Estimez-vous occuper un *bullshit* job ?
Non. Vous savez, il y a dix ans par exemple, le métier de psychologue du travail pouvait ressembler à un *bullshit job*. Aujourd'hui, avec tous les *burn-out*, je pense que l'on peut affirmer que ce métier mérite d'exister. Les mœurs et les mentalités changent, je pense qu'il en sera de même avec ce métier de *happiness officer*. Aujourd'hui, les gens n'estiment plus que leur travail constitue la priorité de leur vie. Les démissions se font de moins en moins rares. C'est dans ce contexte qu'un employé chargé du bien-être des salariés évolue. Le rapport de force s'est inversé. Aujourd'hui ce sont les salariés qui choisissent leurs entreprises. Nul doute que la vie en entreprise est un bon argument à mettre en avant pour recruter les meilleurs éléments.

Que faites-vous pour les salariés qui privilégient le télétravail ?
L'objectif est de ne pas les oublier ! C'est le nouvel enjeu de notre métier. Encore une preuve que la vie en entreprise change et qu'il faut s'y adapter. Le télétravail apporte des avantages, c'est indéniable, mais à force de prendre son café seul on peut se sentir en marge de l'entreprise. J'essaie donc de créer du lien avec eux et elles, de les faire se sentir intégrés au même titre que les salariés en présentiel. Et à terme, peut-être, les verra-t-on revenir en agence ?

Propos recueillis par Tanguy Patoux

100% LIBRE, 100% ÉLECTRIFIÉE



RENEGADE

COMPASS

Stellantis - FCA France - RCS Versailles 305 493 173 - Leo Burnett

EXISTE EN e-HYBRID ET 4xe HYBRIDE RECHARGEABLE

Jeep® prend résolument le virage des nouvelles mobilités pour mieux protéger notre environnement. Dorénavant, tous ses modèles SUV sont uniquement proposés en motorisation hybride ou hybride rechargeable, et demain électrique. Parce que vous voulez toujours être libre par nature, Jeep® devient 100 % électrifiée pour vous accompagner dans tous vos déplacements.

Jeep®
THERE'S ONLY ONE

À DÉCOUVRIR CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR JEEP® OU COMMANDEZ EN LIGNE SUR JEEP.FR E-SHOP*

Gamme Renegade 4xe MY23 : consommations mixtes combinées de carburant (l/100 km) : 2,1 – 1,8 ; consommations d'énergie électrique (kWh/100km) : 16,6 – 15,5 ; émissions de CO_2 valeur combinée pondérée (g/km) : 48 – 41 ; autonomie en mode électrique en ville (en km) : 56 – 52. Gamme Compass 4xe MY23 : consommations mixtes combinées de carburant (l/100 km) : 2,0 – 1,8 ; consommations d'énergie électrique (kWh/100km) : 16,8 – 16,1 ; émissions de CO_2 valeur combinée pondérée (g/km) : 48 - 44 ; autonomie en mode électrique en ville (en km) ; 52 - 51.
*Site e-commerce. **There's only one = Seule Jeep® est unique.**

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

3 Certaines cultures du travail dans le monde…

La culture du travail, c'est tout ce qui n'est écrit nulle part, mais qui fait qu'au quotidien on comprend vite comment se comporter, ou pas, au sein d'une entreprise. En France, la hiérarchie et le calme règnent au cœur des bureaux, modulés au sein des *start-up*. Mais qu'en est-il de par le monde ? **LOLA PIHEN**



ÉTATS-UNIS

L'*American dream* pour tous ?

Une gestion du temps sacrée et une ponctualité qui relève de la morale. Pour les Américain·es, arriver à l'heure, terminer à l'heure et anticiper les *deadlines* (le terme d'une mission) vont de pair avec un travail bien fait. C'est simple, qui sait s'organiser travaille 40 heures par semaine sans heures supplémentaires. Les salarié·es ont tendance à faire une chose à la fois, mais ils·elles savent pour autant l'accomplir rapidement. Loin des croyances populaires, l'individualisme à l'américaine est synonyme d'autonomie et de responsabilisation de chacun. Les faits priment sur les opinions. Après une phase de discussion et de confrontation des idées, une décision est prise par le manager et tous doivent avancer dans le même sens. Ni brusque ni cassante, la communication au sein des entreprises s'avère franche et directe. Nombreux sont les avantages qui en découlent : une confiance accrue, une hiérarchie informelle, mais aussi beaucoup opportunités d'évolution. Avec un taux de chômage à 3,6 % en mars 2022, l'optimisme fondamental du pays va perdurer !

BRÉSIL

Chaleureux même au travail ?

Les relations humaines priment sur la productivité. Sur une base de 44 heures par semaine, les Brésilien·nes ne sont pas du genre à se plaindre. Au contraire, chaque nouveau projet est accueilli avec beaucoup d'enthousiasme et de volontarisme. Cet inébranlable positivisme est alimenté par le *jeitinho*, un moyen parallèle d'obtenir simplement, ou, plus rapidement quelque chose d'*a priori* impossible. Une administration nébuleuse dont tout le monde profite. Et si le rapport à la hiérarchie est similaire à celui que nous connaissons en France, le rapport au temps se montre, lui, bien différent. Les Brésilien·nes cultivent une approche du temps que l'on pourrait qualifier d'« organique ». Les choses se font si elles doivent se faire, à un rythme qui tient compte des incontournables aléas. Il n'est donc pas anormal d'arriver avec quinze, voire trente minutes de retard sur son lieu de travail – comparable aux délais parisiens. Décontraction apparente qui vit le moment présent sans chercher à contrôler les événements futurs.

SUÈDE

Un modèle inspirant ?

Le modèle scandinave, c'est l'équilibre avant tout. On commence tôt pour finir tôt. Et surtout, pas question d'heures supplémentaires ! Selon l'OCDE, seuls 1 % des Suédois·es assument de longues heures de travail, contre 13 % pour la moyenne des autres pays développés. Nos bureaux, même en *open space*, restent relativement silencieux. Les *open space* suédois, eux, sont emplis de musique. La durée de travail est de 40 heures, mais les journées sont rythmées par de petites pauses entre collègues que l'on appelle *fikas* (nos damnées « pauses clope » ?). Une ambiance détendue qui laisse place à un management positif. Le patron partage les bureaux des employé·es et la hiérarchie tout en légèreté – on ne se donne pas de titre – laisse chacun s'exprimer, à commencer par ses idées. Il n'est pas rare que les Suédois·es trouvent des compromis entre eux pour éviter les conflits !



JAPON

Passe-t-on vraiment sa vie au travail ?

La culture de l'entreprise passe avant tout par la communication interne. Le respect de l'autorité, la priorité à la hiérarchie et la loyauté régissent les rapports entre les individus. Les Japonais·es, vivent, certes, pour travailler. Mais c'est aussi parce que l'entreprise s'engage à former ses salarié·es, à les garder et surtout à les augmenter s'il·elles lui restent fidèles. On parle alors du système des « trois trésors » : promotion à l'âge, salaire à l'ancienneté et emploi à vie ! Des spécificités qui tiennent à l'écart toute forme d'insubordination, mais qui créent une forte pression sociale. La culture du travail est alors asservie par le paraître. Ne pas être le premier à partir pour ne pas donner l'impression que l'on se la joue solo égoïstement. Attendre les sorties entre collègues pour se dire les choses, car parler sous l'emprise de l'alcool est pardonné. Bref, la communication est à 80 % non verbale et chacun y trouve son compte !

ARABIE SAOUDITE

Comment travailler en plein désert ?

Le management marque des rapports hiérarchiques très stricts. Le respect des supérieurs est plus important que la prise d'initiative et la culture du leader est totale dans le processus décisionnel. L'iniquité entre ceux qui commande et ceux qui obéissent est communément acceptée et semble « naturelle », même si de plus en plus remise en cause par certaines parties de la population : en 2021, une femme sur trois était désormais active. Un chiffre qui tend à évoluer grâce à la politique de « saoudisation » mise en œuvre par le ministère du Travail. Et bien que le temps s'arrête cinq fois par jour, les Saoudien·nes ont l'habitude de travailler 48 heures par semaine. Peu le matin mais jusqu'à tard le soir, avec un seul jour de repos hebdomadaire. Nécessité de s'organiser pour ne pas négliger sa famille, surtout pour les femmes…

Les syndicats français mar

Quelle réalité pour le dialogue social ?

Loués, détestés, et le plus souvent ignorés, les syndicats, en France, n'ont plus vraiment bonne presse. Peuvent-ils incarner une réponse face aux tumultes du monde du travail ? Petite analyse.



Conseil économique social et environnemental

On connaît la chanson. À chaque réforme, c'est la même chose. Les syndicats sont reçus à l'Élysée, Matignon ou rue de Grenelle, au ministère du Travail. Ils viennent avec leurs idées et repartent avec. Même chose pour l'interlocuteur politique. Le dialogue social, en France, s'apparente à un dialogue de sourd. Est-ce la faute des politiques, trop peu enclins à déléguer quelques-unes de leurs prérogatives ? Ou bien est-ce la responsabilité des centrales, trop corporatistes ? L'œuf ou la poule, comme on dit en Belgique.

Les syndicats, en France, souffrent d'une représentativité définitivement faible. C'est le cas depuis toujours, de quoi expliquer leur « radicalité » sans doute plus forte qu'ailleurs. Loin de n'être que la courroie de transmission des doléances salariales, ils se veulent dépositaires d'un projet de société bien plus large, d'une espérance collective. Syndicalisme communiste, socialiste, chrétien…

Le dialogue social, en France, s'apparente à un dialogue de sourd.

Le pays le moins syndicalisé d'Europe

Des chiffres. Voici les résultats de la dernière mesure d'audience de la représentativité syndicale (ministère du Travail, juillet 2021). Bien entendu, les résultats ne concernent que les suffrages exprimés : CFDT (26,77 %), CGT (22,96 %), CGT-FO (15,24 %), CFE-CGC (11,92 %) et CFTC (9,50 %). Des chiffres incomplets, car ils ne concernent que les centrales les plus importantes, et surtout, sont constitués à l'échelle confédérale. Rappel utile : En 2019, 10,3 % des salarié·es déclarent adhérer à un syndicat, 11 % des hommes et 9,5 % des femmes, en France (hors Mayotte). Rien à voir avec les autres nations d'Europe : au Royaume-Uni, pourtant dit libéral, c'est 23,2 %. 34,3 % chez nos amis italiens. Ne parlons pas de l'Islande et de ses scores staliniens : 90,4 % de la population islandaise est encartée ! ■

Philippe Martinez : « Retrouver l'esprit de la conquête sociale »

Le secrétaire général de la CGT face aux évolutions du monde du travail

Première porte à gauche. Le bureau du secrétaire général de la CGT, Philippe Martinez, au siège historique de la Confédération, à Montreuil en Seine-Saint-Denis. S'instaure une discussion à bâtons rompus sur le rôle des syndicats dans la société et la place que le travail occupe dans nos vies. Du Conseil national de la refondation au télétravail en passant par le combat culturel, un dialogue au-delà des clichés.

Vous parlez de colère. N'est-ce pas surtout du désarroi ? On a la sensation que les gens délaissent de plus en plus les structures collectives, partis et syndicats, pour se recroqueviller sur leurs existences individuelles. Beaucoup se coupent par exemple des informations, souvent déprimantes. Ne sentez-vous pas une crise du collectif ?

Ce n'est pas aussi net que ça. Vis-à-vis des politiques, on le voit aux élections. Nous, on est touchés, mais moins. Là où nous sommes présents, les gens continuent à nous faire confiance, à discuter. Les taux de participation aux élections professionnelles sont bien plus importants qu'aux élections politiques. Notre difficulté, c'est que le monde du travail est de plus en plus complexe. Tous les syndicats confondus, nous ne sommes présents que dans une entreprise sur deux. Forcément, ceux qui ne nous voient jamais nous classent dans le camp de ceux qui ne servent à rien. C'est un vrai défi pour le syndicalisme que d'avoir accès à l'entièreté du monde du travail.

LA DIFFICULTÉ DU DIALOGUE SOCIAL

Est-il vrai qu'Emmanuel Macron ne vous a reçu qu'une seule fois en tête-à-tête depuis son arrivée à l'Élysée en 2017 ?

Oui. Visiblement, le compteur est bloqué…

Le dialogue social est décidément difficile en France.

Ne se situe-t-il pas d'abord sur le plan de la confrontation ? Beaucoup dans le pays voient la CGT comme une organisation essentiellement contestataire.

Il faut arrêter avec les mythes. La CGT participe, à l'échelle confédérale, à 95 % des réunions avec le Medef ou le gouvernement. Effectivement, avec d'autres, nous n'avons pas participé au Conseil national de la refondation. Parce qu'ils nous inventent un truc électoraliste, annoncé entre les présidentielles et les législatives. C'était plus de la com qu'autre chose. Et puis avoir repris l'image du CNR, le Conseil national de la Résistance, c'est quand même un parallèle très audacieux. Les

ginaux de l'Europe

jeunes générations n'apprennent peut-être plus ça dans les livres d'histoire, mais le CNR, c'est un vrai symbole de lutte contre l'occupant nazi et un programme, un projet de société, qui a abouti à la Sécurité sociale, aux nationalisations, à la création des comités d'entreprise. En fait, c'est exactement l'inverse de ce qu'Emmanuel Macron fait depuis cinq ans. Au lieu d'inventer quelque chose à chaque crise, pourquoi est-ce qu'il ne s'appuie pas sur ce qui existe pour l'améliorer ?

Pourquoi, à votre avis, Emmanuel Macron tente-t-il d'enjamber la discussion avec les syndicats ?

Il ne sait pas à quoi ça sert. Tout ce qui ne le sert pas, il le considère comme inutile. Nous, on n'est pas opposés à un dialogue. On a participé à la précédente réforme des retraites. Mais la vraie question c'est : pourquoi la feuille de route du gouvernement est-elle la même avant les discussions qu'à l'arrivée ? Il est là le vrai problème. Le dialogue, c'est un échange. Alors, certains entretiennent un mythe et nous accusent de pratiquer la politique de la chaise vide…

Pourquoi est-il si difficile d'aboutir à davantage de négociations ? D'autres pays comme l'Allemagne ou la Suède semblent y parvenir.

La différence avec l'Allemagne, c'est qu'il y a un patronat et un gouvernement beaucoup plus à l'écoute des syndicats. Il y a des règles et un code du travail qui met le paquet sur la négociation. Cela dit, il y a aussi des grèves en Allemagne. Même si, depuis les réformes Schröder, la grève est devenue beaucoup plus compliquée à organiser.

LES CAUSES D'UNE PERTE DE REPÈRES

La principale difficulté pour vous est sans doute que l'idée même de conquête sociale est désormais presque inaudible. Vous prônez les 32 heures. Une mesure qui relève presque de l'idéalisme pour la grande majorité des Français.

Depuis le milieu des années 1980, on a, ou plutôt « ils ont », considéré que tout ce qui était progrès sociaux n'était pas « réformiste » et qu'on devait tous s'adapter au contexte économique. Mais il faut regagner l'idée qu'au temps des congés payés le patronat attaquait très fort. Moi, j'ai de très belles affiches de l'époque où la CGT militait pour les « Huit heures de travail, huit heures de sommeil, huit heures de loisirs ». On avait le patronat qui disait : « Vous allez couler la France ! » Dire qu'une réforme puisse favoriser des salariés, aujourd'hui, ça a pris du plomb dans l'aile. Il faut qu'on retrouve l'esprit de la conquête sociale.

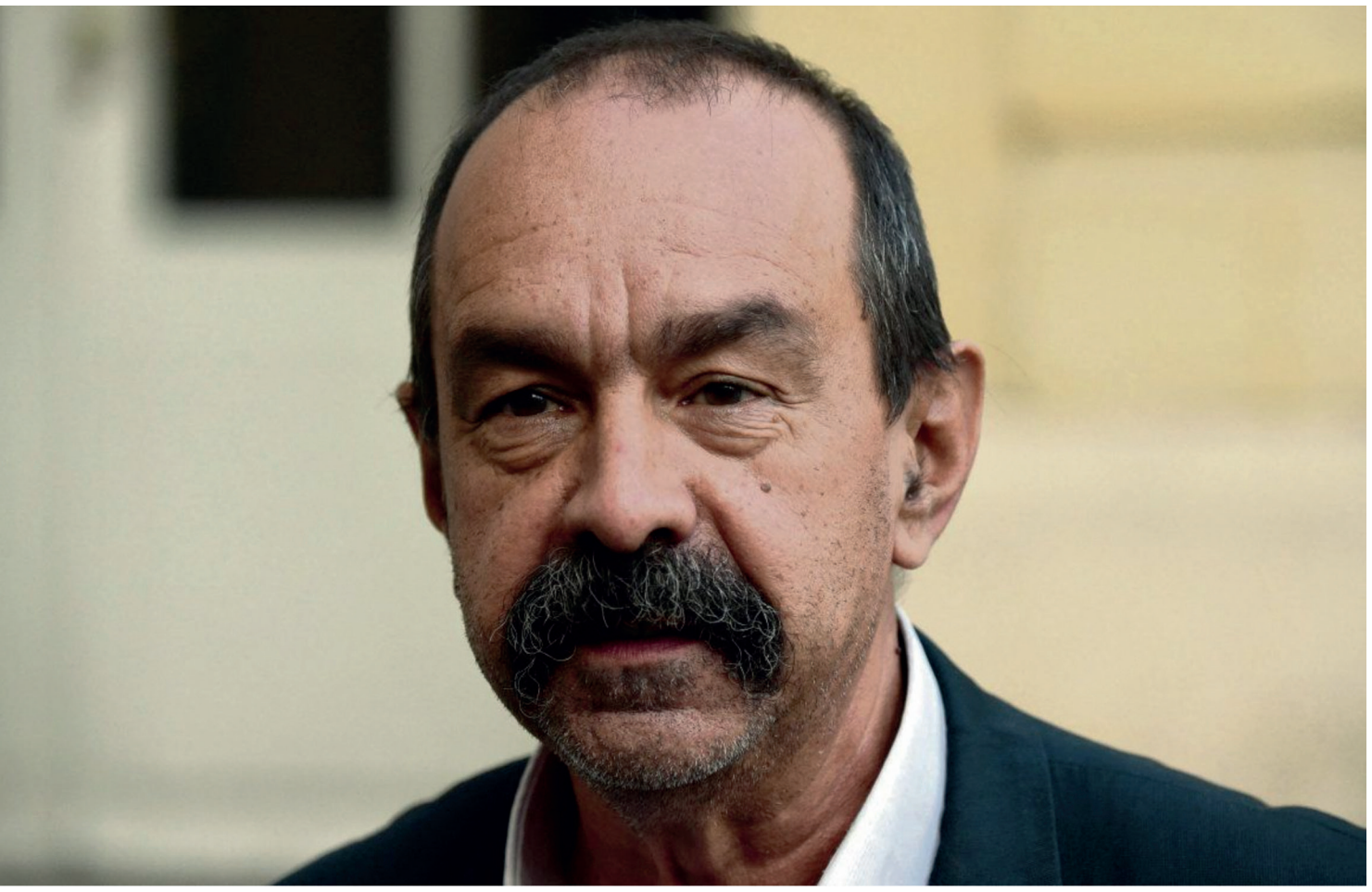
La question de la délocalisation n'est-elle pas à l'origine de ce changement ? Du temps de Léon Blum ou de François Mitterrand, le patronat n'avait pas d'autre choix que d'accepter les progrès sociaux. Il était impossible de délocaliser. Aujourd'hui, c'est une tout autre paire de manches…

Le mouvement social a toujours entraîné les changements politiques. La mondialisation et les délocalisations n'existaient pas à l'époque. Aujourd'hui, on a des vrais arguments, et il faut qu'on les déploie davantage. Sur l'environnement par exemple. Il faut que le syndicalisme reste sur l'idée de conquête, le tout en prenant en compte les nouvelles réalités du monde du travail.

Vous souffrez aussi de l'archipélisation de la société française, si bien décrite par Jérôme Fourquet. Hier, le monde était très centralisé, structuré, l'entreprise, le parti, le syndicat étaient des repères indispensables. Il y avait souvent le sentiment d'appartenir à une organisation. Aujourd'hui, tout est beaucoup plus éclaté et diffus.

Exact. Moi, quand j'ai commencé dans ma boîte, Renault, il n'y avait pas d'agent de sécurité à l'entrée. C'était « un Renault » qui faisait ce boulot. Maintenant, c'est un agent recruté à l'extérieur, dans une société prestataire. Ils ont des spécificités qu'il faut intégrer dans les relations donneurs d'ordre/sous-traitants…

PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTIN GAURE



Nous, on n'est pas opposé à un dialogue. On a participé à la précédente réforme des retraites. Mais la vraie question, c'est : pourquoi la feuille de route du gouvernement est-elle la même avant les discussions qu'à l'arrivée ?



Afrique : soutenir le secteur privé

Au moment où le continent africain est touché par une récession économique, le secteur privé apparaît comme une opportunité pour assurer la reprise économique.

Selon le dernier rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* publié par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 45 pays, dont 33 en Afrique, ont besoin d'une aide alimentaire extérieure. Cette alerte intervient alors que des sécheresses continuent à engendrer une situation d'insécurité alimentaire sur le continent : le prix à payer de quarante ans d'abandon de son agriculture.

Les paysans, parmi les moins bien équipés du monde, y sont livrés sans protection et sans appui réel à la concurrence des agriculteurs les plus compétitifs du monde, eux subventionnés par des politiques publiques. Appauvris, majoritaires dans la population active de leur pays, ils sont les premières victimes de dérèglements climatiques. Et pourtant, le sort de l'Afrique se jouerait sur sa capacité à vaincre l'insécurité alimentaire.

« Le monde doit voir l'Afrique pour ce qu'elle est : une terre au potentiel et aux ressources énormes… Le moment est venu d'agir sur la base d'un nouveau récit : mettre en évidence les opportunités de nouveaux modèles et technologies de financement… L'heure est à l'innovation, aux nouveaux partenariats publics-privés, aux emplois à haute valeur ajoutée basés sur des technologies renouvelables », lance le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres.

80 milliards de dollars, insuffisants

Les gouvernements et le secteur privé, soutenus par le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et l'Agenda 2063 de l'Union africaine, pourraient, ensemble, créer les conditions du succès, avec de nouveaux modèles de financement. En plus des politiques publiques guidées par les institutions internationales, il est peut-être judicieux de porter une attention particulière au secteur privé.

En pleine crise, le secteur privé apparaît comme une opportunité pour assurer la reprise économique pourvu que soit assuré un meilleur financement des PME et des ETI. Elles ont su s'adapter, pendant la crise de la covid-19, et ont donné les moyens de résister aux économies.

Selon l'Agence française de développement (AFD), les PME et ETI représentent 90 % du tissu entrepreneurial du continent et 60 % des emplois. Leur rôle est crucial dans la résolution des défis liés au développement socio-économique. Mais la question de leur financement reste préoccupante, vu le poids de l'endettement privé des États.

Les politiques publiques ne suffisent pas. Il est temps de développer en Afrique un esprit entrepreneurial, soutenir le secteur privé et l'accompagner par des partenariats solides. Lors du sommet du G7 en juin 2021, les institutions financières ont accordé 80 milliards de dollars d'investissements à destination du secteur privé africain. Un effort appréciable qui demeure insuffisant pour assurer une croissance économique pérenne et réduire la pauvreté. Face au besoin croissant de financements, il faut repenser les mécanismes de soutien au secteur privé et les interactions entre les acteurs privés et publics.

EZZEDINE EL MESTIRI

L'heure est à l'innovation, aux nouveaux partenariats publics-privés, aux emplois à haute valeur ajoutée basés sur des technologies renouvelables – Antonio Guterres, ONU.

VU D'AFRIQUE

Un potentiel d'énergie solaire

Plus de 1 100 installations produisent actuellement de l'électricité solaire en Afrique. Le besoin en électricité bon marché et fiable est énorme. Or l'Agence internationale de l'énergie (AIE) l'affirme, 60 % des surfaces de premier choix se trouvent sur le continent. Pourtant, jusqu'à présent, seule 1 % de la puissance globale installée se trouve en Afrique.

Un haut-commissariat pour les diasporas

Les diasporas africaines de France viennent de se doter d'un haut-commissariat qui se donne l'objectif de « faire bouger les choses sur le plan politique », notamment en matière de lutte contre les discriminations. Le premier chantier de cet organisme sera de pousser à l'ouverture du droit de vote aux étrangers lors des prochaines élections municipales, en 2026.

Gabon : le plus riche

Selon le rapport *Les produits intérieurs bruts (PIB) par habitant des pays africains*, publié en octobre, le Gabon demeure le pays le plus riche d'Afrique avec un PIB de 8 017 dollars (5,4 millions FCFA) par habitant en 2021. Cette bonne performance résulte, pour une bonne part, de la diversification économique mise en œuvre depuis une décennie, ainsi que de diverses réformes administratives et fiscales. Le Botswana arrive juste derrière avec un PIB qui s'établit à 7 348 dollars (4,9 millions FCFA) par habitant.

Suicide : le taux le plus élevé au monde

11 personnes sur 100 000 se donnent la mort sur le continent, qui abrite six des dix pays où les taux de suicide sont les plus élevés au monde. Cette situation s'explique en partie par les moyens d'action limités disponibles pour traiter et prévenir les facteurs de risque dus aux troubles mentaux. Ils touchent aujourd'hui 116 millions de personnes en Afrique, contre 53 millions en 1990.



BtoB radio TV

100 % ÉCONOMIE & FINANCE



À retrouver sur www.btobradio.tv

L'actualité de l'économie : des interviews, des débats, des chroniques.

BTOB Radio

Luc Ferry - Le Métavers, avenir du web
Chantal Jouanno - Est-ce bien nécessaire de débattre de la politique énergétique ?
Philippe Arraou - Le financement des entreprises
Olivierde Préville - A la recherche du bon profil
Claude Sérillon - Qu'est-ce que l'utilité ?
Patrice Bégay - Bpifrance Inno Génération 8, l'heure de la métamorphose

CEO Radio

Luc Lacoste - Président de la Fédération Française de Rubgy à XIII et 2ML
Yves-Charles Boccassini - Gérant de H2O Parapluies
Hymane Ben Aoun - Présidente d'Aravati et de TeamInside
Alexandre Sirech - CEO du groupe Les Bienheureux
Christophe Amouroux - Président de Mieux
André Payerne - Président Fondateur de Ma Chance Moi Aussi

ETI Radio

Philippe Herbette - Présidente de Fitness Park Group
Rodolphe Delord - Président du ZooParc de Beauval
Yorick Charveriat- PDG d'AMEX
Gérard Bekerman - Président d'AFER
Guillaume Poitrinal - Co-fondateur de WO2 - Woodeum

HRD Radio

Marie-Diane Picot - Directeur des Resources Humaines de BigMat
Audrey Dufrenne - Directeur des Resources Humaines chez LeHibou
Christine Dangles - Directeur des Resources Humaines de Patho Quest
Olivia Mikol - Directeur des Resources Humaines de MonAlbumPhoto.fr

SC Radio

Olivier Popelin - Directeur Supply Chain de Tout faire
Mohamed Lamine Longou - Responsable du pôle conseil Supply Chain d'Eurodecision
Sebastien Bellone - Directeur transport et reverse logistics de Vente-Unique
Gabriel Schumacher - Directeur Logistique de BSH Electroménager
Hélène Kerjean - Responsable marketing produits Supply Chain d'AKANEA

Cyber Radio

Lionel Babin - DSI chez Les Petits Frères des Pauvres
Damien Morin - RSSI du Ministère de la Culture
Adoté Chilloh - RSSI de la Bibliothèque nationale de France

En partenariat avec :

In Extenso Finance & Transmission

AXA

Groupe Henner

epsa improve YOUR EFFICIENCY

BARTHÉLÉMY AVOCATS

julhiet sterwen CONSULTING FOR GOOD

bpifrance SERVIR L'AVENIR

ENEO Capital Entrepreneur

Heppner

FORTINET

nomios

Petit b.a-ba de la pause-café



En arrivant au bureau le matin ? Après le déjeuner ? Dans l'après-midi ? En fin de journée ? Selon l'Ifop, la pause-café est un rituel que neuf salarié·es sur dix s'autorisent. En solitaire ou à plusieurs. Elle te fait lever le pied, juste le temps qu'il faut pour un regain d'énergie. C'est aussi la pause clope, tant redoutée des managers (« Je voudrais décompter le temps qu'ils passent à s'intoxiquer et opérer une réduction de salaire », fulmine Didier M., patron… non-fumeur). Que s'y dit-on ? Combien de temps ? Petits secrets de ce temps à la dérobée.

Pour les nouveaux·elles intégré·es, à ne pas manquer. C'est le moment idéal pour créer du lien. Pour dire quoi ? Petits commandements de la pause politiquement correcte…

La météo tu analyseras

C'est sans surprise, le sujet de prédilection des Français·es, en pause ou pas. Il en est question dans 86 % des conversations, quel que soit le profil des collaborateurs. Et pour cause : réchauffement climatique, saison de moins en moins marquée, fortes chaleurs ou encore pluies incessantes, quoi qu'il arrive les pauseurs·ses ont toujours leur mot à dire. Alors n'hésite pas à prendre part à la conversation !

Des vacances tu t'inquiéteras

Les trois quarts des salarié·es parlent régulièrement de leurs projets de vacances et autres événements de loisirs plus ou moins imminents. Un sujet que les femmes affectionnent particulièrement puisqu'elles sont 80 % contre seulement 69 % d'hommes du panel. Que tu sois force de proposition ou à la recherche de bons plans pour ton prochain week-end en amoureux, ose partager ton expérience !

30 % des Français·es prennent leurs pauses seuls.

Le foot tu commenteras

Si les hommes sont un peu en retrait sur le sujet des vacances, c'est sûrement parce qu'une autre actualité accapare leurs conversations : l'actualité sportive. À quelques jours du premier match de la Coupe du monde de football au Qatar, chacun y va de son avis. Un sujet de discussion partagé par 68 % des hommes. Mais auras-tu l'aplomb nécessaire pour réveiller le Thierry Roland qui sommeille en toi ?

De la SNCF tu te plaindras

Voilà un sujet qui met les Francilien·nes sur le devant de la scène. Plus bavards que les provinciaux, ils et elles montrent aussi un certain attrait pour les protestations. Alors quand il s'agit de la « pire entreprise » de France, comme la nomme le magazine *60 millions de consommateurs*, ils n'y vont pas de mainmorte. Si la matinée a été dure, sache que tu peux tout mettre sur le dos de la SNCF sans avoir à te justifier !

Les ragots tu chercheras

Que tu sois le petit nouveau ou un fidèle soldat de l'entreprise, la pause-café sera aussi l'occasion d'être informé des derniers potins sur tes collègues. Mais si comme 33 % des Français·es, tu es à la recherche d'informations croustillantes, il va falloir faire te montrer digne de confiance !

Il y a moins badin. Certains de tes collègues profitent de la pause-café pour te transmettre un dossier en cours et déléguer quelques tâches. Près de 26 % des sondés se disent consciencieux et soucieux de partir en vacances l'esprit tranquille.
D'une manière générale, les salarié·es hommes et femmes sont en décalage sur un certain nombre de sujets. Et il existe également quelques écarts dans les discussions en fonction des âges des collaborateurs. Mais pas de panique, la pause-café est avant tout un moment de détente essentiel pour décompresser et te dégourdir les jambes au cours de la journée. Et si la pression sociale te semble trop importante, sache que 30 % des Français·es prennent aussi leurs pauses tout seul.

LOLA PIHEN

Les Compagnons du Devoir forment les artisans et les entrepreneurs

Compagnonnage 2.0

Les Compagnons du Devoir perpétuent la tradition séculaire du compagnonnage, adaptée au monde moderne. Entre formations, alternance, apprentissage et itinérance, les futurs Compagnons bénéficient d'un tremplin éprouvé. Il inclut l'entrepreneuriat et toute une communauté de pairs.

Ils sont – littéralement – les héritiers d'une tradition pluriséculaire. Les Compagnons du Devoir (nom complet: Association ouvrière des compagnons du devoir et du tour de France, AOCDTF) descendent directement de la pratique du compagnonnage, selon laquelle ceux qui voulaient apprendre un métier – les Compagnons – se mettaient en apprentissage itinérant à travers la France pour acquérir le statut de maître artisan. Si l'esprit reste le même – «Permettre à l'homme [et la femme] de s'accomplir dans et par son métier, par le partage d'un esprit, dans une attitude d'ouverture et de transmission» –, les Compagnons se sont adaptés au monde moderne. Ils forment à une trentaine de métiers manuels, accueillent les femmes depuis 2004 (c'est tardif!), et se sont ouverts à un public plus âgé, lesté de diplômes post-bac, en ouvrant la Grande école des hommes [et femmes, donc] de métier en compagnonnage. Développé en partenariat avec le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), ce cursus propose des formations diplômantes et qualifiantes.

Une évolution liée aux changements survenus dans les métiers auxquels forment les Compagnons du Devoir: les machines se substituent de plus à plus au travail manuel, la pratique des métiers ne cesse de s'intellectualiser, les techniques évoluent, la réglementation et la clientèle exigent l'acquisition de nouvelles compétences sur les plans technologique, juridique ou commercial. Et bien sûr, les multiples expériences acquises lors du Tour de France sont désormais validables par un Deust (diplôme d'études universitaires scientifiques) puis une licence professionnelle. Une façon de valoriser concrètement le titre de Compagnon.



Aspirants à Épône (78)



Reportage France 2: les filles compagnons n'ont pas de féminin

Le compagnonnage version XXIe siècle

Car la formation délivrée par les Compagnons du Devoir reste fidèle à l'esprit du compagnonnage, y compris dans le vocabulaire. Pour les jeunes de moins de 25 ans, issus d'une classe de 3e du collège ou diplômés d'un baccalauréat général ou plus, le parcours commence par une préparation au métier choisi *via* l'apprentissage en alternance – de 1 à 3 ans selon le niveau d'entrée et le diplôme visé en fonction des métiers – et se poursuit sur le Tour de France comme «aspirants» puis «compagnons». Pour ceux et celles qui ont déjà validé une formation professionnelle (CAP, bac pro, BP, BTS et plus), le parcours commence directement par le Tour de France. Ils·elles deviennent aspirant·es quelques mois après leur entrée.

Le Tour de France – qui ne se limite d'ailleurs pas à la France, puisqu'une année à l'étranger est prévue – reste une étape essentielle dans cette formation si particulière. C'est une période de 3 ou 4 ans, lors de laquelle les aspirant·es travaillent dans des entreprises, dans les corps de métiers choisis. Ils·elles en changent une fois par an pour les apprentis dit «pays» et deux fois par an pour les apprentis dit «coterie», aidés en cela par l'association. Pendant ce temps-là, ils bénéficier au besoin d'un hébergement – l'association compte plus de 200 sites d'accueil en France et à l'étranger – partagés avec d'autres aspirant·es, ce qui aide à développer un réseau professionnel et amical. Le succès de la formule ne se dément pas, puisque, l'année dernière, Les Compagnons du Devoir ont formé plus de 11 000 jeunes, dont plus de 2 500 en Tour de France.

Si l'esprit reste le même, les Compagnons se sont adaptés au monde moderne.

Une vraie communauté d'entrepreneurs

Un des points importants est le sens de communauté développé par ce processus. Le compagnon encore itinérant poursuit son voyage dans les mêmes conditions que l'aspirant pendant un ou deux ans et participe à l'encadrement des plus jeunes. Une fois installé, le compagnon dit sédentaire peut toujours compter sur l'AOCDTF pour se voir accompagné dans ses projets professionnels. Il ou elle reste actif·ve au sein de la communauté pour transmettre aux plus jeunes ce qu'on lui a transmis. Les Compagnons de Devoir se targuent de bénéficier d'un réseau de plus de 28 000 entreprises partenaires – dont beaucoup ont été créées par des Compagnons.

Alors oui, les compagnons se sont adaptés à l'essor de l'entrepreneuriat, avec notamment la mise en place, en 2010, du service Entreprendre: on y dispense des conseils pour la création d'entreprise et l'on organise des formations d'une semaine. Un complément indispensable aux compétences somme toute très techniques acquises par un·e aspirant·e au fil de son apprentissage: un compagnon sur deux devient chef d'entreprise. Une tendance qui devrait s'accélérer dans les années à venir, avec le départ en retraite des *boomers*: des milliers d'entreprises, dont l'activité correspond aux métiers du compagnonnage, vont alors chercher un repreneur dans les années qui viennent. Autant d'opportunités à saisir pour les futurs compagnons.

JEAN-MARIE BENOIST

Il a créé un fonds de dotation pour sportifs handicapés

Paul Seignolle

Une devise : « Servir les autres »

Authentique, altruiste et passionné. Paul Seignolle, véritable autodidacte, passe des outils diamantés à la direction d'un club de basket, lui, le rugbyman ! Désormais, via son fonds de dotation Telmah, il veut promouvoir le handicap sportif. On tient là un électron libre, un vrai !



© Virgin Lapeyronie

L'Auvergnat Paul Seignolle a enchaîné pas mal de petits boulots. Serveur, puis moniteur de ski, dans l'est du pays. Il apprend un métier à l'École du bois de Mouchard, dans le Jura. Mais rejoint une entreprise familiale – en difficultés et vouée à être rachetée. Traversée de la France pour Brest, chez Pro System, au sein de la direction générale (au passage, deuxième mariage pour le fonceur). À quelque temps de là, un client de sa boîte, Sidamo, spécialisé dans la conception et le développement des outils et services techniques pour les professionnels du bâtiment, cherche un chef des ventes. Le directeur qui veut redescendre l'échelle ? Pas du tout. Il a une idée en tête.

Chef d'entreprise né

« Je postule. Mais avec une arrière-pensée. Je sais que l'entreprise sera prochainement mise en vente. J'avais déjà en tête de la racheter ». Donc, d'abord, l'intégrer. La direction de Sidamo contacte notre électron libre un vendredi soir pour commencer le lendemain. Rien d'abracadabrantesque à l'époque. Ultra-motivé, Paul Seignolle saute au volant de sa Citroën BX, roule en pleine nuit d'Aurillac vers Blois. Un petit somme dans la voiture, un rasage dans les toilettes de l'hôtel où se tenait la première réunion avec sa nouvelle équipe et Paul Seignolle se souvient encore aujourd'hui de son entrée chez Sidamo : « Le samedi 13 février 1993 ! » Six mois passent, à peine, et le vrai-faux chef des ventes businessman dégaine sa proposition de rachat, avec son associé – Patrice Veneault. « Les dirigeants de l'époque me disent que je ne perds pas de temps ! » Il n'en perd pas non plus pour emprunter une partie du rachat. Pas d'entrepreneuriat sans risque.

Mais Sidamo n'a pas d'identité. La vente d'outils diamantés et l'équipement d'atelier ne sont déjà pas sexy, alors si l'entreprise ne travaille pas son image… « On reconnaît Kärcher grâce au jaune, Ferrari avec le rouge, il nous fallait une couleur […] L'équipe communication me fait plusieurs propositions. Le violet ? Pas courant. Allons-y. Sidamo devient une marque et plus simplement une entreprise », raconte Paul Seignolle. Même après Sidamo, il porte encore écharpe, montre et lunettes violettes. « On me reconnaît dans la rue ! » sourit-il. De l'art de se muer en marque. L'entrepreneur et son associé ont porté Sidamo vingt ans. Il est temps de vendre. C'est fait fin 2016.

Gérer un club de basket, c'est gérer une entreprise comme une autre.

Sport et handicap

Que faire ? L'ancien rugbyman a un plan. Plutôt que de se lancer, lui-même, dans le sport professionnel, le chef d'entreprise se fixe un objectif : « Amener un club au plus haut niveau ! »

Paul Seignolle devient président, en 2013, du club de basket de Blois. Pari tenu : l'ADA Blois Basket évolue en première division et s'est payé le luxe de l'emporter face à l'Asvel – au budget cinq fois plus élevé ! Pour en arriver là, il a fallu au Seignolle sportif effacer les obstacles. En 2018, « on nous refuse la montée pour un non-agrément de notre centre de formation, le même que l'on obtient quelque temps après. J'ai sans doute dû payer mon côté "grande gueule". » En 2020, saison blanche. « La ligue ne reconnaît pas la performance des sportifs », Blois reste en D2. Le bouillant patron claque la porte de l'Union des clubs professionnels de basket (UCPB), syndicat dont il assurait la vice-présidence. Et enfin, la consécration. « Gérer un club de basket, c'est gérer une entreprise comme une autre, en termes de management c'est pareil. Je suis là auprès des joueurs, je les accompagne avant, pendant et après les matchs. En parallèle, je veille évidemment à la santé financière du club. »

Et le handicap ? Pour Paul Seignolle, le sport exige qu'on l'intègre. Il crée en 2011, toujours avec son acolyte Patrice Veneault, Telmah – Tendez la main au handisport. Un fonds de dotation qui accompagne les sportifs handicapés, de l'amateur au professionnel : 400-500 personnes au total. Parmi les sportifs soutenus, de grands noms : Marie-Amélie Lefur, Raphaël Beaugillet, Lucas Mazur, Sylvain Noël… Des athlètes au parcours époustouflant.

Paul Seignolle, matinal, partage son temps entre Telmah, l'ADA… et le Medef, dont il préside la section du 41 (Loir-et-Cher). Un autre engagement. Paul Seignolle a beau se dire « pas de gauche », ses valeurs sociales le portent. Plus jeune, il envisageait, un jour, de diriger une entreprise cotée. Non, ne lui lancez pas un nouveau défi !

GEOFFREY WETZEL
ET JEAN-BAPTISTE LEPRINCE

CE QU'EN DISENT LES REBONDISSEURS FRANÇAIS, association partenaire d'*EcoRéseau Business*

Paul Seignolle montre ô combien le parcours d'un entrepreneur n'est pas linéaire. Sa capacité de rebond conjuguée à la détermination, à l'audace et à l'ambition de ses projets lui ont permis d'aller toujours de l'avant et d'agir concrètement pour de très nobles causes.

Nous répondons à tous les besoins de votre entreprise !

EMBALLAGES



ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS



ENTRETIEN, HYGIÈNE ET SÉCURITÉ



FOURNITURES DE BUREAU



- **12 000 produits disponibles en stock**
- **Livraison en 24/48H partout en France**
- **Le conseil et l'expertise du leader européen**

QUALITÉ	ÉCO-RESPONSABILITÉ
COMPÉTITIVITÉ	MADE IN EUROPE*

*MADE IN EUROPE = FABRIQUÉ EN EUROPE

RAJA

raja.fr

Découvrez notre offre



Pour mieux préparer la société du **vieillissement** et de la **longévité**

Rendez-vous à

SILVER ECONOMY EXPO

Le salon professionnel
des services et technologies pour les seniors

#SilverXp
@SilverXpo

Conception : .../en Personne

LES 29 ET 30 NOVEMBRE
PARIS, PORTE DE VERSAILLES

▶ Inscriptions sur
silver-economy-expo.com

Groupe Prium

Sébastien Bareau

Innover en portage salarial

Rencontrer Sébastien Bareau vous conduira très vite à parler d'entrepreneuriat. Non seulement parce qu'il est chef d'entreprise et a créé plusieurs sociétés, aussi parce qu'il s'est engagé très tôt – dès la fin des années 2000 – dans le portage salarial, avec la volonté d'innover sans cette nouvelle forme d'emploi et d'activité. De rebonds en rencontres, il a relevé les défis qui se sont posés à lui pour rejoindre début 2022 le Groupe Prium.



De l'histoire de l'art au portage salarial

Ses choix d'études initiaux ne le prédestinaient pourtant pas à ce métier… mais ils allaient très tôt lui donner le goût – et l'art – du rebond. Il s'engage dans un cursus en histoire de l'art et archéologie à la Sorbonne et à l'École du Louvre, bifurque et opte pour des études en marketing-ventes qu'il suit en alternance. Le voilà avec un pied dans le monde professionnel. Il fait ses premiers pas d'alternant chez Iris Conseil, une agence de relations presse et relations publiques.
On lui propose un poste dans le secteur bancaire. Il préfère rejoindre Intervenance, une entreprise qui développe le portage salarial depuis 1986. On est en 1999, ce statut n'est ni vraiment connu ni vraiment installé. Sa mission, le développement de cette nouvelle forme d'emploi. Il fonce.

Le grand saut de l'entrepreneuriat

Six ans plus tard et un passage, toujours dans le portage, chez Links Conseil, Sébastien grimpe un barreau avec trois collègues, autour d'un projet que leur direction n'a pas voulu lancer. Il s'agit bien de grimper, tous quatre montent leur propre (et première) société, Himalaya Conseil. Le portage salarial se spécialise dans les domaines de l'immobilier et de la gestion de patrimoine. Nous sommes en 2006.
L'idée était bonne. Le chiffre d'affaires augmente, les effectifs croissent, l'emploi du temps se charge, les challenges se complexifient, le stress au quotidien devient lourd à porter.

Premier échec

Himalaya Conseil réussit à traverser la crise financière de 2008, mais des erreurs de gestion combinées aux aspirations des dirigeants à lever le pied pour préserver leur vie personnelle vont gripper la machine. La décision est dure à prendre, mais Sébas-

De chaque rencontre surgit une idée, une opportunité, du business ou tout simplement de l'humain.

tien quitte l'ascension en 2013.
Pour lui, c'est un échec. « Son » Himalaya, pour lui, conservait son potentiel de croissance. Il aurait dit, se dit-il, se montrer plus attentif à la gestion, il ne dégage pas sa responsabilité. « La confiance n'exclut pas le contrôle », répétait un de ses enseignants en comptabilité… Il se recentre sur lui, ses besoins, ses envies, ses faiblesses et ses forces pour rebondir.

Redevenir entrepreneur

Son rebond passe par le salariat : à l'été 2013, il rejoint un cabinet de gestion de patrimoine. Sa mission : développer la marque Euclide. Il y retrouve l'autonomie du dirigeant, l'envie de générer du business, assurer des choix. Mais l'intrapreneuriat reste forcément frustrant : on développe une entité sans jamais en être ni en devenir actionnaire. Il s'attelle à nouveau à son propre projet.
Nous sommes à la fin de 2016, Sébastien Bareau crée Patrimo Portage et Calista Patrimoine, deux entités qui ensemble forment et proposent un écosystème pertinent autour du portage salarial spécifique au métier du patrimoine qu'il vient d'explorer. Finalement, l'équation reste la même : portage + spécialisation dans un domaine qu'il a maîtrisé. Simple et efficace.

En 2020, la pandémie lui apprend une chose : il n'aime pas travailler seul.
Début 2022, sa rencontre avec Helene Diep et Vincent Ribaudo créateurs de Prium, lui offre un nouveau pivot. Il partage avec ces entrepreneurs le même ADN du métier et ses valeurs. Il apporte sans son sac à dos de grimpeur les salarié·es porté·es de Patrimo Portage d'accord pour enrichir la clientèle de Prium City, spécialisé dans le portage salarial pour les métiers de l'immobilier et du patrimoine. Calista Patrimoine de Sébastien Bareau perdure dans sa forme actuelle pour le moment. L'entité élargira son champ d'expertise en temps voulu.

Petites leçons en partage

Sébastien reste porté par deux convictions fortes : « La complémentarité des intelligences et des personnes » est essentielle pour réussir à faire prospérer une activité. Et : « De chaque rencontre surgit une idée, une opportunité, du business ou tout simplement de l'humain. » De chaque expérience, Bareau retient deux leçons : on ne s'élève pas en appuyant sur la tête des autres mais en réalisant soi-même les efforts pour sortir par le haut. Et surtout que la somme de tout ce qu'on a vécu de bon et de mauvais offre à un entrepreneur le cadeau d'éviter de répéter ses erreurs. C'est une inspiration pour « aller plus loin que le simple rebond et viser l'envol ».

CLAIRE FLIN

CE QU'EN DISENT LES REBONDISSEURS FRANÇAIS, association partenaire d'*EcoRéseau Business*

Le parcours de Sébastien Bareau montre que l'entrepreneuriat est à la fois un métier, une vocation et un sujet d'entreprise. Au fil de ses pivots et rebonds, il montre qu'on peut faire vivre une idée de plusieurs manières, en apprenant de ses erreurs… pour, à la fin, prendre son envol avec son projet.



Nouveauté 2023

DECOTEC
créateur & fabricant français



WOODY

La référence Bois design

Très tendance, la collection Woody en placage Chêne naturel
se caractérise par sa relecture moderne du travail du bois ponctué de noir mat
Rythme et texture sont en harmonie chaleureuse et unique très réussie

Modèles en L90 et L120 en Chêne clair ou foncé
Colonne, miroir, lave-mains et vestiaire assortis
Plan vasque en Céram décor Carrare
avec vasque semi-encastrée en Solid Surface
ou plan monobloc en Solid Surface Blanc polaire mat

L'EXCELLENCE DES SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS • ENTREPRISE DU PATRIMOINE VIVANT • EPV
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

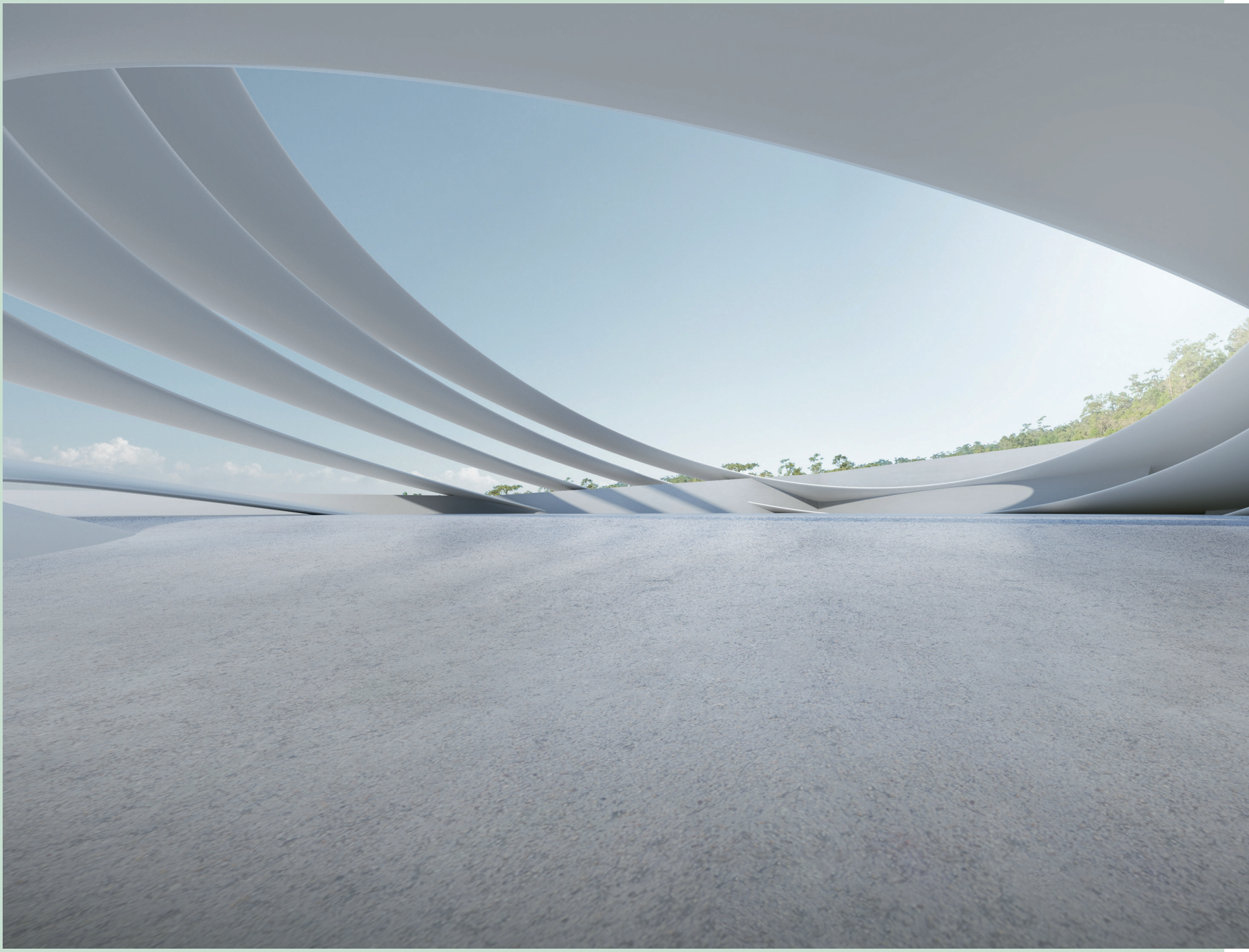
PEFC 10-31-2842
Promouvoir la gestion durable de la forêt
pefc-france.org

MADE IN FRANCE
GARANTIE 5 ANS
MADE IN FRANCE

nos collections
www.decotec.fr

CRÉNEAUX D'AVENIR

LA VILLE • LES SERVICES À LA PERSONNE • L'ÉVÉNEMENTIEL...



- Demain la ville... durable et connectée ! **p. 42**
- Secteurs demandeurs d'entreprises : services à la personne et *silver economy* **p. 46**

2 SALONS QUI REFONDENT LA COHÉSION DU PRÉSENTIEL

- Séminaire Expo : révolution de l'événementiel ? **p. 50**
- Salon Heavent Paris : l'événementiel 2023 abolit les frontières **p. 56**
- *Briefing* RH & Formation **p. 60**

Demain la ville… durable et connectée !

Imaginer l'avenir de toutes nos transitions

Smart city + smart grid. La ville de l'intelligence et la ville respectueuse de la planète seront demain les deux faces d'une même pièce. L'évidence. Le 8 et le 9 novembre 2022, à Paris Porte de Versailles – Pavillon 5.1 –, c'est dans cet esprit des convergences que s'est tenu le salon Smart City + Smart Grid. Un objectif affiché : la neutralité carbone. Et pour y parvenir, l'alliance des usages durables et de technologies nouvelles. Un concept : imaginer la ville intelligente.



Au centre de tout, le *smart building* (construction intelligente) qui s'avère déjà une solution d'ampleur. Comment aider nos entreprises, et surtout nos collectivités territoriales, à mettre le cap sur ces transformations motrices ? Car elles y ont toutes un grand intérêt : un système de domotique intégré aux logements, du pavillon au grand ensemble, réduit le gaspillage (et la facture) au moment où le prix de l'énergie s'emballe en mode fusée.

Le *smart building* affiche un taux de croissance à 150 % d'ici à 2026 à l'échelle mondiale. Belles perspectives. Le nombre de *smart buildings* devrait atteindre 115 millions en 2026 contre 45 millions en 2022. Performance. Allié de toutes les formes de sobriété, ce nouveau modèle va révolutionner la manière de penser l'habitat et, au-delà de cette seule notion, l'urbanité tout entière.

Le smart building *affiche un taux de croissance à 150 % d'ici à 2026 à l'échelle mondiale.*

L'exemple *OnDijon* : 65 % d'économies d'énergie en 12 ans !

Elles s'appellent Roubaix, Saint-Étienne, Angers. Des villes intelligentes et engagées pour l'avenir qui tracent le sillon d'une révolution du quotidien. Prenons exemple de la pionnière, Dijon, capitale des ducs de Bourgogne. Loin d'un avenir figé, Dijon s'invente ville intelligente et déploie, avec forces et moyens, une stratégie nouvelle baptisée *OnDijon*. Développée dans un partenariat serré avec le groupe Bouygues, il s'agit de centraliser les données de la métropole en un lieu unique, ultra-connecté, capable d'adapter et juguler la ville comme le ferait le cœur battant du corps humain.

Centre névralgique des 23 communes du territoire, *OnDijon* contrôle l'éclairage, les transports publics, les véhicules d'intervention, de secours, de nettoyage. Ce centre unique et rassembleur remplace six installations : une bonne nouvelle budgétaire. Chaque Dijonnais·e, pourvu qu'il·elle installe l'application dédiée, lance des alertes dirigées vers le centre de contrôle : en cas de saleté, de dégradation, de chute d'arbre sur la chaussée…

C'est aussi l'éclairage par LED, désormais institué en permanence et qui va participer à l'effort : économiser 65 % d'électricité en 12 ans ! Le tout sans rogner une seconde sur le « confort ». C'est aussi un formidable atout pour la sécurité : *OnDijon* active la police municipale toujours plus rapidement. Un service du bon voisinage, *Lulu dans la rue*, va bientôt améliorer la bonne entente conviviale

Dijon
BOURGOGNE

VOUS INSPIRE ?

Entrepreneur.e.s, ensemble, investissons pour l'avenir !

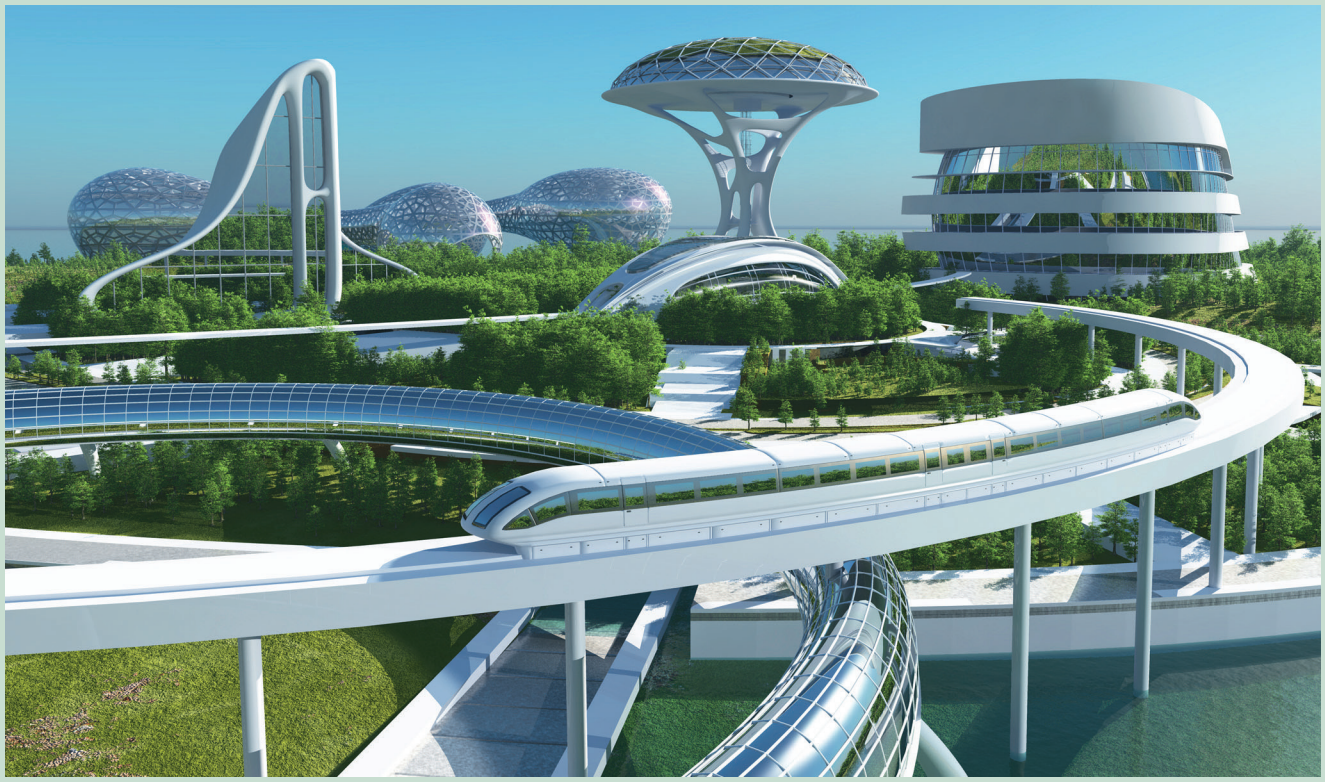
Devenez ambassadeurs.drices,
contribuez à l'**attractivité** et à la
croissance économique responsable
de notre territoire Dijon métropole.

dijon
BOURGOGNE INVEST

L'AGENCE D'**ATTRACTIVITÉ**
DE LA MÉTROPOLE DIJONNAISE

dijonbourgogneinvest.fr

entre les habitants : on se rendra des services, on se prêtera des outils, on passera un moment avec un aîné ou une personne vulnérable, isolée… Le tout sans compter le développement d'un réseau wifi public, accessible en pleine rue. Du mieux pour tous ! La « ville intelligente » ? Un bon moyen d'améliorer la solidarité interterritoriale. Chacun voit bien la difficulté des métropoles nouvelles, composées de centres urbains et de communes plus rurales, excentrées. Comment construire la cohérence d'ensemble ? Ces dynamiques solidaires, véritable partage d'expérience entre les communes, va forcément aider à l'adhésion en proposant aux villages alentour d'entrer dans la danse. L'attractivité générale s'en trouve renforcée.



La ville intelligente : un succès pour l'écologie, la sécurité, la vie ensemble…

PAS ENCORE ABONNÉ ?

Abonnez-vous directement en ligne

en scannant ce code

1 an / 10 numéros
49 €

2 ans / 20 numéros
79 €



Inclus

L'abonnement à la newsletter « Votre matinale » d'ÉcoRéseau Business

Notre Best-Of annuel d'une valeur de 14.90 €

LMedia ERBQRT94

Bulletin d'abonnement

Je m'abonne et profite de l'offre ☐ 1 an / 10 numéros ☐ 2 ans / 20 numéros

Nom : ..... Prénom : .....

Mail : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... Société : .....

Date et signature obligatoire :

☐ **Je souhaite recevoir une facture par courriel**

À remplir et à retourner avec votre règlement par chèque à l'adresse : LMedia - Service abonnement ÉcoRéseau Business, 13, rue Raymond Losserand - 75014 Paris

Abonnements multiples : nous contacter par mail (abonnement@lmedia.fr) pour un devis personnalisé

*Crédit d'impôt de 30% valable pour tout premier abonnement au journal ÉcoRéseau Business d'une durée minimale de 12 mois. Accordé une fois par foyer fiscal jusqu'au 31/12/2022. Pour plus d'informations, rendez-vous sur https://www.ecoreseau.fr/abonnement/. Délai de réception moyen du premier numéro : 6 semaines environ. DOM-TOM et étranger : nous consulter (abonnement@lmedia.fr). Les informations ci-contre sont indispensables à l'installation de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra pas être mis en place. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions de partenaires commerciaux d'ÉcoRéseau Business. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ci-contre ☐. Conformément au Règlement Général sur la Protection des Données, vous bénéficiez de droits à l'information, d'accès, à la limitation du traitement, à l'effacement et à la portabilité des données vous concernant que vous pouvez exercer par courrier auprès du service abonnement d'ÉcoRéseau Business ou par mail à privacy@lmedia.fr. Sauf opposition expresse, les données recueillies lors de votre abonnement peuvent être communiquées à des organismes extérieurs, notamment à des fins commerciales.

La plus petite *smart city* du monde est bretonne !

Saint-Sulpice-la-Forêt. 1 582 habitants. Un cadre de vie préservé, à quelques kilomètres de Rennes, au cœur de la Bretagne des légendes. Ici, on ne jure que par le concept de *smart city*, déjà bien implanté puisqu'il a fait ses preuves : la facture d'électricité, d'eau et de gaz abaissée de 40 %. Le village, du même coup, devient une bulle où l'inflation n'a pas prise, où le pouvoir d'achat est préservé. Le maire, Yann Huamé, n'est pas peu fier de sa bourgade *high-tech*. Depuis son bureau, à la mairie, il est en mesure de contrôler en instantané la température de chaque bâtiment public (pièce par pièce), la consommation des lavabos (prévenir les éventuelles fuites), adapter aux besoins l'éclairage municipal…

Avec le partenariat bienveillant de la métropole de Rennes, tout le territoire municipal s'est retrouvé minutieusement câblé. Même dans un petit village, on se retrouve vite avec des tonnes de *datas* à exploiter ! Rien de facile. Mais le maire s'est habitué à réguler le système de chauffage de l'école, désormais optimisé à la perfection. Saint-Sulpice-la-Forêt constitue la plus petite ville connectée du monde. Mais elle fait tout de même partie du club très fermé des *smart cities*, entre Dubaï et Singapour… La norme, demain ?

Big Brother sous surveillance

Forcément, la ville intelligente a de l'avenir, forte de ses innovations et de ses synergies. On imagine la ville autrement, aux moyens et actions centralisés, pour intervenir au plus près, de manière quasiment chirurgicale. Combiner la vue générale et l'attention portée au détail constitue vraiment le grand point fort de cette novation. Un bémol ? Le respect des données personnelles risque de se voir remis en cause.

La facture d'électricité, d'eau et de gaz a été abaissée.

Il faut veiller à accompagner la mise en place de ces installations par des garde-fous style *open data* (capacité pour le public à accéder en transparence aux données) et l'institution, justement, d'une charte pour le respect des données. Le tout s'inscrit dans le mouvement « gouvernement ouvert », fondamentale contrepartie à la montée en gamme du tout numérique.

VALENTIN GAURE

LE HAVRE

VOTRE DESTINATION AFFAIRES VUE MER



LEHAVRETOURISME.COM

Une métropole ambitieuse située au cœur de la Normandie ▪ Ouverte sur le monde, à 2h de Paris ▪ Le Carré des Docks, centre de congrès et d'exposition (jusqu'à 2100 places) ▪ Un parc hôtelier de 2500 chambres

Bureau des Congrès ▪ convention-info@lehavre-etretat-tourisme.com ▪ 02 32 74 04 06

LE HAVRE ETRETAT NORMANDIE TOURISME



Secteurs demandeurs d'entreprises : services à la personne et *silver economy*

En 2021, la France a frôlé le million de créations d'entreprises. 995 900 exactement, selon les chiffres de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). En immense majorité, des microentrepreneurs souvent fugitifs. Mais certains secteurs augurent d'une solidité fondée sur le besoin, les services à la personne et la *silver economy* en font partie. D'autant plus en France : toujours plus de personnes âgées, certes, mais en parallèle les Français n'ont pas arrêté de faire des enfants !

La population française vieillit. Voilà l'une des principales raisons qui expliquent la pérennité du secteur des services à la personne. « Tout le monde s'inquiète du financement de nos retraites, mais l'on oublie une question fondamentale : qui s'occupera des seniors dans les années à venir ? », pointe Alain Bosetti, entrepreneur et président du salon des Services à la personne et de l'emploi à domicile. Car oui, le ratio de dépendance démographique a de quoi inquiéter : « Pour un senior de plus de 65 ans, il y avait 5 adultes âgés de 19 à 64 ans en 1960 et 4 en 1980. Pour ce même senior, il y en a 3 aujourd'hui et il y en aura 2 en 2040 », poursuit le spécialiste des services à la personne. Alors il faudra bien s'occuper de ces seniors, toujours plus nombreux – on s'attend à 270 000 centenaires en 2070, estime l'Insee – ils étaient 100 en 1900 ! Les centenaires ont même de moins en moins la cote, place désormais aux supercentenaires – soit les personnes qui atteignent ou dépassent 110 ans !

La *silver economy* garde le vent en poupe

Alors face à ce vieillissement de la population française, la *silver economy* tient un créneau en or dans lequel s'insérer. Un secteur d'avenir qui englobe l'intégralité des entreprises qui agissent sur le bien-être, la santé et l'accompagnement des personnes âgées. Sans compter que les seniors français plébiscitent le maintien à domicile, le plus longtemps possible, à près de 90 % ! Alors forcément, derrière, l'économie des seniors en profite, laquelle pèserait environ 130 milliards d'euros en 2020, contre 92 mil-

Tout le monde s'inquiète du financement de nos retraites, mais l'on oublie une question fondamentale : qui s'occupera des seniors dans les années à venir ? – Alain Bosetti, salon SAP.

liards en 2013 – l'équivalent d'une croissance de 5 % par an en 7 ans.

Les aidants familiaux, ceux qui s'occupent de manière non-professionnelle d'un parent ou d'un proche dépendant jusqu'à lui consacrer une grande partie de leur vie, ne se dédoublent pas pour autant, alors qu'elles·ils enchaînent les journées de travail, la vie sociale et celle d'aidant. Des métiers se développent, comme celui de *care manager* (ou conseiller grand âge), des professionnels qui proposent aux aidants des solutions adaptées pour aider leur proche concerné par la perte d'autonomie.

Si vous avez la fibre entrepreneuriale, se bousculent donc les besoins, au-delà de ce qui a déjà été pensé en termes de présence auprès de la personne dépendante : les robots connectés qui accompagnent les seniors au quotidien, les détecteurs de chute, les plates-formes qui mettent en relation personnes âgées et étudiant·es en quête de sous et de sens ou même voyager à travers des lunettes en réalité virtuelle – fort utile quand une personne n'est plus apte, physiquement, à parcourir le monde. À vous d'imaginer les innovations de demain.

Services à la personne, un manque de main-d'œuvre… donc un besoin !

La France vieillit, certes. Mais les Français·es ne font pas forcément moins d'enfants. En 2019 par exemple, 753 000 bébés sont nés dans notre pays, chiffre l'Insee. La France s'inquiète peut-être pour sa démographie mais elle reste le pays européen le plus fécond – avec l'Irlande – puisqu'elle affiche un taux conjoncturel de fécondité stable et établi à 1,8 (le nombre d'enfants par femme). Les entreprises ne sont pas hermétiques à cette singularité française, la garde d'enfants se développe. Ce n'est pas Claire Lanneau, fondatrice de Babychou Services, qui dira le contraire. La création de Babychou, comme souvent dans les services à la personne, naît d'un problème personnel : Claire Lanneau, à l'époque cadre dans l'informatique, peine à faire garder ses deux enfants, elle est bien loin d'être la seule : Babychou Services voit le jour en 1998, d'abord sous la forme d'une association. « Non seulement la demande est forte, car il est très difficile de combiner vie professionnelle et vie privée, et en parallèle les gens, et notamment les trentenaires, recherchent de plus en plus des métiers utiles et humains […] On a donc vu bondir le nombre de candidats qui voulaient nous rejoindre en franchise. Nous comptons désormais 115 agences », explique Claire Lanneau. Un chiffre impressionnant.

Et une demande très forte qui débouche sur un manque de main-d'œuvre. 200 000 emplois seraient à pourvoir dans les services à la personne, estime la Dares. La cause principale ? Sans doute le manque d'attractivité : « Les services à la personne souffrent d'un véritable manque de reconnaissance, au cœur du débat : des questions liées à la rémunération et à l'amplitude horaire […] On réalise un travail de fond pour atteindre une meilleure valorisation de ces métiers, utiles et qui ont du sens, car parfois un professionnel des services à la personne représente le seul contact dont peuvent bénéficier certaines personnes âgées ou dépendantes », nous explique Catherine Lopez, directrice générale de la Fédération du service aux particuliers (Fesp). Reste donc à mieux valoriser celles et ceux qui s'occupent de nos enfants, de nos seniors, de toutes les personnes dépendantes… et monter sa boîte dans les services à la personne et la *silver economy* sera, définitivement, le créneau à prendre.

GEOFFREY WETZEL



La France se préoccupe peut-être pour sa démographie, mais elle reste le pays européen le plus fécond – avec l'Irlande […] Donc la garde d'enfants se développe.

Le salon des Services à la personne se tiendra les 29 et 30 novembre

Un rendez-vous utile si vous dirigez une structure de services à la personne, de services et soins à domicile, souhaitez en créer une ou rejoindre un réseau de franchise, cherchez un emploi ou une formation dans le secteur, si vous voulez vous faire aider à la maison… Le salon des services à la personne et de l'emploi à domicile se tiendra les 29 et 30 novembre à la Porte de Versailles (Paris). Il sera organisé conjointement avec Silver Economy Expo.

2 SALONS QUI REFONDENT LA COHÉSION DU PRÉSENTIEL



Séminaire Expo

Révolution de l'événementiel ?

Des séminaires RSE, des activités de cohésion, mais pas de travail, surtout !

Séminaire Expo des 15, 16 et 17 novembre redéfinit un événementiel en présentiel qui n'a plus rien à voir avec les séminaires d'entreprise de l'avant-covid. Et c'est pas triste !

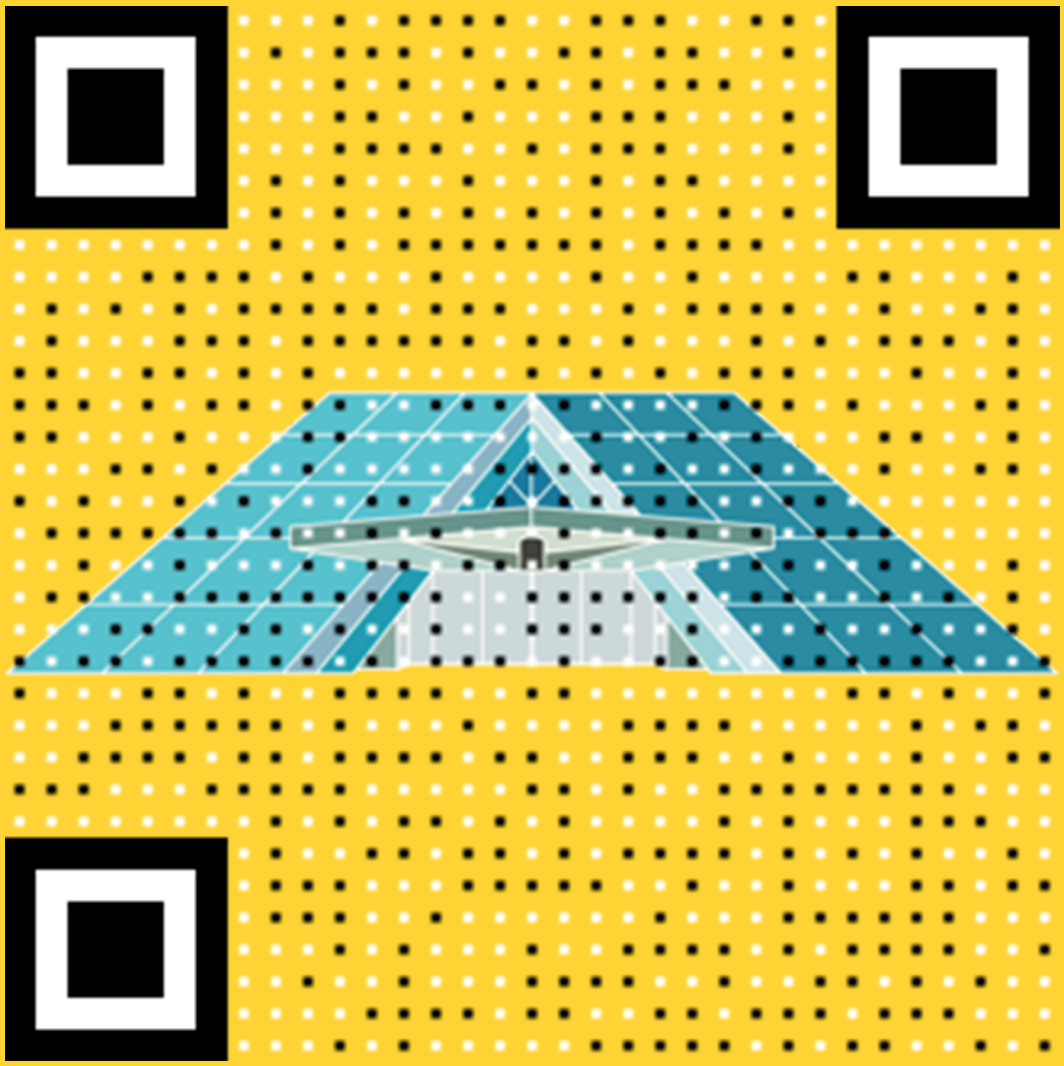
Lorsqu'il parle de son séminaire de septembre, Jordan a les yeux qui pétillent. « J'ai intégré la banque dans laquelle je travaille en septembre 2020 [il est jeune diplômé d'une école de commerce]. J'ai eu droit à un *onboarding* sur *Zoom* et je n'ai pu aller au travail en présentiel que huit mois après, mais de manière décalée avec mes collègues. » Alors quand après deux ans dans son entreprise, son service se réunit dans un cadre verdoyant du centre de la France, les rencontres sont précieuses : « J'ai pu associer une personnalité à des visages 2D que j'avais vus pendant deux ans sur *Zoom*. On a pu mieux se découvrir, cerner les tempéraments et cet événement a été le point de départ d'un retour plus poussé au présentiel. »
Comme Jordan, depuis quelques mois, des dizaines de milliers de collaborateurs ont pu revivre les expériences de séminaires professionnels. « C'est un moment très important dans la vie de collaborateurs, détaille Stéphane Yaïch, fondateur de Chasseur de stress et coauteur de l'ouvrage *Pro en gestion du stress*. Il s'agit, pour les collaborateurs de se retrouver, de passer du temps ensemble, parfois à travailler, mais surtout à se découvrir à travers des activités ludiques et plus informelles. » Pendant la crise sanitaire, les entreprises de ce secteur avaient perdu jusqu'à 90 % de leur activité. De quoi obliger certaines à mettre la clé sous la porte face à l'incertitude. En janvier, Thomas Fenerol, fondateur de l'agence Takamaka Lyon, nous faisait part de son désarroi. « Qu'on se le dise, en ce moment c'est mort de chez mort. En décembre nous avons fait le tiers de notre chiffre d'affaires habituel. Pour janvier, on anticipe une perte de 95 %. »

Dépaysement et RSE

Aujourd'hui, les acteurs du secteur ont retrouvé le sourire. À l'image du patron d'une agence parisienne qui ne souhaite pas divulguer son nom tant il a peur que son succès insolent ne suscite des jaloux. « Il y a un an et demi à la même période, notre agence souffrait beaucoup, on anticipait des pertes importantes de chiffre d'affaires, les mesures de restriction des rassemble-

GRIMALDIFORUM
MONACO
CENTRE DE CONGRÈS

FLASHEZ LE QR CODE POUR VOIR LA VIDÉO



LE GRIMALDI FORUM
S'AGRANDIT !

UNE OFFRE RÉINVENTÉE POUR DES ÉVÈNEMENTS D'EXCEPTION

CERTIFICATION DE SYSTÈME ENVIRONNEMENTAL DNV·GL ISO 14001

MONACO SAFE | Covid-19 MONACO SAFE

www.grimaldiforum.com

CMB MONACO
PARTENAIRE OFFICIEL

Une tendance de fond est tout de même en train d'émerger, celle de faire ressortir des thématiques responsables et inspirantes dans le cadre de ces séminaires professionnels.

ments à 5 ou 10 personnes interdisaient d'envisager sereinement l'avenir et la visio emmerdait tout le monde, détaille-t-il. Aujourd'hui, c'est une tout autre atmosphère : depuis le printemps, nos activités ont très, très bien repris, les entreprises veulent plus que jamais des séminaires et surtout du dépaysement. » La spécialité de son agence ? Faire voyager les collaborateurs à l'international pour leur garantir une expérience unique et des souvenirs inédits. « En général, nous organisons des événements de trois ou quatre jours tout compris. Alors qu'avant on nous demandait de bâtir des sessions de travail importantes, désormais, ce qui prime, c'est la déconnade et les bons moments passés ensemble. » Et la recette marche. Son agence observe une augmentation de plus de 85 % de son volume d'affaires par rapport à la période d'avant la crise sanitaire. « Avant la covid, nous recevions trois ou quatre demandes de devis par semaine, poursuit le chef d'entreprise. Désormais, c'est trois à quatre par jour. »

Thématiques inspirantes

Ce qui a permis au secteur de surmonter cette crise ? Les aides de l'État couplées au chômage partiel qui ont représenté un appel d'air important… Des mesures salutaires qui n'ont pas empêché une perte de certains collaborateurs en quête de réorientation professionnelle.



Depuis la crise sanitaire, nos clients veulent avant tout du sens aux activités qu'ils proposent à leurs collaborateurs. L'idée n'est pas forcément de partir très loin faire la fête, mais de réfléchir à des cadres innovants et atypiques dans lesquels les salarié·es vont prendre du recul sur leur activité – Ruben Fitoussi, Future Agency.

Partir toujours plus loin, retrouver ses équipes dans un cadre dépaysant, recréer du lien : ce sont tout autant de promesses que tiennent les organisateurs d'événements. À l'image de Madiba. Cette agence événementielle propose elle aussi des destinations dépaysantes pour les séminaires. « Depuis quelques mois, l'activité est repartie à la hausse, nous précise-t-on au sein de l'agence. Il y a bien un ralentissement dans les zones d'Europe de l'Est à cause d'une situation géopolitique compliquée, mais sinon nous couvrons de nombreuses zones géographiques. »

Une tendance de fond est tout de même en train d'émerger, celle de faire ressortir des thématiques responsables et inspirantes dans le cadre de ces séminaires professionnels. « De plus en plus d'entreprises nous demandent d'adopter un volet RSE dans les actions que nous menons, poursuit le directeur de l'agence à la croissance record. Il s'agit, par exemple, d'activités de nettoyage de plage ou de rivières, pour que les collaborateurs sentent qu'ils vivent une expérience à impact positif sur la planète. » Des velléités de responsabilités qui obligent parfois certains organisateurs à repenser leurs trajets et leurs activités pour proposer des destinations accessibles en train et des scénarios respectueux de l'environnement. Une aubaine pour de nouveaux acteurs qui ont fait leur entrée dans ce secteur. À l'image du domaine de La Coudraie, lancé en Seine et Marne il y a quelques mois, qui propose, en Île-de-France, un large spectre d'activités de cohésion, souvent en plein air, à destination d'un public d'entreprises très varié. « Les séminaires d'entreprise sont une excellente manière de récompenser les employé·es pour leur dur labeur tout en les encourageant à se développer professionnellement, détaille-t-on du côté de l'entreprise. Ils constituent également être un excellent moyen de promouvoir le moral et la motivation au sein de l'entreprise. »

Le bien-être en entreprise au premierplan

Autre thématique au cœur des séminaires post-covid, celle du bien-être au travail et de la gestion du stress. Spécialiste de ces thématiques depuis 2016, Stéphane Yaïch, fondateur de chasseur de stress et coauteur de *Pro en gestion du stress* (Vuibert), observe une évolution du secteur depuis quelques mois. « Je suis de plus en plus mobilisé pour animer des conférences et des ateliers dans le cadre de ces séminaires autour des thématiques du bien-être en entreprise et de la gestion du stress, détaille le chef d'entreprise, lui-même victime de *burn-out* il y a quelques années tandis qu'il travaillait dans le secteur de l'événementiel. L'idée, c'est que ces séminaires sont de moins en moins dédiés à du travail pour les activités de l'entreprise, mais davantage à du travail sur soi, pour apprendre à mieux se connaître et travailler son lien aux autres. » Sophrologie, travail de pleine conscience et ateliers de motivation sont autant d'activités que le coach propose dans le cadre de séminaires pour de grands groupes comme de petites structures. « Cette tendance est véritablement née pendant la crise sanitaire où l'on a commencé à me demander des événements en visio pour recréer le lien et la confiance entre des collaborateurs à distance, poursuit l'auteur. Aujourd'hui encore j'anime quelques sessions à distance, mais le gros de mon travail se retrouve désormais en présentiel. »

L'affaire Blind Test You…

Cette bascule entre le distanciel et le présentiel a également auguré de belles créations d'activités. En 2019, quelques mois à peine avant le début de la crise sanitaire et du confinement, Pacôme Bouyer, *serial entrepreneur* et fondateur de Blind Test You, vit une intuition : il faut professionnaliser l'univers des *blind tests* pour les proposer dans des séminaires en entre-

SAINT RAPHAËL
ÉVÈNEMENTS ET CONGRÈS
Palais des Congrès

Votre événement à Saint-Raphaël



Un Palais des Congrès
sur un port de plaisance
animé toute l'année



Un site facilement privatisable
Un auditorium de 348 places et un
espace de plain-pied modulable
de 1000m²



La liberté d'aménager
des espaces en extérieur
sur 700m²



Un décor d'exception
pour des incentives
terre et mer inoubliables

©J.Alonzo/ECA - ©G.Roumestan

Contact : **congres@saint-raphael.com - +33 (0)4 94 19 84 11**

prise (autant dire des jeux, des quiz, des tests de connaissance). Il lève alors des fonds du côté institutionnel pour mettre au point une appli de *blind test* pour séminaires d'entreprise. Mais après quelques semaines seulement, patatras, le confinement casse ses ambitions. « J'étais extrêmement inquiet puisque l'on n'avait aucune idée des dates de sortie de crise et que c'était un projet qui représentait un gros investissement financier de mon côté », se rappelle Pacôme Bouyer. Il décide alors de transformer son application, de la rendre disponible en visio. Après quelques investissements *Google Ads*, voilà que les entreprises le contactent pour des *blind tests* en visio pendant le confinement et même après. « Notre outil a cartonné, je voyais arriver des collaborateurs qui faisaient un peu la tête en début de visio et qui repartaient avec le sourire à la fin. » Quelques centaines de *blind tests* en ligne plus tard, les normes sanitaires tombent, avec elles, les freins au développement de Blind Test You. « Dès que les événements physiques ont repris, j'ai été recontacté par mes clients pour l'implémenter en présentiel, avec des musiciens *live*, des DJ. Le confinement aura été une lampe de lancement à mon activité. » Activité au beau fixe puisque l'entrepreneur prévoit déjà plusieurs recrutements pour étendre son activité à la France entière. La résilience comme clé de développement et de croissance aussi dans le secteur des séminaires professionnels.

Les séminaires ont un bel avenir

Pour faire le point sur les évolutions du secteur, ses acteurs se sont donné rendez-vous à Séminaire Expo, le salon des professionnels pour l'organisation des séminaires et congrès. L'objectif ? Faire dialoguer les acteurs de cet écosystème pour réfléchir aux évolutions des séminaires professionnels. « Au sein d'un marché de plus en plus concurrentiel, les décideurs sont de plus en plus à la recherche de lieux d'*incentive*, de séminaire de motivation, de séminaire de direction, de congrès, détaille-t-on du côté de l'organisation. En 2021, Séminaire Expo, Heavent Paris et Affaire de Cadeaux, ce sont 16 012 participants au total qui se sont déplacés, sur les trois jours de salon. Un véritable carrefour d'échange et de réflexion autour d'une offre riche en innovations, en solutions d'organisation de séminaire et de congrès. »



Ces évolutions sont au cœur de l'agence Future Agency, laquelle accompagne ses clients sur des sujets d'innovation à travers des expériences innovantes et des parcours novateurs. Il s'agit de réfléchir à de nouvelles manières de monter des séminaires. « Depuis la crise sanitaire, nos clients veulent avant tout du sens aux activités qu'ils proposent à leurs collaborateurs. L'idée n'est pas forcément de partir très loin faire la fête, mais de réfléchir à des cadres innovants et atypiques dans lesquels les salarié·es vont prendre du recul sur leur activité », explique Ruben Fitoussi, cofondateur de Future Agency. Il propose à ses clients de s'immerger dans des lieux atypiques, espaces de *coworking* (tiers lieux) et autres cadres dépaysants pour susciter des réflexions autour des mutations des secteurs professionnels. Son intuition pour les années à venir ? « Avec la multiplication du télétravail, les séminaires vont eux aussi se multiplier. Ils seront plus nombreux mais différents car ils créeront avant tout des moments pour que les collaborateurs des entreprises se retrouvent et que tombe la barrière de la visio. »

GUILLAUME OUATTARA



Le Grimaldi Forum Monaco voit double

En 2025, alors qu'il célébrera son quart de siècle d'existence, le Grimaldi Forum Monaco proposera à ses clients une vaste extension de son bâtiment : + 50 % de capacité d'exposition, soit 6 000 m² d'espaces supplémentaires ! Le tout au sein d'un écoquartier ponctué d'espaces verts et de Méditerranée. De nouveaux espaces répartis en trois zones (sans compter les 2 000 m² d'espaces extérieurs qui seront aménagés).
Partant du hall éponyme, la nouvelle Galerie Diaghilev et ses 1 031 m² accueilleront jusqu'à 42 stands de 9 m².
Longeant le bâtiment actuel, côté mer, le Carré et les Salles du Patio seront baignés de lumière naturelle. Sur une superficie totale de 1 453 m², ils recevront 75 stands de 9 m² ou se diviseront en 8 salles de réunion de 376 places.
Le Hall Pinède de 3 980 m² viendra compléter cette nouvelle offre, avec une capacité de 147 stands de 9 m² en configuration exposition, de 10 salles de réunion (chacune 80 personnes) en configuration théâtre ou en dîner assis pour 1 650 personnes en configuration restauration.

LA BAULE
AU-DELÀ DE L'ÉVÉNEMENT

Redonner à chaque moment de partage l'exception qu'il mérite.



© Création SPL Atlantia | Photo originale Oleg Magni

SUBLIMER VOTRE MOMENT AVEC LA BAULE ÉVÉNEMENTS

Faire vivre pleinement l'instant présent • Transmettre un contenu inspirant •
Marquer des esprits libres et sereins • Contribuer à un impact positif •

Destination et sites d'accueil • Palais des congrès et des festivals • Services et expertises • Conseil et accompagnement

bienvenue@labaule-evenements.com

BRETAGNE PLEIN SUD

LA BAULE ƎVENEMENTS

Créateurs d'expériences

Salon Heavent Paris

L'événementiel 2023 abolit les frontières

Le plus grand salon de l'événementiel en Europe depuis 20 ans, c'est toujours Heavent Paris. Plus de 16 000 visiteurs sont attendus sur cette 21e édition, du 15 au 18 novembre à la Porte de Versailles à Paris, Pavillon 4. Une opportunité en or pour découvrir toutes les facettes de ce secteur à travers les métiers, les dernières innovations technologiques, numériques et scénographiques, bien souvent en avant-première.







La covid n'aura pas eu la peau du secteur de l'événementiel. Selon l'Union française des métiers de l'événementiel (Unimev), il aura récupéré 85 % de son activité par rapport à 2019, dernière année de référence. À Paris, au dernier quadrimestre de l'année, se bousculent d'ailleurs autant d'événements en 2022 qu'en 2019. Après deux ans de crise sanitaire, la reprise devient effrénée ! « Les entreprises ont compris que si elles voulaient renouer contact avec leurs clients, fidéliser, créer du "lien", il fallait rencontrer leurs publics et créer des expériences mémorables », explique Arnaud Faucher, directeur du salon. « L'essor du télétravail les oblige également à créer plus d'événements puis les salarié·es se retrouvent moins souvent tous ensemble au bureau. Il faut créer des "moments de rencontres" pour garder les effectifs mobilisés, former et recréer les échanges informels que nous avions par le passé au bureau quotidiennement. » Dès lors, le salon Heavent Paris, véritable dénicheur d'innovations, de tendances et de nouveautés de la filière événementielle, redevient source d'inspiration. « Tous les participants aux événements ont envie de vivre des expériences mémorables et de se retrouver ! Cette envie est la preuve que l'événementiel est le socle de la rencontre et ne peut pas être uniquement numérique », démontre un directeur enthousiaste.

Le numérique à tout va

Pas uniquement numérique, mais numérique à tout va quand même. Avec plus de 450 exposants qui y présentent leurs nouveautés, Heavent Paris est la vitrine annuelle de tous ces savoir-faire et de ce qui sublimera les événements de demain : la place que le salon accorde à l'innovation et à la création en témoigne. Innovations technologiques, innovations scénographiques, innovations numériques, innovations artistiques, innovations techniques, innovations ludiques… Il y en a pour tous les goûts, tous les besoins et toutes les envies !

De nouveaux facteurs, comme la RSE (responsabilité sociale et environnementale) montrent que les valeurs véhiculées sont plus importantes que jamais dans l'organisation d'événements. Confirmation avec Fré-

Les frontières qui existaient entre le monde du sport, du spectacle et de l'événementiel sont devenues nettement moins marquées – Arnaud Faucher, Heavent Paris.

LES TRAITEURS
Organisateurs de Réceptions
DE FRANCE

ANNÉE DE LA GASTRONOMIE



LE RÉSEAU NATIONAL DE LA GASTRONOMIE ÉVÉNEMENTIELLE











#ISO 20121 le cycle de vie d'une réception responsable

www.traiteurs-de-france.com

01 42 33 30 17

L'événementiel de demain « sera composé de tout un tas de "briques" : le show technique, l'expérience culinaire, le cadeau d'affaires, l'artistique… » – Arnaud Faucher, Heavent Paris.

déric Pitrou, délégué général de l'Unimev : « Aujourd'hui, une attention particulière est portée aux enjeux environnementaux. Les entreprises comme les particuliers font de plus en plus attention à leur impact. » Autre tendance du moment : le numérique qui vient de plus en plus compléter le dispositif présentiel pour que tout au long de l'année les échanges s'animent car en réponse à la pandémie, la technologie événementielle a connu une accélération fulgurante. Exemple avec Swapcard, l'une des nombreuses entreprises à avoir réinventé totalement son modèle avec le numérique au service de l'événementiel. La solution déployée par cet acteur a initialement été conçue pour accompagner les événements physiques, mais elle a été transformée début 2020 en une plate-forme au service des événements virtuels et hybrides. De nouvelles fonctions telles que les tables rondes en ligne, la création de stands personnalisés et personnalisables donnent aux organisateurs d'événements le moyen de créer du lien avec leurs communautés tout en opérant une transition de leurs propres modèles. Le numérique fait donc partie intégrante de l'événementiel. « Certains, comme le salon VivaTech, l'intègrent désormais pour donner à ceux qui en ont envie la possibilité de suivre et de participer à distance à des parties de l'événement », note Frédéric Pitrou.

Arnaud Faucher constate, lui, que « l'actualité aidant, les frontières qui existaient entre le monde du sport, du spectacle et de l'événementiel sont devenues nettement moins marquées. Le sport et le spectacle ouvrent, par exemple, de nombreuses possibilités de communication aux entreprises qui ne seront mises en place que sur un socle "événementiel". » C'est d'ailleurs pour ces raisons que le salon organise l'Observatoire des grands événements sportifs internationaux avec Sporsora et la première édition des Heavent festivals awards qui récompensent les festivals de musique. « Ce nouveau prix a reçu un très bel accueil de la part des organisateurs de festivals de musique qui ont déposé plus de 70 dossiers. Enjeu, se faire élire "Festival de l'année" et rencontrer notre jury d'annonceurs », se réjouit Arnaud Faucher.



Quel événementiel – propre – demain ?

Au salon, les visiteurs issus des secteurs *corporate*, associatifs, agences, professionnels de l'événement, de l'exposition ou des congrès cerneront mieux leur activité grâce à une trentaine de conférences d'experts, d'annonceurs, de spécialistes ou d'agences pour traiter de l'innovation sous toutes ces formes : dans le contenu, dans les formats, dans le numérique, dans la technique… Le moyen d'évoquer l'événementiel de demain. Mais de quoi sera-t-il fait précisément ?

Pour Frédéric Pitrou, « il portera une attention particulière à la partie environnementale et à l'économie circulaire ». C'est déjà de plus en plus visible. La production de papier comme des *flyers* est revue à la baisse, tout comme les *goodies* de moins en moins présents lors des événements (que pourraient remplacer avec avantage les Goodies Good de notre confrère Patrice Remeur où le grattage électronique aboutit à la plantation d'un arbre, entre autres, *positivesactions.com*). Sans oublier la moquette qui disparaît peu à peu des allées des salons, dont cette année au Mondial de l'automobile pour la bonne raison que le recyclage des moquettes à usage unique n'existe pratiquement pas. « Chaque année, près de 700 millions de mètres carrés de moquette envahissent le marché européen. Or les circuits de réutilisation et le recyclage sont encore quasiment inexistants, malgré les allégations de certains acteurs », avait déploré l'ONG Zero Waste France, auteur avec la Fondation Changing Markets du rapport *Moquette : la planète au bout du rouleau*.

La sobriété énergétique entre dans la norme des événementiels. « Pour le chauffage, les entreprises de la filière se sont engagées à diminuer de 10 % le "point de consigne", c'est-à-dire la température constante à maintenir demandée par l'organisateur de l'événement, par rapport à l'édition précédente, explique Frédéric Pitrou. Pour ce qui est de l'éclairage, nous avons de nouvelles directives d'extinction extérieure des sites, une heure avant l'ouverture et deux heures après la fin de l'événement. Nous étudions avec le gouvernement d'autres mesures sur du moyen ou long terme qui nécessiteront des investissements importants. »



Le secteur a récupéré 85 % de son activité par rapport à 2019.

Des événements par « briques »

Mais ce n'est pas tout, comme l'explique Arnaud Faucher. L'événementiel de demain « sera composé de tout un tas de "briques" : le show technique, l'expérience culinaire, le cadeau d'affaires, l'artistique… » Et pour découvrir toutes ces innovations, il ne faudra pas non plus louper les Vénus de l'innovation, organisé par Weyou Group et Manifestory. Depuis plusieurs années, ils récompensent les nouvelles offres innovantes des entreprises événementielles. Une bonne occasion pour étoffer son carnet d'adresses, rencontrer les acteurs majeurs du marché et dénicher de nouvelles idées !

ANNA GUIBORAT

Business Experience
Parc Astérix

L'ÉVÉNEMENTIEL PAR NATURE







DÉCOUVREZ NOTRE SITE INTERNET

CONTACTEZ-NOUS PAR MAIL

UNE ÉQUIPE À VOTRE ÉCOUTE

03 44 62 33 94

© 2022 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ

Formations

Le concours d'entrée aux grandes écoles de commerce évolue !



Pour s'adapter aux récentes réformes du baccalauréat et aux nouveaux programmes des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), les 18 grandes écoles de la Banque commune d'épreuves – concours commun – ont modifié leurs modalités de concours. Parmi l'ensemble de ces établissements, neuf ont fait le choix de lancer un concours distinct pour la filière littéraire et commerciale : Audencia, Skema BS, l'Edhec, entre autres, affirment leur volonté de privilégier la culture au cœur de leur cursus. Cette réforme ouvre 260 places. Toutes réservées aux élèves issu·es de filières littéraires. Ils·elles pourront, dès l'année prochaine, prétendre à intégrer les grandes écoles de commerce.

UTILISEZ VOTRE COMPTE CPF !

Non ce n'est pas seulement le prétexte à une arnaque : le compte personnel de formation existe bel et bien ! Et il pourrait devenir l'appui financier de vos prochaines ambitions professionnelles. En tête de lice des meilleures formations à tester grâce à son CPF arrive… le pilotage d'un drone. Des connaissances dans ce domaine ouvrent les portes des métiers de l'audiovisuel mais également du BTP et de la surveillance.



Il existe une formation pour apprendre la gestion d'une microentreprise. Si la fibre entrepreneuriale vous habite mais que vous ne connaissez pas un dixième des démarches administratives, cette formation dispensée par l'École française en seulement 14 heures et à distance vous sera fort précieuse. 100 % pratique pour tout chef d'entreprise en devenir.
Et si vous possédez l'âme d'un héros, que vous aimez vos collègues au point de vouloir les protéger à tout prix, une formation de sauveteur secouriste au travail (SST) s'impose. Entièrement prise en charge par le CPF, elle forme à l'identification des premiers risques et aux premiers secours avant l'arrivée des pompiers.

Assas, un zeste de recrutements moins collet monté



Recrutement un tantinet bourgeois, baskets de marque et sacs très chers, bienvenue à Assas, le temple de l'excellence. Jusqu'en 2019, le secteur Paris II limitait son recrutement à Paris *intra-muros*. L'établissement était alors quasiment inaccessible aux banlieusards. La célèbre université parisienne spécialisée dans le droit a beau conserver une pédagogie très conservatrice, la réforme Parcoursup a induit un pourcentage de boursiers en évolution de 2 à 12 % en trois ans.

MOUVEMENTS

nomination

→ **Ad's up Consulting**
Benjamin Hofnung
Directeur général

→ **Airbus**
Audrey le Curieux-Durival
Flight Operations Support Director

→ **Allianz France**
Jacques Richier
Président

→ **Bforbank**
Jean-Bernard Mas
Directeur général

→ **La Biennale de Lyon**
Laurent Bayle
Président
Gérard Debrinay
Vice-président

→ **The Boston Consulting Group france**
Olivier Scalabre
Directeur associé sénior, directeur général

→ **BPCE International**
Jean-Marc Dautriat
Directeur général

→ **Caisse d'épargne Loire-Drôme-Ardèche**
Bertrand Magnien
Président du directoire

→ **Groupe Capgemini**
Clémentine Thongkham
Vice-presidente *Program director*

→ **Castor & Pollux**
Lucille Pheulpin
Présidente
Élodie Denaeyer
Directrice générale

→ **Cerfrance Brocéliande**
Laurent Marc
Directeur général

→ **CS Group**
Laurent Thouy
Vice-président

→ **DelleD**
Annabelle Bazire
Directrice générale

→ **Deutz France**
Frantz Perre
Directeur général

→ **Elton Cuisines**
Benjamin Abbou
Directeur général

→ **Emmaüs France**
Nicolas Bluche
Président

→ **ESI**
Céline Deytieux
Directrice générale

→ **Eutelsat**
Cyril Dujardin
Directeur général de la branche d'activité Connectivité

→ **Getir frane**
Nicolas Musikas
General manager France

→ **Ingenico Group**
Matthieu Destot
Président-directeur général

→ **J.P. Morgan France**
Louis Anziani
Vice President - *Private Banker*

→ **LexisNexis France**
Matthieu Hallaire
Chief operating officer

→ **Ligue pour la protection des oiseaux**
Matthieu Orphelin
Directeur général

→ **Linkcity France**
Laurent Mourey
Directeur général France et président Île-de-France

→ **Luko**
Léa Joussaume
Vice-presidente operations

→ **D'Oronano + Co**
Olivier Vialle
Directeur général délégué

→ **Petram**
Bertrand Dubus
Directeur général

→ **Planet France**
Dominique Moayedpour
Vice-présidente *Global Consulting*

→ **Qapa**
Hélène Jonquoy
Chief executive officer

→ **SodaStrema France**
Christophe Laffont
Directeur général

→ **SNCF Réseau**
Matthieu Chabanel
Président-directeur général de SNCF Réseau

→ **Territoires Rennes**
Antoine Monnerie
Directeur général

→ **TotalEnergies**
Sophie Nowak
Directrice des opérations Aviation

→ **Transavia France**
Serafin Alvarez
Flight Operations Deputy Director

→ **We Are Social France**
Viviana Perlini
Directrice des opérations

Vous avez changé de fonction ? Faites part de votre nomination à la presse et aux acteurs clés du marché sur *www.nomination.fr* Nomination, les 200 000 décideurs qui font le business en France !

Audencia et Cahra partenaires

Voilà un partenariat qui fonctionne. Depuis dix ans, l'école supérieure de commerce de Nantes et le cabinet international de management de transition joignent leurs forces pour répondre au mieux aux crises à répétition qui secouent les entreprises. En 2022, ce sont plus de 150 managers de transition qui ont obtenu leur certificat. Leur objectif : accompagner les entreprises face aux difficultés géopolitiques, environnementales, sociales et économiques auxquelles elles font face.

Une école pour les indépendants



Catherine Barba, déjà à la tête de quatre entreprises, s'est associée à trois autres femmes pour fonder Envi, une école en ligne dédiée aux indépendants. Une quinzaine de formations de 2 à 12 semaines sont d'ores et déjà disponibles. Une pédagogie adaptée en fonction des forces et faiblesses de chacun puisqu'avant de s'engager les indépendants passent un test d'aptitude élaboré avec des experts en neurosciences et en sciences cognitives. Une solution qui aidera les concernés dans leur quête de rentabilité.

Do you speak english ?

L'anglais professionnel, ce n'est pas une surprise, reste un atout majeur pour booster son CV ou développer son activité au-delà des frontières françaises. Le besoin grandit, notamment parce que la communication occupe une place grandissante dans la stratégie des entreprises. Pour progresser en anglais, n'hésitez pas à recourir à votre compte personnel de formation (CPF). En passant par le CPF, vous êtes certain·e de bénéficier de plusieurs heures de formation dispensées par des organismes de qualité, car certifiés Qualiopi. *Let's start ?*



Recrutement

Un été de luxe à la SBM



La Société des bains de mer de Monaco recrute pour l'été. Plus de 1 000 postes saisonniers sont à pourvoir au sein de ce complexe hôtelier de luxe. Le plus important du Rocher. Un bon moyen d'étoffer son CV et de prendre ses dispositions pour l'été à venir.

LE CHIFFRE

12,9 %

POURCENTAGE DES JEUNES DE 15 À 29 ANS ACTUELLEMENT SANS EMPLOI, ÉTUDE OU FORMATION. CES *NEET (NOT IN EDUCATION, EMPLOYMENT OR TRAINING)* REPRÉSENTENT 1,5 MILLION DE FRANÇAIS.



Comment réussir le développement harmonieux de votre réseau ?



Michel Kahn
Président de l'IREF, *Fédération des Réseaux Européens de Partenariat et de Franchise*, fondateur du centre d'études internationales de la franchise, université de Strasbourg

L'ouvrage de référence



Michel Kahn est, depuis 1972, consultant expert en franchise et partenariat pour de nombreuses enseignes du commerce organisé (il fut, en 1972, le plus jeune franchiseur de France).
Il est l'auteur de Franchise et Partenariat (éd. Dunod). Préface de François Doubin, ancien ministre, auteur de la loi.

Michel Kahn Consultants vous accompagne :
- dans l'élaboration de votre stratégie
- dans la construction de vos outils juridiques, marketing et managériaux
- dans le pilotage de votre développement et l'animation de votre réseau

LA GARANTIE DE PLUS DE 40 ANS D'EXPÉRIENCE ET DE COMPÉTENCE
Michel Kahn a été durant plus de 20 ans l'un des franchiseurs les plus performants de France. Par son expérience en tant que praticien, il a toujours été directement confronté aux réalités quotidiennes d'un réseau. Michel Kahn est aussi l'un des principaux acteurs du monde de la franchise et du partenariat. Sa maîtrise de la pratique lui a valu la confiance de nombreuses enseignes (prestigieuses ou en création) qui ont bénéficié de son savoir-faire.

UN VÉRITABLE SAVOIR FAIRE-RÉSEAU
Avec Michel Kahn et ses consultants experts, faites de votre concept un véritable succès commercial :
· pour prendre au plus vite de nouveaux marchés
· pour autofinancer votre propre développement
· pour capitaliser votre propriété intellectuelle

UNE VRAIE MAÎTRISE DE L'EXPANSION
Avec Michel Kahn Consultants, modélisez votre concept :
· pour trouver les bons candidats, les bons emplacements, les bons financements
· pour profiter d'un vaste réseau de correspondants et d'experts partout en France et dans le monde

Vous avez un projet ?
Contactez Michel Kahn Consultants

iref EXPERT FRANCHISE & PARTENARIAT

MICHEL KAHN CONSULTANTS
FRANCHISE & PARTENARIAT

www.michelkahn.com

Michel Kahn Consultants – 58 avenue des Vosges 67000 Strasbourg
Tél : 03 88 36 56 16 – e-mail : michel.kahn@michelkahn.com
STRASBOURG - PARIS - LAUSANNE - BUCAREST - NEW-YORK - HONG KONG

TOP 10

des écoles d'ingénieurs les plus « RSE Friendly »

Happy Index Atschool a réalisé une étude auprès de 43 800 étudiant·es de 860 écoles pour cerner leur affinité avec l'écologie et la justice sociale. 70,7 % des étudiant·es interrogé·es sur les démarches RSE (Responsabilité sociétale des entreprises/écoles) de leurs établissements estiment que leur école accomplit des efforts pour intégrer ces nouveaux enjeux. 63,7 % pensent même que leur institut a mis en place une réelle stratégie à long terme. Voilà le classement des écoles d'ingénieurs les plus responsables selon les sondé·es.



1	ENSAIT (ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES)
2	EURECOM
3	ISIFC (INSTITUT SUPÉRIEUR D'INGÉNIEURS DE FRANCHE-COMTÉ)
4	IFP SCHOOL (INSTITUT FRANÇAIS DU PÉTROLE)
5	IPSA (ÉCOLE D'INGÉNIEURS AÉRONAUTIQUE ET SPATIALE)
6	ENI TARBES (INSTITUT NATIONAL DES INGÉNIEURS DE TARBES)
7	ESAIP (ÉCOLE SUPÉRIEURE ANGEVINE D'INFORMATIQUE ET DE PRODUCTIQUE)
8	ICAM STRASBOURG EUROPE (ÉCOLE CATHOLIQUE DES ARTS ET MÉTIERS)
9	ÉCOLE DES MINES DE PARIS
10	- SUP'BIOTECH (ÉCOLE D'INGÉNIEURS BIOTECHNOLOGIES)

Salesforce « boomerang » ses démissionnaires !

Salesforce (entreprise californienne de développement de logiciels connue notamment pour son rachat de Slack) a trouvé une solution efficace pour recruter. La société redouble d'efforts pour garder contact avec ses anciens employés. Grâce à des canaux de discussion



Slack, les anciens sont toujours intégrés à la vie d'entreprise. Ils font partie de la « famille élargie » et ne sont pas considérés comme des « traîtres ». Résultat ? Après que leur envie d'aller batifoler chez la concurrence est passée, leur retour chez Salesforce devient tout naturellement possible. Si l'herbe n'est pas toujours plus verte ailleurs, certains ont besoin de s'en faire leur propre expérience pour le réaliser. Salesforce parie sur ces retours. En 2021, 4,9 % de leurs nouveaux employés étaient, en fait, des « retours à la maison ».

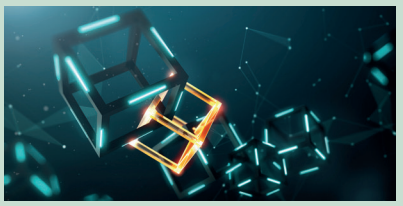
XPO LOGISTICS : ENTRETIENS MUSCLÉS !

Que diriez-vous de rencontrer votre recruteur au beau milieu d'une mêlée de rugby ou lors d'une partie endiablée de kin-ball (un ballon géant que l'équipe adverse doit par tous les moyens rattraperavant



qu'il ne touche le sol) ? C'est le pari du groupe de logistique américain pour son recrutement en France. Gagnant au vu du ressenti des premiers candidats testés. Ils expliquent que le sport, déstressant naturel, aboutit à nouer un contact beaucoup moins formel. Ce n'est pas tous les jours que l'on a affaire à son DRH en short ou survêtement !

Blockchain : les métiers de demain accessibles aujourd'hui



Nouvelle capacité de stockage, plus rapide et sans intermédiaire. Le système de *blockchain* séduit de plus en plus. Et son extension crée des emplois : 56 % des entreprises françaises qui ont développé un projet *blockchain* vont bientôt élargir leur investissement en ressources humaines. Les développeurs, consultants en cryptomonnaies ou gestionnaires d'investissement sont de plus en plus recherchés. Certains métiers du marketing, juridiques ou commerciaux deviennent peu à peu la cible des recruteurs.

Markethon, recrutement en porte-à-porte



La deuxième édition du markethon a eu lieu à Eysine en Nouvelle-Aquitaine. Le concept ? Un retour au bon vieux porte-à-porte. Des dizaines – voire centaines – de candidat·es se rendent directement aux seuils des entreprises et récoltent des offres d'emploi. À la fin de la journée, tout est mutualisé pour que chacun postule là où il l'entend. Un bon moyen d'éviter les plates-formes d'emploi impersonnelles et souvent inefficaces.

Salon emploi handicafé



Un salon pour l'inclusion ! Les étudiant·es et jeunes diplômé·es en situation de handicap viennent à la rencontre de recruteurs de grandes entreprises. L'événement aura lieu le premier décembre à Toulouse en présentiel. Il est possible d'y assister en ligne.

« Jobs in Pays de la Loire »



L'événement 100 % numérique aura lieu sur le site de Jobs In pendant deux jours du 29 novembre au 1er décembre. Il regroupe *via* 5 thématiques précises les centaines d'offres en CDI, CDD, stage et alternance. Les métiers ciblés par le salon sont ceux de l'IT, de l'*engineering*, des fonctions commerciales, du développement ou encore du conseil. Les recruteurs et experts attendent plusieurs milliers de candidats durant les deux jours de salon.

J'AIME MA BOÎTE — ethic Entreprises à taille Humaine, Indépendantes et de Croissance

Aimer sa boîte, c'est privilégier la compétence !

Le monde de l'entreprise est celui de la compétence et des compétences.
Lors de la crise de covid, nous avons observé ordres et contre-ordres désordonnés sur les mesures à prendre et les appareillages à mettre en œuvre, et en particulier dans l'administration.
Le monde de l'entreprise est tout l'inverse, que ce soit dans l'industrie ou les services. Un événement majeur risque de venir troubler le fonctionnement. Il faut s'adapter et ne pas mettre en péril l'entreprise tout entière. D'où une adaptabilité aux crises qui sont quotidiennes dans la plupart des cas. Le monde de l'entreprise est le mieux adapté aux imprévus.
Pourquoi cette faculté des entreprises et de leur personnel ? Parce qu'il existe un principe de survie que ne connaissent pas les administrations et, également, parce que la compétence sur un sujet n'a rien à voir avec un niveau hiérarchique obtenu par un diplôme considéré comme prestigieux. Le soudeur, le chaudronnier ou l'électricien de pointe a derrière lui au moins 7 années de pratique et le savoir-faire, directement lié aux années de pratique que nul ne peut accélérer. Un chef d'entreprise s'entoure de compétences pratiques indispensables à son activité, c'est le diplôme de la vie qui lui est utile, rien d'autre.
Depuis quelques années, on observe que l'on a oublié cette nécessité de faire appel à la capacité professionnelle pour progresser et résoudre les problèmes. L'État, lui, se met même à vouloir réformer des systèmes qui marchent bien pour le plaisir de changer les acteurs.
Que les compétences soient celles du passé, du présent ou de l'avenir, elles sont devenues insupportables pour une caste de « sachants » qui n'ont jamais rien fait de leur vie et qui n'en feront jamais rien, tant ils ne veulent pas écouter ni voir. Il faut observer les réalités, en tirer le diagnostic, utiliser les expériences antérieures tout en les critiquant et être capable de décider. Mais mépriser le savoir-faire et décider avant de consulter, c'est la certitude d'échouer. ■

Loïk Le Floch Prigent – Llfp Consulting
Président des commissions d'Ethic



Apec, le salon cadres en mouvement



Les cadres d'entreprise «réseautent»! Le salon Apec (Association pour l'emploi des cadres) est pensé pour ceux et celles qui réfléchissent à leur évolution professionnelle. Mais également pour les chercheurs d'emploi, adapté à leur degré de compétence et d'étude. Il se tient à l'espace Champerret de Paris le jeudi 8 décembre.

Policiers sportifs et JO

En partenariat avec l'Agence nationale du sport (ANS), la Police nationale lance une campagne de recrutement de sportifs de haut niveau. En 2022, seuls 25 athlètes œuvrent au sein des rangs de la police. On le comprend: ces sportif·ves suivent un schéma de formation classique de quatre mois sans aménagement d'emploi du temps. Ils et elles vont désormais bénéficier d'un emploi souple afin de participer à des compétitions internationales. L'objectif vise à recruter pas moins de cinquante sportif·ves en amont des Jeux olympiques de Paris 2024. Valides ou handisports, tous bénéficieront d'un «contrat de deux ans renouvelables et soumis au statut de réserviste opérationnel ou citoyen».

La timide police municipale de Paris, elle, veut grandir

Après un an d'existence, la police municipale de Paris dénombre 555 agents en fonction. La Capitale cherche à recruter 400 policiers de plus, dont 300 sur concours et le reste *via* des détachements. Une montée en puissance qu'Anne Hidalgo veut «progressive, parce que méthodique et exemplaire». L'objectif affiché est toujours d'en compter 3400 à la fin de son mandat en 2026.





> *L'éducation est la question de droits civils la plus importante à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui'*
>
> **MICHELLE OBAMA**

LA POSTE À LA RECHERCHE DE LUTINS POUR NOËL

Les fêtes de fin d'année exigent que La Poste booste son recrutement massif: plus de 6000 postes encore à pourvoir. Le distributeur prévoit «3200 factrices et facteurs en CDI» et environ «3000 saisonniers» pour renforcer ses équipes. En répartition géographique, ce sont la Bretagne, la Nouvelle-Aquitaine, l'Île-de-France, mais aussi l'Auvergne Rhône-Alpes et le Centre-Val de Loire qui recrutent le plus d'agent·es payé·es 10% au-dessus du Smic.

Pari tenu, un *job dating* dans des télécabines!



La société Grand Massif n'a pas peur du vide avec cette session de recrutements inédits. À la mi-octobre, les recruteurs de la société Grand Massif domaines skiables ont donné rendez-vous aux candidat·es dans… les télécabines de Vercland. «Cette idée de recrutement dynamique a permis d'enregistrer de très bonnes propositions avec une très grosse majorité de personnes domiciliées dans la vallée», constate Blandine Deléglise, la directrice des relations humaines. La quarantaine de postes saisonniers mis sur le marché semblent d'ores et déjà pourvus pour cet hiver.



ÉTHIQUE & GESTION DU POSTE CLIENT

L'équipe GCollect

GCollect.fr

GCOLLECT

Recouvrement : un arrangement vaut toujours mieux qu'un conflit

Un tiers des clients professionnels paient en carte bancaire. Si c'est une démarche qui garantit au vendeur le paiement immédiat, elle signifie aussi qu'un doute subsiste sur les deux tiers restants. La question des factures impayées est un sujet critique pour les entreprises. Une fois le produit envoyé ou la prestation délivrée, courir après un paiement est chronophage, stressant et risque de mettre en danger une relation commerciale. C'est pour éviter d'aller jusqu'à la démarche de recouvrement qu'un arrangement aujourd'hui est toujours préférable à un conflit demain.

Le paiement en trois fois n'est pas une nouveauté dans le monde du *b to c*. En revanche, il était relativement absent des transactions entre professionnels. Du moins, jusqu'à aujourd'hui. Dans le *b to b*, le paiement fractionné autorise le paiement en plusieurs fois sur des sites de e-commerce ou en magasin, boutique ou entrepôt, avec une facilité de paiement gratuite ou payante. Cette option représente un outil supplémentaire pour faciliter une relation commerciale et optimiser sa trésorerie.

Lorsque les professionnels utilisent le paiement fractionné, 60 % d'entre eux affirment qu'ils achètent ainsi du matériel de meilleure qualité. De quoi leur permettre de travailler mieux et plus efficacement. Améliorer les relations commerciales et les conditions de travail des professionnels tout en évitant les risques de contentieux fait partie de la mission de Trixit. C'est ce que confirme Yann Hallosserie, directeur général délégué et cofondateur : « Ce projet est né de nos expériences au sein de grandes entreprises internationales qui m'a parfois confronté aux difficultés de financement des petits professionnels. Notre vision est d'aider les TPE/PME et professions libérales en associant à ses offres de paiements l'intégralité des partenaires qui contribuent à leur performance. Véritable conciergerie des petits professionnels qui apportera un bouquet de services et de partenaires et les aidera à se concentrer sur leurs métiers. »

Le numérique offre ainsi de nouvelles fonctions pour faciliter le travail des professionnels. Du recouvrement éthique qui est pensé pour préserver l'avenir et les relations entre les entreprises, tout en créant les conditions d'une régularisation rapide des créances, en passant par des solutions de financement rapide et directe comme le paiement en trois fois, l'écosystème des fintechs françaises joue un rôle clé dans la fluidité de l'économie. De quoi favoriser des relations commerciales sans friction et sans risque. ■

START-UP À POTENTIEL

Jimmy Energy, *start-up* française du nucléaire



Jimmy conçoit et exploite des microréacteurs nucléaires qui fourniront de la chaleur décarbonée à bas prix pour les sites industriels. Après une première levée de fonds de 2,2 millions d'euros en début d'année 2022, l'ambitieuse *start-up* accélère son développement et annonce une levée de 15 millions d'euros auprès de ses partenaires: Eren Industries, Polytechnique Venture et bien d'autres. Un signal pour l'industrie nucléaire réveillée.

Bump compare les prix des bornes de recharge électrique

Bump, jeune pousse fondée en 2020, s'est donné pour mission d'accompagner les professionnels et les particuliers dans la



transition vers une mobilité durable. La *start-up* vient tout juste de lancer son application de comparaison des prix des bornes de recharges électriques. L'application recense déjà plus de 50 000 points de charge en France. Disponible sur Apple Store et Android l'application Bump Charge c'est un pas de plus vers la décarbonisation de la mobilité en ville!

NOUVEAUX OUTILS POUR LEGALPLACE



Lancée en 2017, LegalPlace se veut une solution technologique d'accompagnement des entrepreneurs dans la création et la gestion de leur entreprise. Celle qui propose déjà des services juridiques et administratifs va se lancer dans un plan de développement et de recrutement! Grâce à une levée de fonds de 20 millions d'euros, la plate-forme compte recruter 100 salarié·es supplémentaires et lancer des services complémentaires notamment financiers et assurantiels.

FrenchTech120

La FRENCH TECH FT120

Ouverture des candidatures pour le label français consacré aux *start-up* en phase d'hypercroissance. Cette année, les critères de performances économiques sont rehaussés. Les 40 entreprises nominées devront avoir réalisé une levée de fonds d'au moins 40 millions d'euros entre 2020 et 2022. On exigera d'elles des engagements en matière de transition écologique, de parité et d'inclusion avec la réalisation d'un bilan carbone «scope 1, 2 et 3» d'ici à la fin de l'année 2023. Les *start-up* sélectionnées se verront proposer un accompagnement personnalisé de la part des services de l'État. Également une intégration dans certaines actions de diplomatie économique, des opportunités notamment en matière de visibilité en France et à l'international.

KEDGE EXECUTIVE EDUCATION

FORMATION CONTINUE



Depuis plus de 30 ans, nous accompagnons les entreprises dans leurs transformations :

- Évolutions du management et des équipes
- Impacts et opportunités liés aux transitions digitales, écologiques et sociétales

+ 5000 professionnels accompagnés par an

+ 120 projets entreprises pilotés par an

formation.kedge.edu

Une offre globale et transverse

PROGRAMMES DIPLÔMANTS

- Global Executive MBA
- Bachelor et Master en Management Généraliste
- Titres RNCP et Mastères Spécialisés en lien avec nos expertises fortes (achats, supply chain, santé, QSE, finance des entreprises)

PROGRAMMES CERTIFIANTS

VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPERIENCE

DISPOSITIFS SUR MESURE INTRA ENTREPRISES

CONTACT
formationcontinue@kedgebs.com

FINANC'ILE

Financ'ile, votre expert en Girardin Industriel, vous accompagne depuis **plus de 10 ans** dans le montage de vos opérations de défiscalisation.

Choisir Financ'ile, c'est réduire le montant de ses impôts tout en participant au développement économique des Outre-mer.



RENTABILITÉ 15% à 21%* GIRARDIN INDUSTRIEL

FAITES FAIRE DES ÉCONOMIES D'IMPÔTS À VOS CLIENTS :

Devenez partenaire
et contactez-nous pour profiter
d'une rentabilité de 15 à 21%



Plus d'informations sur www.financile.com

Financ'ile Paris
49, avenue Hoche – 75008 Paris
Tél. : 01 56 68 35 00 – Fax : 01 56 68 35 01

Financ'ile Réunion
313 E, rue du Général Lambert – 97436 Saint-Leu
Tél. : 02 62 91 94 00 – Fax : 02 62 91 94 01

*Réduction d'impôt codifiée sous l'article 199 undecies B du Code Général des Impôts pour un investissement à fonds perdus réalisé avant le 31/12/2022 - Conception : OBJECTIF 2022.

Placements habiles pour temps couvert

Banque • Épargne • Immobilier • Bourse



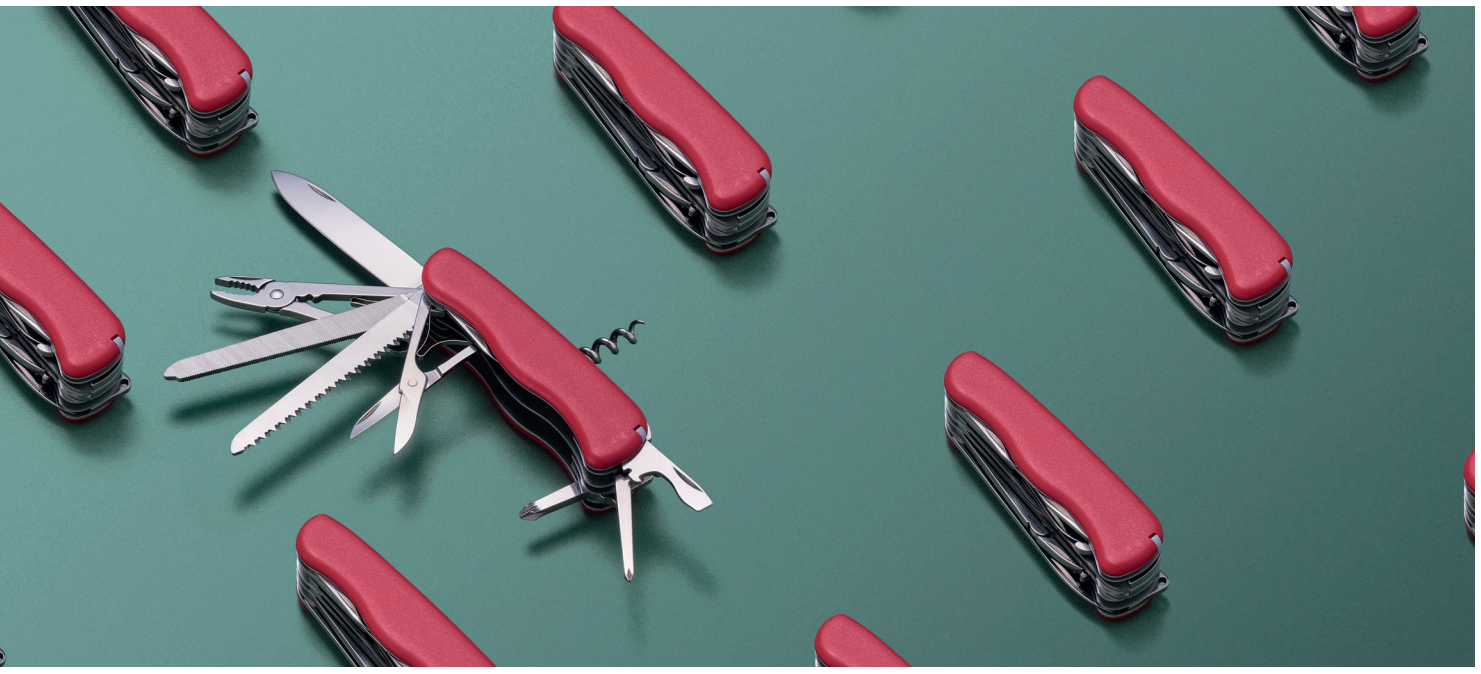
1 **Banque privée**: dépasser les placements courants (et peu rémunérateurs) **p. 66**
2 **Épargne**: comment naviguer sur une mer houleuse… **p. 68**
3 **Immobilier**: quelle perspective d'évolution ? où investir ? **p. 70**
4 **Bourse**: quels sont les placements moins risqués ? **p. 72**

1

Banque privée

Dépasser les placements courants (et peu rémunérateurs)

Les ménages qui détiennent un compte bancaire structurellement positif suscitent l'appétit de leurs conseils clientèles. Lesquels déploient tous leurs efforts pour décrocher un rendez-vous dont le but affiché est le placement des produits d'épargne maisons. Mais si le ticket d'entrée est atteint (il s'est abaissé), mieux vaut « décrocher » une banque privée.



Plan d'épargne en actions (PEA), assurance vie, autres placements. La banque du coin de la rue va difficilement convenir aux épargnants dotés. Or la banque privée, autrefois l'apanage des grandes fortunes, s'est démocratisée ces dernières années grâce notamment aux économies d'échelle dégagées par la numérisation. L'atout principal de la banque privée reste le large choix de son offre. Alors que le réseau bancaire a tendance à vendre exclusivement les produits du groupe, le banquier privé navigue en architecture ouverte. Les spécialistes de la banque étudient des milliers de fonds disponibles sur le marché pour identifier les meilleures stratégies, en particulier sur les segments qui ne sont pas couverts par leur propre société de gestion.

Architecture ouverte

« Nous fonctionnons en architecture ouverte. Ce n'est pas un détail. Beaucoup de nos clients se méfient des banques qui ont tendance à mettre en avant leurs fonds maisons. Certains sont sans doute très bons, mais il est rare qu'un établissement soit très performant sur chaque classe d'actifs. Notre savoir-faire en gestion thématique séduit également les investisseurs, d'autant que toutes les banques n'en proposent pas », explique Roni Michaly, PDG de Financière Galilée. Oui, les mandats des banques privées élargissent de beaucoup les classes d'actifs. Alors que la clientèle des réseaux bancaires devra investir dans des catégories de fonds très généralistes (actions européennes ou internationales, obligations de la zone euro…), celle de la banque privée va profiter d'une segmentation plus fine, qui inclut par exemple une exposition aux actions chinoises. Et de marchés plus spécifiques (*via* des fonds sectoriels, par exemple). Financière Galilée s'est fait notamment une spécialité du défi alimentaire, un sujet propulsé au premier rang des préoccupations par la guerre en Ukraine et l'inflation. Autre avantage de la banque privée, les clients avec un montant conséquent à investir bénéficient d'une gestion sur des actions en direct, au lieu de fonds. Cette approche offre une plus grande transparence sur les titres réellement détenus que la détention de fonds. En fait, plus le client investit des sommes importantes, plus il devient éligible à une personnalisation poussée de la gestion, sur les plans géographiques, sectoriel… Jusqu'au stade ultime où la société de gestion répond à *tous* les besoins du client. « Pour les encours dépassant 10 millions d'euros, nous devons proposer des alternatives adaptées: possibilité de création d'un fonds sur-mesure, accompagnement sur des opérations de *private equity* ou d'immobilier. Ils recherchent notre expertise pour les accompagner à l'achat par exemple d'un immeuble à Paris, d'un hôtel ou d'un bâtiment dédié au *coworking*. À ce degré de patrimoine, la stratégie du client est similaire à celle d'un institutionnel, soit la recherche d'un rendement de long terme. Il cherche en outre à jouer avec l'effet de levier du crédit. Dans ce cadre, nous allons proposer un crédit lombard, c'est-à-dire un prêt garanti par le nantissement d'actifs principalement financiers », explique Erwan Grumellon, directeur de l'ingénierie patrimoniale chez Swiss Life Banque Privée.

Valeurs familiales

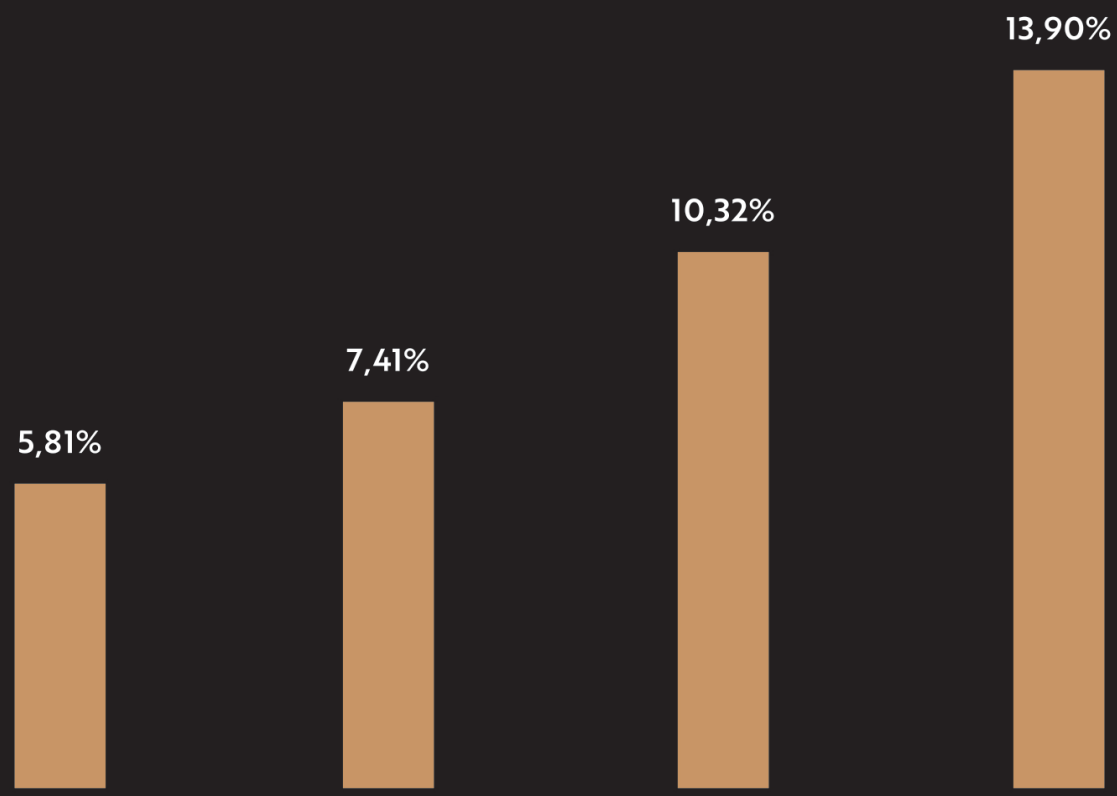
Enfin, la banque privée se veut un cocon pour des valeurs familiales solidement ancrées. « Nos clients apprécient également le faible *turnover* des équipes. Mon père a dirigé la société pendant 20 ans avant de me passer le relais. Dans les filiales spécialisées des établissements bancaires comme dans les banques privées, les conseillers changent régulièrement. Nous, nous offrons davantage de stabilité dans notre relation client », argumente le stable Roni Michaly.

Pour les encours dépassant 10 millions d'euros, nous devons proposer des alternatives adaptées : possibilité de création d'un fonds sur-mesure, accompagnement sur des opérations de private equity ou d'immobilier – Erwan Grumellon, Swiss Life Banque Privée.

VOUS RECHERCHEZ LA PERFORMANCE ?

NOUS AUSSI !

PERFORMANCES MOYENNES ANNUALISÉES
DE LA GESTION PILOTÉE SUR 3 ANS* (2019-2021)
AU SEIN DES CONTRATS D'ASSURANCE-VIE MILLEIS VIE



*Les allocations de Milleis Vie sur 3 ans (2019 – 2021), nettes de frais de gestion du contrat, nettes de frais propres aux supports en Unités de Comptes (UC), hors fiscalité et prélèvements sociaux.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures : les Unités de Comptes (UC) présentent un risque de perte en capital.

Le contrat d'Assurance de groupe sur la vie « Epargne Vie Milleis » et le contrat collectif de capitalisation « Capi Milleis » sont assurés par Milleis Vie et distribués par Milleis Banque. Les dispositions complètes de ces contrats figurent dans les Conditions Générales valant notice d'informations. Les Documents d'Informations Clés (DIC) des contrats et les Documents d'Informations Spécifiques (DIS) relatifs aux supports de ces contrats sont accessibles sur le site milleis.fr.

MILLEIS
BANQUE PRIVÉE

MILLEIS BANQUE - Siège social : 2 avenue Hoche - 75008 Paris - Immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le n° 344 748 041
Intermédiaire en assurances immatriculé à l'ORIAS (www.orias.fr) sous le n° 17002533.

2

Épargne

Comment naviguer sur une mer houleuse…

Dans un contexte économique et financier tourmenté, l'épargnant ne peut plus se contenter de suivre d'un œil distrait l'évolution de son portefeuille de placements. Avec une inflation estimée à 6,2 % en octobre en France, il est urgent d'agir pour préserver au mieux son capital.



Un conseil globalement suivi. L'assurance vie a, selon France Assureurs, enregistré, en septembre, une collecte positive de 500 millions d'euros. Depuis le début de l'année, 41 % des versements en assurance vie ont été réalisés au profit des unités de compte, c'est-à-dire des supports non garantis comme les actions ou les obligations d'entreprises. Mais ce chiffre pourrait reculer dans les prochains mois, la contre-performance des marchés financiers risque d'en dégoûter plus d'un an. L'encours de l'assurance vie s'élevait à 1 808 milliards d'euros à la fin du mois de septembre, contre 1 847 milliards d'euros un an auparavant. « La baisse des cours actions explique le recul de l'encours », indique Philippe Crevel, directeur du Cercle de l'épargne. Pour autant, il reste important de diversifier son contrat car le rendement du fonds en euros, attendu à 2 % en 2022, ne suffit pas à préserver son capital de la flambée des prix. « L'inflation a changé la donne. Plus que jamais, un placement doit être appréhendé dans une logique de long terme. L'épargnant doit sélectionner des revenus qui suivent la hausse des prix, indique Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet de conseil en gestion de patrimoine Gefinéo. L'épargnant doit accepter la volatilité des actions et se rappeler que les actions se comportent mieux que les obligations face à l'inflation car elles profitent de la croissance de l'économie. »

Plus que jamais, un placement doit être appréhendé dans une logique de long terme – Guillaume Eyssette, Gefinéo.

Régularité et progressivité

Paradoxalement, les gérants d'actifs et les investisseurs professionnels apprécient les périodes de baisse des marchés actions. Ils vont, pour cause, « racheter à bon compte » dans la perspective des performances futures. Toutefois, sans boule de cristal, impossible de prédire la date à laquelle investir. Suivre les actualités financières et se renseigner auprès des gérants reste fortement recommandé. Ceux qui n'ont pas le temps ou l'envie de rester branchés sur *BFM Business* ont intérêt à investir de manière régulière et progressive pour lisser l'investissement. Cette pratique a l'avantage d'amortir l'impact négatif de la volatilité des marchés. « Je recommande aux épargnants qui souhaitent investir en Bourse un système d'arbitrage automatique mensuel entre fonds en euros et unités de compte. L'idée est d'entrer sur les marchés à périodes décalées et donc de lisser les à-coups », explique Christian Cacciuttolo, président de l'Unep – Union nationale d'épargne et de prévoyance.

Oser les structurés

L'essor des produits structurés se poursuit en France. Ils offrent une protection du capital contre la volatilité des marchés financiers. Le gain est défini dès la souscription en fonction d'un scénario de marché défini entre l'investisseur et le fabricant du produit. « Un produit structuré, c'est une anticipation. Actuellement, on parle beaucoup d'inflation, de hausse des taux. Dans cet environnement, investir dans les produits structurés pourrait constituer une excellente option. Mais l'investisseur doit bien comprendre qu'il s'engage sur une maturité précise souvent de 3 à 10 ans », indique Guillaume Dumans, cofondateur de Feefty.

Jouer l'avenir

Pour les professionnels, les actions restent le principal déterminant de la performance d'un portefeuille… sur le long terme. Dans ce cadre, les analystes sont globalement unanimes pour conseiller d'investir sur des tendances fortes comme la transition énergétique. Puis de nombreux gérants, à l'image d'Amplegest, conseillent de profiter de la faiblesse des marchés « pour se positionner à moindre coût sur des valeurs à fort *pricing power*, dont la capacité de fixation des prix leur assure de ne pas subir les pressions inflationnistes. Leurs solides fondations forment un rempart contre la hausse des taux d'intérêt », comme l'action Schneider Electric par exemple.

ON NE VOUS PARLE QUE D'INFLATION. C'EST LE MOMENT DE PARLER DE VOTRE ÉPARGNE.

VOUS CONNAISSEZ CORUM L'ÉPARGNE ?

CORUM L'EPARGNE

CORUM L'Épargne, les spécialistes de l'épargne qui vous accompagnent au quotidien pour construire vos projets d'avenir.

CORUM L'Épargne, SAS au capital social de 101 304,09 €, RCS Paris n° 851 245 183, siège social situé 1 rue Euler 75008 Paris, inscrite auprès de l'ORIAS sous le numéro 20002932 (www.orias.fr) en ses qualités de conseiller en investissements financiers, membre de la CNCIF, chambre agréée par l'AMF, de mandataire en opérations de banque et services de paiement, de mandataire d'intermédiaire d'assurance et d'agent général d'assurance sous le contrôle de l'ACPR, 4, place de Budapest CS 92459 75436 Paris Cedex 9.

Découvrez CORUM L'Épargne

RETROUVEZ-NOUS SUR **CORUM.FR** - CONTACTEZ VOTRE INTERLOCUTEUR DÉDIÉ AU **01 70 82 28 31**

3

Immobilier

Quelle perspective d'évolution ? où investir ?

Après des années d'euphorie, le marché immobilier vient d'entamer en octobre un nouveau cycle baissier en tout cas dans les grandes villes.



Les indices des prix immobiliers Meilleurs Agents-*Les Échos* (IPI) du 1er novembre 2022 reflètent ce retournement qui épargne les zones rurales et les plus petites villes. Après des mois de résistance, le marché immobilier ancien a fini par être affecté par le resserrement des conditions de crédit. « On est entré dans un cycle baissier et la tendance devrait se poursuivre, d'autant que les mois d'hiver ne sont traditionnellement pas les plus dynamiques pour le marché immobilier », estime Thomas Lefebvre, directeur scientifique de Meilleurs Agents cité dans *Les Échos*. Ce basculement était prévisible, notamment à Paris où le pouvoir d'achat immobilier est faible (24 m²), plus de deux fois inférieur à celui présenté en moyenne par les cinquante plus grandes villes de France (51 m²). Or, c'est aussi dans la capitale que la remontée des taux d'intérêt des crédits va peser le plus sur les ménages. Déjà en septembre, les délais de vente dans la capitale continuaient de s'allonger, de 60 à 68 jours en l'espace de trois mois. Preuve que sur le marché parisien, la demande est de plus en plus faible.

Le Sud-Est préservé

En réalité, observent les professionnels du secteur, deux grandes villes pourraient résister à la morosité qui s'installe : Marseille et Montpellier. Ces deux métropoles du sud-est sont toutes deux touchées par une forte pénurie de l'offre. Dans la préfecture de Montpellier, notamment, le stock de biens à la vente a baissé de près de 30 % en seulement quatre ans, assure Meilleurs Agents. Loin du soleil méditerranéen, l'Île-de-France est à la peine dans le sillage de la capitale. Après le boom de demandes post-covid – portées par un besoin d'espace et de nature de la part des candidats à la propriété – et la hausse des prix qui s'est ensuivie, l'heure est bel est bien à l'accalmie en région parisienne. « Aucune catégorie de biens n'est épargnée par cet atterrissage du marché : plébiscitées depuis le début de la crise sanitaire, les maisons connaissent en effet le même essoufflement que les appartements », observe Meilleurs Agents.

Le luxe affiche sa résistance

Contrairement à l'ensemble du marché immobilier tricolore, le segment des biens de luxe semble mieux résister à la crise. « Entre développement de la résidence semi-principale et locations longue durée, le développement du télétravail aura renforcé les envies de mise au vert et par conséquent l'émergence de nouveaux marchés haut de gamme », explique Richard Tzipine, directeur général de Barnes. Autre facteur favorable au dynamisme de l'immobilier haut de gamme français : le retour des étrangers et des expatriés, avec un effet de rattrapage dans la foulée des restrictions de déplacements pendant plus d'un an. « Avec cette nouvelle demande, nous observons une baisse du stock de biens sur l'ensemble du territoire. Et la tension du marché grandissant, les prix de l'immobilier ont suivi la même courbe. » Contrairement au marché parisien traditionnel, le marché parisien est à nouveau très dynamique, notamment grâce à un retour des acheteurs étrangers, dans tous les quartiers (ils représentent 33 % des ventes dans le Marais, 30 % dans le 8e, 25 % dans le 7e, 20 % dans l'Est), selon Barnes. « Autre évolution, s'instaure aujourd'hui une prime à l'excellence, au zéro défaut et sans travaux. En ce sens, les *"turnkeys"* ou biens clés en main, sont de plus en plus recherchés dans la mesure où les travaux deviennent un frein et une raison de négociation », précise l'agence immobilière de luxe. Laquelle observe du reste une augmentation de l'offre dans tous les quartiers (8 % dans le Marais, par exemple) alors que la demande baisse sensiblement, de 5 à 10 %. Avec des conséquences visibles sur les prix, qui se sont stabilisés, voire en légère baisse, constate Barnes.

Aucune catégorie de biens n'est épargnée par cet atterrissage du marché : plébiscitées depuis le début de la crise sanitaire, les maisons connaissent en effet le même essoufflement que les appartements – Meilleurs Agents.

VIVRE ET INVESTIR DANS LE LOGEMENT DE DEMAIN : LA RÉVOLUTION DE L'HABITAT BAS CARBONE



ASSOCIATION BÂTIMENT BBCA BAS CARBONE
MEMBRE FONDATEUR

Pour que chacun puisse vivre dans un environnement plus naturel, plus beau et plus agréable, nous imaginons, développons et commercialisons des immeubles de nouvelle génération, en bois massif CLT à faible empreinte carbone.

Pour découvrir nos programmes en cours de commercialisation, scannez ce QR code.

Woodeum

01.41.22.46.46
woodeum.com

Woodeum SAS au capital de 1 037 500€ - Siège social: 126, avenue du Général Leclerc 92100 Boulogne-Billancourt - RCS Nanterre 807 674 775 - Identifiant CE TVA : FR 33 807 674 775. Crédit images : ©Woodeum. Conception: B2 Créations. Edition Octobre 2022

4

Bourse

Quels sont les placements moins risqués ?

Dans un environnement de marché aussi volatil qu'incertain, investir en Bourse requiert une certaine dose de courage. Pour autant, les investisseurs savent très bien que les périodes de baisse sont motrices de la performance sur le long terme comme le résume le dicton boursier : « Il faut acheter au son du canon et vendre au son du clairon (ou du violon) ».



Traduction : il est conseillé d'acheter quand la situation est menaçante et que les cours sont bas et de vendre quand tout paraît favorable. Pour limiter les risques, beaucoup de gérants recommandent de miser sur les entreprises qui versent des dividendes élevés. Une stratégie qui a fait ses preuves. Selon une récente étude publiée par Allianz Global Investors, au cours de la période de 1976 à la fin de l'année 2021, environ 34 % du rendement total des actions d'un portefeuille boursier était attribuable aux seuls montants de dividendes versés. Or, les entreprises ont justement tendance à gonfler leurs dividendes. Selon le dernier indice Janus Henderson Global Dividend, les dividendes mondiaux ont bondi de 11,3 % à l'échelle mondiale pour atteindre un montant trimestriel record de 544,8 milliards de dollars au deuxième trimestre 2022 : 94 % des entreprises de l'indice ont augmenté ou maintenu leurs dividendes.

Miser sur les dividendes

« En France, les dividendes ont augmenté de 32,7 % au deuxième trimestre, ce qui est nettement plus rapide que le taux de croissance mondial et supérieur à la moyenne européenne. Les entreprises françaises continuent de normaliser leurs versements aux actionnaires après la pandémie et la croissance des bénéfices a également été solide », a précisé Charles-Henri Herrmann, directeur du Développement France & Distribution Benelux de Janus Henderson.

À court terme, la société de gestion State Street Global Adivisors privilégie quatre secteurs : l'énergie bien sûr, qui profite de la flambée des prix, la consommation de base, les utilities et dans une moindre mesure, la finance.

Autre avantage, les actions à forts dividendes protègent davantage de l'érosion monétaire causée par l'inflation. Pour investir sur cette thématique, le plus simple est de se tourner vers des fonds spécialisés comme les fonds NN (L) Euro High Dividend, Oddo BHF Valeurs Rendement CR-EUR ou bien Mandatine Equity Income M. Dans une visée de court terme, les investisseurs ont naturellement intérêt à se focaliser sur les sociétés jugées les plus résistantes à la crise actuelle. La société de gestion State Street Global Adivisors surpondère légèrement les actions européennes. Le gestionnaire d'actifs privilégie des sociétés défensives comme Nestlé ou Novartis qui sont bien armées pour résister aux ventes contraires. Il privilégie quatre secteurs : l'énergie bien sûr qui profite de la flambée des prix, la consommation de base, les *utilities* et dans une moindre mesure, la finance. Les banques en effet ont réalisé ces derniers mois de solides résultats et devraient profiter de la hausse des taux.

L'avenir est aux actions durables

Dans une perspective de plus long terme, les gestionnaires d'actifs préconisent de miser sur les tendances qui façonneront le monde de demain comme les actions des durables, c'est-à-dire celles qui affichent de solides performances ESG (respect des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance). « En dépit des turbulences actuelles sur les marchés, les arguments en faveur des stratégies d'actions durables demeurent néanmoins solides. L'intégration des facteurs ESG dans les décisions d'investissement est considérée comme un bon moyen, non seulement de préserver le rendement, mais aussi de positionner les portefeuilles pour l'avenir. La durabilité reste une source de rentabilité sur le long terme car elle permet aux entreprises d'être bien placées pour prospérer dans le cadre de la transition vers une économie plus verte et plus inclusive », explique Jeremy Kent, gestionnaire de portefeuille senior pour les actions durables chez NN Investment Partners. Selon lui, c'est dans cette direction que l'économie et le marché évoluent et c'est là que les opportunités se situeront. « Les investisseurs disciplinés seront ceux qui profiteront de la récompense », ajoute le gérant.

FRANÇOIS PILLOUX

UCCLE - OBSERVATOIRE - Splendide propriété de caractère 1920, +/- 600m², intégralement rénovée par le bureau Claisse, jouissant d'un superbe jardin paysagé (terrain de +/- 14 ares) et d'une piscine. Magnifiques réceptions, 5 chambres, 3 bains + appartement d'appoint. Car port 2 voitures. PEB D







IMMOBILIERE
LE LION

50 YEARS OF EXCELLENCE IN LUXURY REAL ESTATE

WWW.IMMO-LELION.BE
+32 2 672 71 11
Get Inspired







UCCLE – PRINCE D'ORANGE - Superbe villa signée Bruno Erpicum, +/- 380m², aux volumes épurés contemporains, jouissant d'un beau jardin aux accents méditerranéens (terrain +/- 17 ares). Très bel espace de séjour, cuisine hyper-équipée, 5 chambres, 5 bains. Bureau. PEB C-

BONS PLANS

Les seniors frappés de plein fouet par l'inflation

Les seniors n'échappent pas à la hausse du coût de la vie, selon un sondage réalisé par OpinionWay pour la société spécialisée en immobilier et en ingénierie patrimoniale Monetivia. Interrogés à l'été 2020 puis deux ans après, ils confirment: 55% des seniors font face à des difficultés financières qui frappent leur quotidien, soit 6 points de plus qu'en 2020. De plus, 86% d'entre eux craignent une baisse de leur pouvoir d'achat en raison de l'inflation. Dès lors, ils cherchent des solutions pour compléter leurs fins de mois. «En grande majorité propriétaires de leur résidence principale, monétiser leur immobilier leur apparaît comme une option de plus en plus intéressante», assure Monetivia.



Les chefs d'entreprise s'inquiètent pour l'avenir

Malgré l'instabilité du contexte économique actuel, la majorité des entreprises interrogées (61%) misent sur le maintien à l'équilibre de leur activité, selon le dernier baromètre du cabinet Arc sur la perception par les entreprises de leur avenir économique, le financement de leur trésorerie. Elles se montrent peu optimistes pour l'avenir: 64% s'inquiètent d'un ralentissement de l'économie et pensent que le taux de croissance de leur entreprise pour 2022 sera inférieur à 2%. La part des entreprises prévoyant une croissance de leur activité au cours des 6 prochains mois (23%) est bien moins important qu'en 2021 (45%) et davantage de sociétés en prévoient le recul (15% contre 8% en 2021).



Les investisseurs particuliers boudent la Bourse

L'Autorité des marchés financiers (AMF) a observé une baisse importante du nombre de particuliers qui ont réalisé au moins une opération, d'achat ou de vente, sur des actions, au troisième trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent, à 600000 (-35%). Si l'activité des particuliers en Bourse est traditionnellement plus faible pendant les mois d'été, ce niveau est inférieur à celui du troisième trimestre 2021, comparable à celui du même trimestre de 2020. «Les incertitudes pesant sur les marchés se reflètent dans la moindre activité des investisseurs individuels», a souligné l'AMF.



VISION

Les Français plaident pour une accélération de la transition écologique

Pour une majorité des Français·es, la crise actuelle devrait encourager une accélération de la transition écologique, révèle la dernière édition de l'enquête annuelle sur le climat réalisée en août 2022 et publiée fin octobre par la Banque européenne d'investissement (BEI). Après une année difficile où l'invasion de l'Ukraine par la Russie a provoqué une crise énergétique persistante et exacerbé l'inflation dans toute l'Europe et au-delà, et un été aux conditions météorologiques extrêmes marqué par des vagues de chaleur et des sécheresses sans précédent, les Français·es perçoivent avec encore plus d'acuité l'impact du changement climatique et l'urgence d'agir, observe le bras financier de l'Union européenne.

Pour 89% des personnes interrogées, si nous ne réduisons pas considérablement notre consommation d'énergie et de biens dans les années à venir afin de venir à bout de la crise de l'énergie et du dérèglement climatique, nous nous dirigerons vers une catastrophe mondiale. Dans le même temps, 87% jugent l'action des pouvoirs publics trop lente. Seulement 39% pensent que la France parviendra à réduire sensiblement ses émissions de carbone d'ici à 2030. Interrogés sur les mesures à prendre en priorité, davantage de Français·es (41% des personnes interrogées) attendent des pouvoirs publics qu'ils portent d'abord leurs efforts sur le développement des énergies renouvelables plutôt que sur la diversification de l'approvisionnement énergétique (35%). Les économies d'énergie occupent également un rang de priorité élevé chez nos compatriotes. Parmi les interrogé·es, 24% estiment que les citoyens et les entreprises doivent faire plus pour réduire leur propre consommation – un pourcentage plus élevé qu'ailleurs en Europe (19%). Si les Français·es devaient abaisser la température de leur



logement cet hiver, près de la moitié d'entre eux et elles (47% des personnes interrogées) accepteraient de la limiter à 19 °C, conformément à la recommandation officielle (20 points de plus qu'en l'Allemagne). «Les résultats de l'édition 2022 de l'enquête de la BEI sur le climat montrent que, pour les citoyens, la crise est aussi une occasion d'accélérer la transition de nos économies vers un avenir à faible intensité de carbone et à l'épreuve du changement climatique», a commenté Ambroise Fayolle, vice-président de la BEI cité dans un communiqué de presse.

FOCUS

Les Français peu pressés pour préparer leur succession

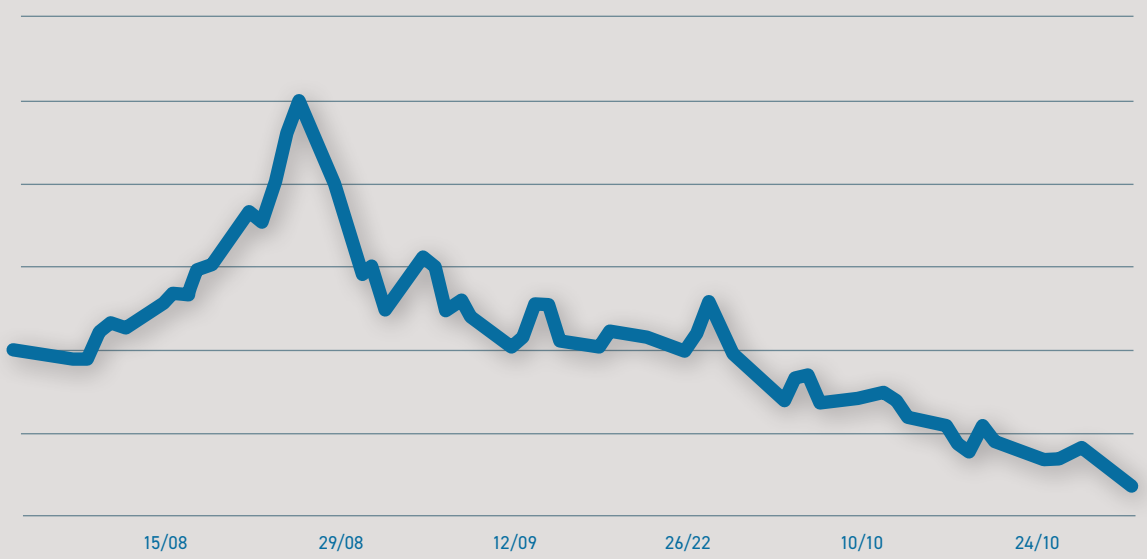
Éprouverait-on des difficultés à envisager la mort? Selon le *Baromètre 2022 de l'Épargne en France et en régions*, réalisé par l'Ifop à l'initiative d'Altaprofits, seulement 4 Français·es sur 10 anticipent leur succession. Cette minorité prévoyante privilégie l'assurance vie (26%), loin devant le testament (10%), la donation (8%) et les avantages matrimoniaux comme un contrat de mariage (6%). «L'assurance vie est prioritairement appréciée pour anticiper sa succession. Il s'agit d'un outil de transmission du patrimoine que les Français utilisent majoritairement. Simple dans sa mise en œuvre, il répond au plus grand nombre de situations familiales, patrimoniales et fiscales», commente Stellane Cohen, présidente d'Altaprofits, citée dans un communiqué de presse. Parmi les Français·es qui ont mis en place un ou plusieurs dispositifs, les dispositions prises augmentent à partir de 35 ans et plus (44% pour cette catégorie, avec 29% en assurance vie, 11% *via* un testament, 9% par une donation, 7% par un contrat de mariage). Certaines catégories sont surreprésentées: naturellement, les 65 ans et



plus (55% contre 32% de moins de 35 ans), puis, les hommes (43% contre 38% de femmes) ainsi que les habitants des régions Bourgogne-Franche-Comté (50%), Nouvelle-Aquitaine (47%) et Pays de la Loire (46%) contre, à l'opposé, les habitants de Bretagne (25%). Si les Français·es rechignent à prévoir leur succession, ils sont une écrasante majorité à souhaiter une réforme des droits de succession. Neuf sur dix (91%) considèrent que la réforme sur l'allégement des droits de succession est utile (32%) ou nécessaire (59%). Pourtant, en pratique, la question de l'héritage ne concerne qu'une minorité. Pour les successions en ligne directe, l'abattement est en principe de 100000 euros. Or, la moitié des Français·es perçoivent moins de 41100 euros, selon des chiffres de l'Insee datant de 2018. Et la moyenne nationale se situe à 135400 euros. Les frais de succession semblent donc un problème qui ne concerne que les plus aisé·es. Pour preuve, selon le *Baromètre*, seulement un·e Français·e sur trois déclare avoir déjà personnellement bénéficié d'un héritage (contre 66% n'en ont jamais reçu).

ACHETEZ/VENDEZ

Suite du gaz



Le cours du prix du gaz s'est nettement dégonflé en octobre. Alors que le contrat de référence s'envolait à plus de 300 euros le mégawattheure (MWh) à la fin d'août, il a coté à plusieurs reprises moins de 100 euros à la fin octobre. Pour autant, la tendance reste au renchérissement en raison de la très forte réduction des livraisons de gaz russe en Europe.

LE CHIFFRE

1,88 %

Le taux moyen de crédit immobilier en septembre, toutes durées confondues. Selon l'Observatoire du crédit logement CSA, il devrait se situer entre la fin 2022 et la fin 2023 aux environs de 2,4%.



EXPERT

Trois questions à Romain Solenne, fondateur de Promy

«Les prix restent à un niveau très élevé en raison du véritable blocage du foncier»



Quelle est votre perception du marché de l'immobilier et votre offre pour y répondre?
Je constate que l'accès au logement est de plus en plus compliqué pour les ménages en raison de la crise économique, des prix de l'immobilier très élevés et de la baisse des constructions. Aujourd'hui, plus d'un million de logements manquent, selon la Fédération des promoteurs immobiliers. Alors que moins de 50000 logements collectifs sont autorisés sur le territoire, l'offre de logements neufs se fait, elle aussi, de plus en plus rare. Forts de ce constat, nous nous efforçons d'apporter un nouvel élan au secteur immobilier et de redonner du pouvoir d'achat aux particuliers en fluidifiant la rencontre entre l'offre et la demande. Comment? En démocratisant l'accès à l'information foncière. Notre plate-forme révèle aux particuliers gratuitement le potentiel de leur bien et compare plus de 300 promoteurs pour vendre leur terrain ou propriété dans les meilleures conditions. Elle offre également aux professionnels d'optimiser leur prospection foncière. Promy est en quelque sorte le Wikipédia des données foncières! Nos résultats sont éloquents: 98% des projets passés par notre plate-forme aboutissent, contre un tiers dans l'ensemble du marché.

Doit-on craindre une crise profonde du marché de l'immobilier?
Dans le résidentiel, nous observons depuis plusieurs mois un ralentissement de la hausse des prix, voire un léger ralentissement dans les métropoles et notamment à Paris. Pour autant, les prix restent à un niveau très élevé en raison du véritable blocage du foncier. Les vendeurs sont très loin de risquer de vendre à perte, surtout dans les grandes villes. La plupart des ménages ont abandonné leur projet de quitter les grandes agglomérations au profit de la campagne. Ils se sont rendu compte de l'importance des transports publics. Cette prise de conscience s'est accélérée avec la flambée des coûts de l'énergie et du carburant qui rend l'utilisation quotidienne de la voiture très compliquée pour de nombreux Français.

Constatez-vous une reprise du marché des bureaux?
Le marché de l'immobilier tertiaire a été frappé de plein fouet par la pandémie et l'essor du télétravail. Aujourd'hui, le segment des bureaux continue de fonctionner au ralenti. Les entreprises restent très attentistes et la situation actuelle marquée par l'inflation et la guerre à l'Ukraine n'arrange rien. En revanche, le segment des commerces est bien réparti sur tout le territoire.

BONS PLANS

Hermès continue de briller

Hermès a réalisé au troisième trimestre 2022 un chiffre d'affaires en hausse de 32,5 % à 3,14 milliards d'euros, nettement supérieur aux attentes des analystes. Fort de



sa capacité à augmenter ses prix, le groupe de luxe a confirmé aborder la fin de l'année 2022 « avec confiance ». Dans ce cadre, Bernstein a maintenu sa recommandation « performance en ligne avec le marché » sur le titre Hermès et réitéré son objectif de cours de 1 303 euros. Le 31 octobre, l'action enregistrait un gain mensuel de 8,6 % à 1 315,50 euros.

Safran : les analystes partagés

Safran a relevé ses prévisions annuelles dans le sillage d'un chiffre d'affaires du troisième trimestre en hausse de 29,9 % à 4,85 milliards d'euros, soit une performance supérieure aux attentes des analystes. Pour autant, Citi a dégradé sa recommandation d'« acheter » à « neutre » et maintenu son objectif de cours de 127 euros sur le titre du motoriste en raison notamment de la détérioration des perspectives de l'industrie aéronautique. Plus optimistes, JPMorgan et Stifel ont relevé leurs objectifs de cours de respectivement de 140 à 160 euros et de 120 à 130 euros. Le 31 octobre, l'action Safran enregistrait un gain mensuel de 20 % à 111,40 euros.



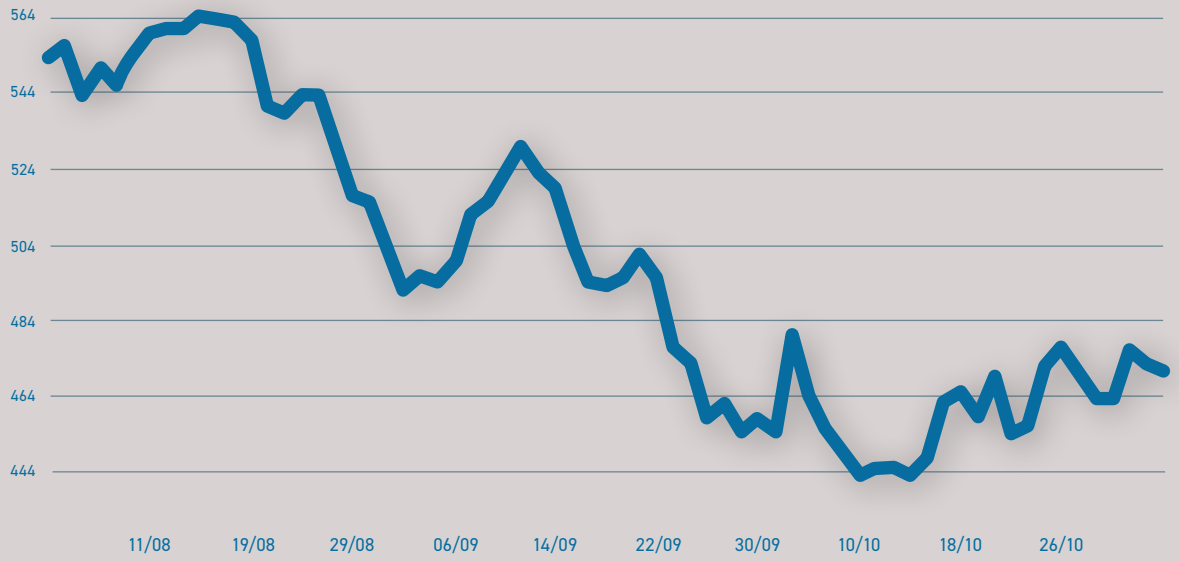
Interparfums vole « de record en record »

Interparfums *(PDG Philippe Bénacin, photo)* a relevé ses objectifs financiers pour 2022, après l'annonce d'un chiffre d'affaires du troisième trimestre en hausse de près de 12 % à 195,3 millions d'euros. Les analystes de TP ICAP Midcap Partners ont salué le troisième trimestre « record » en matière de dynamique commerciale du concepteur français de parfums sous licence. Le 31 octobre, l'action Interparfums enregistrait un gain mensuel de 15 % à 48,50 euros.



SPÉCULONS !

Kering à l'achat



La banque d'affaires américaine Jefferies a abaissé son objectif de cours sur le géant du luxe Kering de 605 à 565 euros, tout en maintenant sa recommandation à « acheter ».

FOCUS

Les valeurs « covid » se grippent

Vedettes des marchés boursiers en 2020 et 2021, les valeurs dites « covid » souffrent en Bourse cette année. La faute (ou grâce) au net ralentissement de la pandémie rendu possible après le développement des vaccins. Le titre du spécialiste de la bio-analyse, Eurofins, qui a atteint un record à 127,70 euros en septembre 2021, est retombé fin octobre 2022 à 65 euros. Même « sanction » pour le fournisseur de produits pour l'industrie pharmaceutique Sartorius Stedim Biotech qui cotait fin octobre dans les 320 euros contre plus de 550 euros en septembre 2021. Les deux groupes ont dévoilé des chiffres d'affaires du troisième trimestre jugés décevants en raison de la chute des ventes des tests contre la covid. Les ventes d'Eurofins ont baissé de 0,5 % sur la période de trois mois close fin septembre à 1,62 milliard d'euros. Le chiffre d'affaires lié au coronavirus a chuté à environ 60 millions d'euros au troisième trimestre, à comparer à plus de 470 millions d'euros au premier semestre 2022 et à plus de 300 millions d'euros au troisième trimestre 2021. De son côté, Sartorius Stedim Biotech a abaissé sa prévision de chiffre d'affaires pour 2022 et publié des résultats inférieurs aux attentes au titre des neuf premiers mois de l'année. Le groupe a évoqué un contexte rendu plus difficile par la diminution de la demande liée à la covid-19 et les incertitudes géopolitiques mondiales. Fin juillet, lors de la publication de ses résultats semestriels, Sartorius Stedim Biotech avait prévenu que la dynamique des ventes liées à l'épidémie marquait le pas, mais il avait sous-estimé l'ampleur du repli. Cet accès de faiblesse pourrait cependant constituer une opportunité d'investissement tant les titres du secteur ont chuté, estiment certains analystes.

LE CHIFFRE

-70 %

La chute de l'action Meta (ex-Facebook) en un an à Wall Street. Depuis septembre 2021, plus de 700 milliards de dollars sont partis en fumée.

Communiqué

L'INVESTISSEMENT LOCATIF, LE DISPOSITIF PINEL

Le dispositif Pinel permet aux particuliers qui achètent dans le neuf de bénéficier d'une réduction d'impôts.

Le dispositif Pinel permet de bénéficier de réductions d'impôts sur le prix d'achat d'un bien immobilier neuf ou réhabilité.

Cet avantage fiscal est réservé aux logements situés en zones A, A bis ou B1 destinés à la location.

Depuis le 1er janvier 2021, la réduction d'impôt Pinel ne concerne plus les achats de maisons individuelles. Elle vise uniquement les logements d'immeubles collectifs.

En échange d'une réduction fiscale, l'investisseur s'oblige à louer le bien pour une durée minimum, à un prix plus bas que celui du marché, et à des locataires disposant de ressources inférieures à un certain plafond.

En cas de non-respect de ses engagements, le contribuable devra notamment rembourser les réductions d'impôt dont il a pu bénéficier.



Séverine GIRARDON,
Présidente de la Chambre des Notaires du Rhône

La durée de location et le taux de défiscalisation.

La réduction d'impôt dépend de la durée d'engagement de location.

Elle est de :

- 12 % du montant de l'investissement réalisé pour la mise en location d'un appartement sur 6 ans,
- 18 % si l'engagement porte sur 9 ans,
- 21 % si ce dernier s'étale sur 12 ans, dans la limite d'un plafond par m² de surface habitable fixé à 5 500 € et sans pouvoir dépasser 300 000 €.

Ces taux restent inchangés jusqu'en 2023 mais la loi de finances prévoit une diminution progressive de ces derniers jusqu'au 31 décembre 2024.

Les autres conditions :

- Le logement doit être loué nu.
- Le logement doit atteindre un certain niveau global de performance énergétique.

Bon à savoir :

Les logements situés dans les communes couvertes par un contrat de redynamisation de site de défense sont éligibles au dispositif. La liste des communes concernées est disponible sur le site de l'armée.

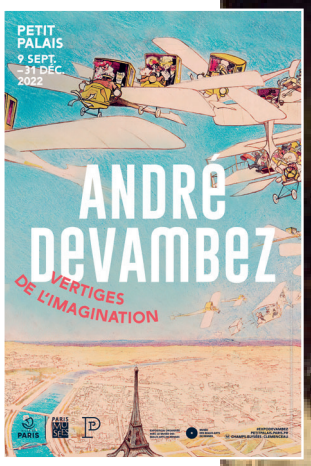
En Bretagne, jusqu'en 2024, un dispositif expérimental prévoit que le préfet de région fixe les communes éligibles au dispositif, ainsi que les plafonds de loyer et de ressources des locataires.

AYEZ LE RELEXE NOTAIRE !

Chambre des notaires du Rhône

Expo

L'humeur joyeuse d'André Devambez



Peintre, graveur, illustrateur, André Devambez (1867-1944), aurait aimé qu'un musée comme le Petit Palais, au parfum de Belle Époque, réunisse 250 de ses œuvres. Inclassable, il y a du classique et du fantaisiste chez cet artiste sentimental qui sut déjouer son public en le surprenant avec causticité et tendresse.

Il est difficile de ne pas voir en André Devambez un artiste aux dons éclatés, multiples, que l'on soupçonne volontiers d'être un amuseur public. Ce fils d'imprimeur et graveur a compris depuis l'enfance qu'il avait certaines dispositions pour composer avec la gravure, le dessin et la peinture. Il suit des cours à Paris d'abord à l'Académie Julian puis aux Beaux-Arts où il réussit le concours d'entrée. Il décroche un prix de Rome, séjourne cinq ans à la Villa Médicis. « Voyez-vous, je voudrais passer ma vie à Rome et à la Villa, à Florence et Assise, je ne suis pas difficile ! » écrit-il de Florence à ses parents alors qu'il a vingt-six ans. Il ne sait pas encore que la Normandie et l'Alsace, où est née son épouse, comme Paris, seront son terrain de jeu. Des scènes de rues ou de villégiatures, ses deux enfants en train de grandir… Devambez tente petit à petit de se débarrasser de ses influences académiques dans des petits formats, ose des couleurs chatoyantes, toujours fasciné par la photographie qu'il veut aussi pratiquer.
L'exposition montre justement cette évolution et tout le champ artistique de cet homme qui semble curieux de tout. On tombe sous le charme de ses personnages croqués à la Daumier dans leur intimité, leur extravagance ou leur solitude. Après s'être lancé dans de minuscules formats d'après nature ou au gré de son imaginaire, souvent inspiré des contes et légendes, entre 1900 et 1920, il montre des scènes de révoltes sur les boulevards, le grand marché des Galeries Lafayette, des buveurs d'absinthe très verlainiens, des femmes sans grâce attablées dans des bistrots et même la foule dans le métro à l'heure de pointe. Il invente au passage le « Dirigeablobus », un autobus dans les airs pour éviter les encombrements du quartier de l'Opéra. Fasciné par l'aviation, il crée la série *Les avions fantaisistes* qui montre un autre aspect de son goût artistique pour les vues du ciel. L'exposition réussit par une scénographie méticuleuse à entraîner toute génération dans ce monde joyeux et mélancolique à la fois.
André Devambez, vertiges de l'imagination, Petit Palais jusqu'au 31 décembre 2022. Fermé le lundi.
www.petitpalais.paris.fr



Documentaire

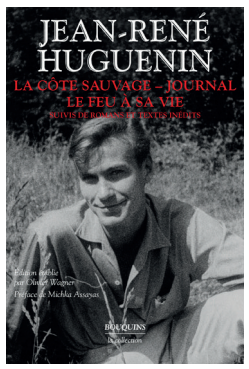
Maggy l'opiniâtre



Si la patronne du Parti conservateur fut la première femme à accéder au 10, Downing street à Londres, Margaret Thatcher fut autant adulée que détestée. Et pourtant, cette fille d'épicier, chimiste, avocate, puis députée et ministre, inventa le thatchérisme, mélange de libéralisme économique, de conservatisme politique et d'euroscepticisme, sut conserver le pouvoir de mars 1979 à fin novembre 1990, 11 ans ! Le documentaire donne la parole à des ministres, des membres du Parlement comme à des journalistes qui l'interviewèrent et firent sa réputation. Ce sont des Russes qui lui donnèrent le surnom de « Dame de fer », car elle s'opposa d'emblée à l'étoile rouge de Moscou… bien avant de rencontrer Mickaël Gorbatchev. « Reconstruire le destin d'une nation libre », tel fut le slogan que *Maggie* utilisa pour ressouder un pays en décomposition. On lui doit notamment d'avoir beaucoup privatisé, de s'être opposée au syndicat des mineurs pendant une grève de près d'un an, d'avoir baissé les impôts directs, maîtrisé l'inflation et le déficit public. Si le documentaire montre l'engagement du pays dans la guerre des Malouines, il passe rapidement sur son opposition ferme face aux grévistes de la faim irlandais en 1981. Charme, causticité, ténacité, boulimie de travail, voici la vie en accéléré d'une femme pudique pour qui le travail et le pouvoir étaient son obsession et que l'on voit pleurer après sa défaite face aux caméras.
Margaret Thatcher, la Dame de fer *(The Iron Lady)*, d'Alan Byron, documentaire à voir sur Netflix.

Hommage

Huguenin se dévoile encore



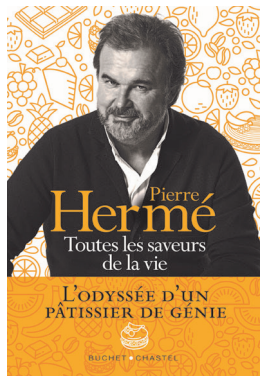
Soixante ans après la disparition tragique à 26 ans de l'écrivain Jean-René Huguenin, les éditions Bouquins publient un volume de son œuvre intégrale avec de nombreux inédits. Et le 14 octobre, a été décerné à l'hôtel littéraire Le Swann (Paris 8e) le premier prix Jean-René Huguenin au romancier Pierre Adrian, pour son livre *Que reviennent ceux qui sont loin* (Gallimard), remis par l'acteur Pierre Arditi, président d'honneur. « Je trouve que mon livre a quelque cousinage avec *La Côte sauvage*, déclara Adrian. Je vois en Jean-René Huguenin comme un grand frère, mais maintenant que je suis plus vieux que lui, un petit frère… Un homme qui semble avoir une pureté, une grande exigence envers lui-même, donc envers les autres, et je me reconnais dans certains états d'âme qu'il décrit dans son journal. » L'occasion de souligner l'importance capitale du *Journal* de celui qui rappelait en mars 1958 ses quatre grands desseins à réaliser avant de mourir : « Faire une œuvre. Vivre avec grandeur, honneur et beauté. Avoir le plus de passions possible. Fonder une aristocratie spirituelle, une société secrète des âmes fortes. » Avec ces deux axiomes à méditer : « Ne méritent le nom d'homme que ceux qui savent ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent devenir ». « Non pas rêver ma vie, mais faire vivre ses rêves. »
On lira dans l'inédit inachevé *Le Voyage à Vérone*, un magnifique éloge de l'amitié à travers une fascination pour l'Italie ensoleillée. Assayas a bien raison d'écrire dans sa préface qu'il incarnait une forme de romantisme tourné vers l'espoir et la lumière. À lire sans modération.
La Côte sauvage, Journal, Le Feu à sa vie, suivis de romans et textes inédits, Édition établie par Olivier Wagner. Préface de Michka Assayas. Bouquins, 1 199 pages, 32 euros.



Essai

Les confessions d'un pâtissier hors-pair

« Il n'existe pas de limite à la création », s'exclame Pierre Hermé qui ne s'est jamais autant confié dans un livre. Quelle trajectoire depuis qu'il a quitté le cocon familial de son Colmar natal, lui l'héritier de quatre générations de pâtissiers ! Comme ces musiciens à l'oreille parfaite, Pierre Hermé a le palais parfait. Il a dans sa tête tout une palette de sensations qui se sont déployées au fil des décennies depuis sa rencontre avec le maître Gaston Lenôtre. Une autre rencontre fut déterminante : celle de Jean-Michel Duriez, ce « nez » qui l'amena à écrire *Au cœur du goût*, dialogue entre deux amoureux des senteurs et dénicheurs d'assemblages insolites mais toujours sensés. Sait-on seulement qu'il fallut à Pierre Hermé pas moins de vingt ans pour réussir à créer son macaron fétiche, Ispahan ? Le voilà qui s'exclame : « Sans son pétale de rose rouge sang, Ispahan ne serait pas Ispahan ! » Sait-on aussi qu'il s'inspira du parfum Infusion d'iris de Prada pour créer le macaron Jardin d'iris, savant mélange de Lapsang, de jus de carotte et de violette, de safran et de cannelle de Ceylan ? Et que dire de son amour de Marrakech qui le poussa à lancer son dessert Jardin de l'Atlas qu'il déclina en millefeuille et en macaron, association de crème citron, de gelée d'orange et de miel à la fleur d'oranger ? Mais attention : dans ce récit de mille vies, le génial Hermé refuse le mot « perfection » : « Je préfère miser sur l'attention aux détails. Pour atteindre le très haut niveau de qualité qui satisfait mon exigence », avoue-t-il. Et ce Corse d'adoption (grâce à son épouse Valérie qui hante les pages) vise toujours juste ! Et le lecteur sort ébloui de ce récit réjouissant.



Toutes les saveurs de la vie, de Pierre Hermé (avec la collaboration de Catherine Roig), Buchet-Chastel, 320 pages, 21 euros.

Roman

Jean Genet le funambule

Un premier roman est toujours un défi qu'un auteur se lance à lui-même. À 38 ans, Rémi David réussit pleinement l'exercice. Le voilà qui raconte l'aventure amoureuse de Jean Genet, à Montparnasse, en pleine ascension littéraire, dans les années 1950, auprès du jeune Abdallah, acrobate de cirque. Genet le vagabond, nomade d'hôtel en hôtel, se donne désormais un but : qu'Abdallah devienne le plus grand funambule, entre force et grâce, à six mètres du sol, les pieds courant sur un fil d'acier. « Il s'entraînait chaque jour, sans aucune exception, écrit le romancier, tentait de découvrir par lui-même les secrets de cet art millénaire qui fascinait Genet qui le considérait comme supérieur encore à la littérature. » Genet en tirera un livre, *Le Funambule*, comme si son protégé devenait sa créature, son dieu dansant dans les airs… Jusqu'à la tragédie. Au-delà de cette rencontre, Rémi David en profite dans son roman-collage pour mettre en scène Giacometti, le grand ami de Genet, et raconte pourquoi la Grèce attirait l'auteur des *Paravents* : le théâtre de Sophocle, Antigone, les dieux, sa « charge érotique », une civilisation du rire… À la source de la légende de Genet en quelque sorte.



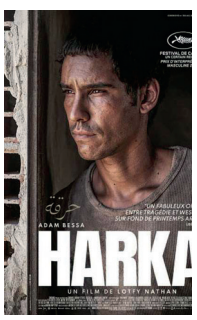
Mourir avant que d'apparaître, de Rémi David, Gallimard, 1 656 pages, 18 euros.

Cinéma

PAR ICI LA SORTIE EN NOVEMBRE

Harka, de Lotfy Nathan

Avec Adam Bessa, Ikbal Harbi, Najib Allagui.



Ali, un jeune Tunisien en quête d'une vie meilleure, vit une existence précaire en vendant de l'essence de contrebande au marché noir local. À la mort soudaine de son père, il doit s'occuper de ses deux sœurs et de leur expulsion imminente. Suivra un combat pour conserver sa dignité.

Le Menu, de Mark Mylod

Avec Anya Taylor-Joy, Nicholas Hoult, Ralph Fiennes, Hong Chau.



Sur une île isolée, un jeune couple pénètre dans un restaurant gastronomique de très bonne réputation. Le chef se lance alors dans un menu somptueux assorti de quelques surprises stupéfiantes… Un film plutôt haletant.

Slumberland, de Francis Lawrence

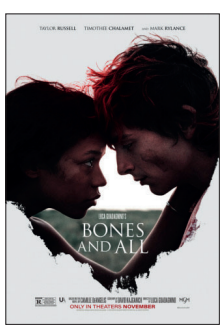
Avec Jason Momoa, Marlow Barkley, Kyle Chandler.



Une jeune fille découvre une carte secrète du monde onirique de Slumberland. Avec l'aide d'un hors-la-loi excentrique, elle traverse les rêves et fuit les cauchemars dans l'espoir de revoir son père défunt.

Bones and All, de Luca Guadagnino

Avec Timothée Chalamet, Taylor Russell McKenzie, Mark Rylance.



Maren, une jeune femme apprenant à survivre en marge de la société, découvre l'amour avec Lee, un vagabond marginal. Ensemble, ils s'embarquent dans une odyssée qui les amène à traverser les routes délaissées de l'Amérique profonde de Ronald Reagan. Violence et passion.

Peugeot 208 et 2008 électriques : pour aller un peu plus loin

Le Lion a doté ses deux petites électriques à succès de nouvelles technologies pour gagner en autonomie.



FICHE TECHNIQUE

Modèles essayés

Peugeot e208 ALLURE PACK

Tarif

35 190 €

Tarifs gamme

À partir de 33 000 €

Peugeot e2008 ALLURE PACK

Tarif

39 270 €

Tarifs gamme

À partir de 37 200 €

La e208 et sa cousine SUV e2008 remportent un joli succès commercial sur le marché naissant des véhicules électriques en Europe. Dotées toutes deux des qualités nombreuses de leurs *alter ego* thermiques, les petites lionnes électrisées ont gagné en autonomie cette année de quoi les rendre encore plus séduisantes à tout le moins sur des parcours urbains. Équipées d'une batterie de 50 kWh qui alimente un moteur électrique de 100 kW (136 ch) la e208 et la e2008 bénéficient d'abord d'une nouvelle monte de pneumatiques plus efficients car offrant une moindre résistance au roulement (roues 16 pouces pour la e-208 et roues 17 pouces pour la e-2008). Ensuite elles optent pour une évolution mécanique (nouveau rapport de démultiplication du réducteur) qui optimise l'autonomie sur les roulages sur route et autoroute. Enfin, une nouvelle pompe à chaleur couplée à un capteur d'hygrométrie installé en haut du pare-brise permet d'optimiser l'efficacité énergétique du chauffage et de la climatisation. Bilan : des gains réels d'autonomie qui dépasse désormais nettement les 300 kilomètres en cycle mixte : officiellement un gain de 22 km pour la e-208 à 362 km d'autonomie WLTP, et plus 25 km pour la e2008 à 345 km d'autonomie WLTP. De quoi envisager avec plus de sérénité les parcours loin des villes.



Les deux citadines – thermiques et électriques - intègrent par ailleurs désormais la nouvelle commande de boîte de vitesses automatique sous forme de poussoir à impulsion hérité de la 308 le frein de stationnement électrique.

Kia relooke avec succès son break de chasse ProCeed

Le constructeur coréen a restylé l'ensemble de sa gamme compacte Ceed, dont son très beau break dit «de chasse» ProCeed.



FICHE TECHNIQUE

Modèle essayé

Kia ProCeed GT 204 ch TGDi

Tarif

À partir de 37 790 €

Tarifs gamme

À partir de 29 590 €

La nouvelle face avant équipe les compactes généralistes du constructeur dont la berline, le break, le SUV et donc ce très joli shooting break à la mode coréenne. Dépourvu de motorisation hybride, le ProCeed strictement thermique dévoile son ambition sportive en version GT avec une mécanique essence de 1,6 litre et 204 chevaux. Ambition déclinée également dans les roues (pneus taille basse de 18 pouces), l'excellente tenue des très beaux sièges, la double sortie d'échappement et le bruit très sonore du moteur, mais aussi un confort très spartiate. Très bien équipé (même s'il ne possède pas le système «angles morts» de la marque avec affichage dans les cadrans ni l'affichage tête haute), ce break original en impose par son volume intérieur et son habilité à concilier capacités sportive et familiale.

Jeep : un changement total d'orientation

La marque américaine ne commercialise depuis le 1er juin plus que des modèles électrifiés. En effet, outre Wrangler et Grand Cherokee qui n'étaient déjà commercialisés qu'en hybrides rechargeables, c'est maintenant au tour des Renegade et Compass de n'être proposés qu'avec des versions électrifiées, hybrides ou hybrides rechargeables.

Le plan à long terme *Dare Forward* 2030 présenté par Carlos Tavarès, CEO de Stellantis, prévoit la commercialisation d'une Jeep 100 % électrique dans chaque nouvelle gamme de SUV dès 2025. La première Jeep 100 % BEV sera présentée au Salon de l'Automobile en octobre prochain et sera commercialisée en France en 2023, premier marché européen à arrêter la commercialisation des moteurs thermiques (ICE) au profit des motorisations e-Hybrid 48V (MHEV) et 4xe hybrides rechargeables (PHEV).

La marque entend ainsi devenir la marque de SUV la plus éco-responsable au monde. Le directeur de la marque en France est très expicite, en l'occurrence pour des véhicules de franchissement «L'électrification de nos gammes n'est plus une option, c'est une évidence dictée conjointement par l'offre et la demande.» La baisse des rejets d'émissions de CO s'accompagne d'une utilisation accrue de matériaux recyclés ou de peintures spécifiques à faible impact environnemental comme le MetaKrome.

En France, les prix débutent à 30 950 € pour la gamme Renegade e-Hybrid et 37 450 € pour la gamme Compass e-Hybrid. Pour les versions 4xe hybrides rechargeables, la gamme Renegade débute à 41 700 € et à 47 700 € pour le Compass.

Le système e-hybrid propose un tout nouveau moteur essence 4 cylindres 1,5 l turbo, issu de la famille GSE (Global Small Engine), qui délivre 130 ch et 240 Nm de couple. Il est couplé à une nouvelle transmission automatique à double embrayage à 7 rapports et intègre un moteur électrique de 48V, développant 15 kW (20 ch) et délivrant un couple de 55 Nm – équivalent à 135 Nm à la boîte de vitesses –, qui actionne les roues même lorsque le moteur à combustion interne est éteint.

Le système de freinage des nouveaux Renegade et Compass e-Hybrid inclut une fonction de «recharge automatique» en utilisant un freinage régénératif mixte pour maximiser la récupération de l'énergie cinétique et améliorer l'efficacité. Ce système permet notamment de rouler en 100 % électrique sur de très courtes distances ou lors des manœuvres.



FICHE TECHNIQUE

Modèles disponibles

Renegade et Compass e-Hybrid : 1,5 l 130 ch
Renegade et Compass 4xe hybride rechargeable 1,3 l 190 ch
Renegade et Compass 4xe hybride rechargeable 1,3 l 240 ch
Wrangler Unlimited 4xe hybride rechargeable 2.0 l 380 ch
Grand Cherokee 4xe hybride rechargeable 2.0 l 380 ch

Enfin la technologie 4xe hybride rechargeable intègre une batterie offrant une autonomie bien plus importante, ce qui vous permet de réaliser vos déplacements du quotidien en tout électrique tout en bénéficiant du moteur thermique pour vos plus longs déplacements.

les calendriers de l'avent

Bien-être naturel & quotidien avec Pranarôm



Pour la première année, Pranarôm propose son calendrier de l'Avent " Belle et Bien dans sa peau naturellement " pour découvrir, tester et adopter une routine de soin beauté et bien-être 100% naturelle et bio! Pour les débutants comme pour les plus aguerris, ce coffret rassemble tous les indispensables du DIY et des conseils d'utilisations afin de profiter pleinement de tous les bienfaits de la nature et ainsi conserver une peau en pleine santé. 25 jours, 25 surprises essentielles... Chaque jour, l'ouverture d'un pochon en coton révèle une des 25 surprises: des huiles essentielles et végétales, des bases neutres, des flacons ou encore des accessoires. Composer son propre soin démaquillant, soin bonne mine, masque fortifiant cheveux ou encore gommage deviendra un jeu d'enfant! www.pranarom.fr/fr/

Le Calendrier «Original» pour votre plus grand plaisir!



Pour la septième année consécutive, Sinful prépare le lancement de ses Calendriers de l'Avent. Mais cette année, Sinful va encore plus loin et propose un total de 6 calendriers différents. Pourquoi 6 ? Pour qu'encore plus de personnes puissent profiter de ces calendriers! En effet, avec ces nouveaux modèles, les couples hétérosexuels, homosexuels, ainsi que les célibataires pourront y trouver leur bonheur. Coup de cœur pour le calendrier «Original» en édition limitée; alors ne prenez pas de risques et procurez-vous le vôtre avant qu'il ne soit en rupture de stock! **99 €** www.sinful.fr/

Gourmandises chocolat pour deux



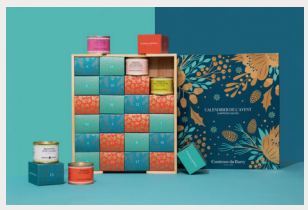
Pour accompagner les gourmands au quotidien jusqu'au réveillon de Noël, Réauté Chocolat lance sa nouvelle collection de calendriers de l'avent. Véritables concentrés de bonbons de chocolat et de saveurs variées, ces calendriers se déclinent en 3 modèles: enfant, adulte et duo pour patienter avec gourmandise. Fabriqués en Mayenne, ces gourmandises sont garanties sans huile de palme et avec un chocolat de couverture 100% pur beurre de cacao. La Rédaction adore le calendrier à se partager à 2...590 grammes tut de même! Deux chocolats par case sont à découvrir chaque jour dans ce calendrier de l'Avent duo. **36,50 €** https://reaute-chocolat.com/

25 rhums du monde entier



Rhum, rum et ron, appréciez les cuvées incontournables des distilleries iconiques de la Martinique comme La Favorite, des rhums de pure tradition cubaine comme Santiago de Cuba, des rhums authentiques d'Amérique Latine et tant d'autres surprises venues du monde entier! **143 €** www.dugasclubexpert.fr

Terrines, rillettes, foie gras...le best of!



Succombez pour ce calendrier au décor féérique qui renferme une sélection de produits de fête faisant la renommée de la Maison. Les amoureux de terrines, rillettes et de foie gras pourront se délecter des meilleures recettes signées Comtesse du Barry dans ce coffret édité en série limitée. Pratique, le joli plateau en bois vous accompagnera tout au long de vos apéritifs gourmands. Découvrez 15 terrines, 5 rillettes de viande, 3 rillettes de la mer et 1 crème de foie gras. **89,90 €** www.comtessedubarry.com

Un calendrier aux 24 épices



Ce calendrier Terre Exotique aux saveurs poivrées et épicées est une formidable idée pour cuisiner en famille, avec des amis...Et découvrir la collection Terre Exotique, car derrière chaque fenêtre un QR code permet d'obtenir différentes idées d'utilisation du produit, et surtout propose la recette à tester pour obtenir des petits plats raffinés durant toute la période de l'avent. **28 €** www.terreexotique.fr

Calendrier chocolaté bio et responsable



Ce très joli calendrier Latitude Zéro en forme de maison est 100% composé de chocolat bio et confectionné en carton recyclé, de quoi attendre Noël de manière gourmande et responsable. Petit bonus, Latitude Zéro permet aux amateurs de personnaliser le calendrier en ligne! 240g, **36 €** www.latitudezero.fr

horlogerie & joaillerie

INSPIRATION ARC-EN-CIEL CHEZ NOMAD JEWELS



Lancée par Daniela d'Agostino, la marque de joaillerie Nomad Jewels est connue pour ses bijoux colorés d'une élégance intemporelle et d'un chic typiquement italien. Chaque pièce de la collection Rainbow est réalisée à la main au Liban et en Italie. Inspiré des couleurs chaudes tropicales, cette collection est faite d'or jaune ou rose sertis de saphirs multicolores. Collier Majestic Rainbow, **11 980 €** www.madlords.com

La bague Place Vendôme

Dans une profusion de diamants et de matériaux précieux, les bijoux de la maison Place Vendôme arborent des lignes structurales réinterprétant celles tracées par Jules Hardouin-Mansart, architecte historique de la place Vendôme, quelque trois siècles auparavant. Formes graphiques, courbes épurées, compositions virtuoses rappellent avec espièglerie la forme octogonale de la place des joailliers, sa colonne symbolique et ses rues alentour, elles aussi imprégnées de l'aura Vendôme...Bague Vendôme V en or blanc, céramique noire, sertie d'un diamant baguette. **8900 €** www.placevendome.fr





Auricoste Déminage

Conçu pour l'association des Démineurs de France, ce modèle revêt son uniforme noir et rouge et arbore le motif de tête de mort. Le dos du boîtier, numéroté, rapporte quant à lui la devise du service déminage «la première erreur est souvent la dernière». Édition limitée à 50 exemplaires. **2 650 €**
www.auricoste.fr



Ralph Lauren présente la Polo Vintage 67

En hommage à la passion de Ralph Lauren pour les montres du début des années 1920 et 1930, Ralph Lauren est heureux de présenter le dernier opus de la Collection de garde-temps Polo avec l'introduction de Polo Vintage 67. Fabriquée dans la tradition de la haute horlogerie suisse, la patine raffinée de l'acier inoxydable vieilli ajoute un charme durable au boîtier de 40 mm avec couronne en forme d'oignon assortie. Les contours continus sophistiqués – évoquant des œuvres d'art des années 1920 et 1930 – complètent le cadran argenté opalin, avec des chiffres arabes imprimés en laque noire et un cadran subsidiaire des secondes à 6 heures. **2460 €** www.ralphlauren.fr

mode & accessoires

Colmar, original et indémodable



Cette veste Colmar pour homme est réalisée en tissu extensible et garnie de duvet naturel. Le matériau de base, qui ne nécessite pas de coutures pour l'introduction de la plume, permet de créer des jeux géométriques qui donnent au vêtement un look moderne. Cependant, la fonctionnalité reste incontournable: grandes poches, poignets fermés par boutons-pression et réglage dans le bas pour en ajuster l'ampleur.
489 € www.colmar.com

J.M. Weston & Uniforme



Partageant les valeurs de durabilité, de conception sans gaspillage et de valorisation des circuits courts de la maison J.M. Weston, Uniforme donne à ce style intemporel une touche utilitaire d'inspiration militaire. Ce mocassin 180 Wanderer se pare de surpiqûres blanches contrastées et de semelles épaisses «commando» en caoutchouc cranté pour être portée confortablement en ville ou en pleine nature. En écho à la ligne de prêt-à-porter Uniforme, une barrette rectangulaire, discrète mais reconnaissable et véritable signature de la maison, apparaît au-dessus de la couture arrière. **795 €** https://eu.jmweston.com

Bucket Hats collection by Vanja Jocic



Les nouveaux chapeaux «seau» en feutre de laine sont *waterproof* afin d'être élégante même sous la pluie. Les chapeaux sont entièrement réalisés à la main dans l'atelier de la créatrice Vanja Jocic à Genève. Ils sublimeront vos looks, pour encore plus de personnalité! **290 €** https://byvanjajocic.com

Lords&Fools, by Yoahm Baroukh.

Depuis 2012, cette maison de couture Lords&Fools ne cesse de grandir grâce au dynamisme de son fondateur Yoahm Baroukh. Son succès international a conquis de nombreuses stars telles que Jon Bon Jovi, Ricky Martins, John Legend, Gary Dourdan et Gims. Actuellement, Lords&Fools possède cinq boutiques dans le monde et plus de cent revendeurs répartis sur les cinq continents. Un vestiaire complet et tendance, à découvrir.





design & architecture

Yaourts exquis et uniques



La Yaourtière Ligne est l'ustensile rêvé pour réaliser des yaourts faits maison, natures ou aromatisés, et apprécier les bienfaits et les plaisirs d'une cuisine naturelle. L'appareil propose un réglage du temps de préparation jusqu'à 15 h en fonction du type de lait utilisé: écrémé, demi-écrémé, entier ou encore lait de soja. Conçue pour répondre à toutes les envies laitières, la Yaourtière Ligne possède un programme dédié aux yaourts à boire, ces incontournables des dégustations nomades, et s'accompagne de 9 pots d'une importante capacité de 185 g. Puissance: 18 Watts. **64,99 €** www.lagrange.fr

Kenya 4, la chaleur douce idéale



Le radiateur électrique Kenya 4 Horizontal est constitué d'un corps de chauffe en fonte, ainsi la température de surface, homogène et limitée, diffuse une chaleur douce et enveloppante à l'ensemble de la pièce pour un air non asséché et agréable à respirer. Le boitier digital à touches tactiles avec programmation libre, vous permet de personnaliser chacun des 7 programmes journaliers en choisissant le mode de fonctionnement (confort ou éco) pour chaque heure de la journée. Vous aurez la possibilité de jumeler les appareils entre eux: si vous modifiez la température d'un des appareils, la consigne va se répercuter sur les autres radiateurs. En option, très conseillée, le pilotage à distance et la visualisation des consommations grâce au bridge Cozytouch. Ingénieux et esthétique, Kenya 4 confère à votre logement un style contemporain inimitable! www.thermor.fr

Enceinte bang 1 Olufsen



Cette enceinte bluetooth portable a une autonomie optimisée, une protection totale contre l'eau, un assistant vocal intégré et un haut-parleur téléphonique. Venez découvrir sa nouvelle version et profitez d'un son exceptionnel pendant vos déplacements. La nouvelle enceinte Beosound A1 constitue un écrin raffiné de béatitude musicale. Conçue pour être partagée avec tout votre entourage, pendant des heures et des heures... **299 €** www.bang-olufsen.com

Polti, la vapeur magique



Les surfaces, les sols, les vitres, mais aussi les siphons, les jouets d'enfants, voire les brosses à dents et les plantes... la vapeur Polti nettoie et désinfecte également des objets inattendus. Pour un nettoyage intérieur parfait, la vapeur puissante et naturelle des nettoyeurs Polti, en plus d'être efficace contre les germes, virus et bactéries, est avant tout une solution durable car elle ne pollue pas et n'utilise pas de détergent. De nombreuses utilisations, toutes possibles grâce à la large gamme de produits Polti, dont le tout nouveau Vaporetto Style, au design100 % Made in Italy. Balai vapeur avec nettoyeur portable intégré, puissant et élégant, vous avez le choix entre quatre modèles se distinguant par autant de coloris. Une polyvalence d'utilisation vraiment unique pour un instrument beau à regarder et pratique à ranger avec le système de parking à clips qui réduit son encombrement lorsqu'il n'est pas utilisé. **199 €** www.polti.fr

Bexley

BON CHIC BON SENS

Exigence des matières, excellence du savoir-faire, des prix qui gardent la raison.
Qui a dit que les conseils de papa ne pouvaient pas avoir de style ?

BEXLEY.FR

30 boutiques en France, Belgique et Luxembourg

Création: Fantastic / Photographe: Axel Aurejac

évasion

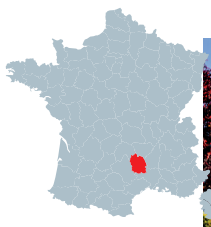
Les Dames de Nage, se ressourcer dans le Morbihan





Sur une embarcation à rames, la dame de nage est un objet servant à fixer une rame. Toute l'histoire de ce joli et agréable établissement est en effet partie de là, des dames de nage, qui ont bercé l'enfance de Philippe. Située à quelques encablures de Vannes et du merveilleux Golfe du Morbihan, entre mer et campagne, Philippe vous accueille chaleureusement toute l'année dans une authentique demeure de charme, entourée d'un grand jardin fleuri et arboré. Un lieu calme et serein propice à l'évasion, au sport et à la détente. Vous séjournerez dans des chambres grand confort, spacieuses, superbement décorées et qui racontent chacune une aventure marine. Vous apprécierez en toutes saisons la piscine intérieure chauffée, sans chlore, la salle de fitness et le vaste salon avec billard anglais pour de vrais moments de convivialité. www.golfedumorbihan.bzh

Chez Camilou, un cocon en Aubrac





La région de l'Aubrac rime avec nature et gastronomie goûteuse. Cyril Attrazic a fait de sa Maison, une adresse discrète où on se repose et où on mange divinement bien, comme jadis, avec bien sûr en sus sa créativité. Côté ambiance, l'architecte Hervé Porte a imaginé un univers résolument contemporain avec un système innovant pour intégrer à la fois diffusion lumineuse, diffusion musicale et l'absorption acoustique nécessaire à la confidentialité. Côté cuisine, l'identité est marquée et singulière. Selon Cyril, « dans un monde où la cuisine se végétalise, l'Aubrac reste une terre d'élevage, d'exploitations à échelle humaine ». C'est à travers ses propositions et sa sélection de produits que vous partagerez avec lui sa vision et sa passion pour ce territoire.
www.camillou.com

À LA DÉCOUVERTE DE DJIBOUTI, LA CORNE DE L'AFRIQUE



Djibouti est une terre de toutes les convoitises, mais aussi enclavée au milieu de pays où les conflits tribaux et de voisinages font de cette région du monde, une terre d'hostilités hégémoniques constantes. Le pays a néanmoins su jouer les appétits de chaque puissance désireuse de trouver à Djibouti une place stratégique. Djibouti est une jeune nation démocratique qui magnétise les voyageurs grâce à ses sites géologiques exceptionnels, ses fonds marins splendides, la rencontre avec les baleines-requins d'octobre à janvier, sa culture et ses traditions orales authentiques. Des chaînes d'envergure internationale comme le Djibouti Palace Kempinski apporteront à vote séjour tout le confort rêvé ! https://guide.visitdjibouti.dj/

La féerie de Noël en Alsace



Dans l'atmosphère étincelante du Noël traditionnel alsacien, magnifiquement incarné à Strasbourg, ou encore à Colmar où s'épanouissent 6 marchés aux identités affirmées, toutes les occasions de faire et de se faire plaisir sont à portée de main. À Kaysersberg, Riquewihr ou Ribeauvillé, les chalets habillés d'or et d'écarlate prennent place au cœur d'un patrimoine architectural typique qui participe pleinement à l'ambiance de la fête. Tout près de là, ce sont d'autres traditions tout aussi remarquables et éblouissantes qui s'expriment, à Mulhouse, Sainte-Marie-aux-Mines, Neuf-Brisach ou Guebwiller, enrichissant l'identité alsacienne de Noël de touches historiques et artistiques. En 2022, l'Alsace exauce encore une fois tous les souhaits et met au pied du sapin la convivialité de son accueil et l'inventivité de ses spectacles, le charme de ses traditions populaires et la gourmandise de sa gastronomie.
www.noel.alsace

bien-être

Crème comblante Rides Repair



Bien entendu, on apprécie sa texture extrêmement enveloppante procurant une sensation immédiate de confort, mais c'est avant tout pour son action antiâge qu'on l'adopte volontiers. On y retrouve en haute concentration les 3 complexes signatures de cette nouvelle ligne antiâge (Synapeptide, Vispylamine et Hyalufill), tout ce qu'il faut en somme pour s'assurer à la fois d'une action globale présynaptique agissant sur les neurotransmetteurs responsables de la contraction de la ride et d'un effet repulpant grâce à deux acides hyaluroniques complémentaires. Et Ericson Laboratoire puise aussi parmi les ingrédients naturels les plus efficaces, comme ici avec les extraits de Cranberry (excellent antioxydant) et d'Hibiscus (riche en polyphénols, vitamine C et oligoéléments). 50ml, **75 €** www.ericson-laboratoire.com

Igräne, l'argan à l'état pur



Près d'Agadir dans les montagnes de l'Anti Atlas du Maroc, est produite une huile d'argan parmi les plus pures et qualitatives qu'il existe dans le monde. Igrane signifie "la terre" en Berbère. Parce que faire plaisir passe par prendre soin de soi et des autres, choisissez le coffret découverte avec les produits de base à avoir dans votre salle de bain pour toute la famille. Ce coffret a été pensé pour nourrir et réparer tous les types de peaux et à tous les âges. L'huile d'argan biologique est un véritable concentré d'acides gras insaturés et de vitamine E. Le baume réparateur lèvres et mains est à base de beurre de karité, figue de Barbarie, d'huiles végétales rares et cire d'abeille. Le savon à la glycérine à la douce fragrance d'ambre musc améliore l'élasticité de la peau, l'adoucit, la protège des agressions extérieures. **39 €**
www.igranecosmetics.com

L'Énergie Vitale pour un hiver serein



Énergie Vitale est un concentré de produits de la ruche travaillant en synergie avec des actifs soigneusement sélectionnés. Concentré en propolis, défenseur naturel de la ruche, et riche en vitamine C, il contribue au bon fonctionnement du système immunitaire et à un métabolisme énergétique normal. **14,90 €**
https://propolia.com

Exfoliant détoxifiant pour votre cuir chevelu



Ce soin purifiant avant lavage détoxifie et rafraîchit instantanément les cuirs chevelus qui ont tendance à voir une accumulation de sébum et de résidus de produits. L'extrait d'écorce de saule blanc et les particules exfoliantes de bambou éliminent en douceur l'excès de sébum, les impuretés et les saletés pour un cuir chevelu clarifié et nettoyé en profondeur. L'extrait de pamplemousse aide à purifier le cuir chevelu en stimulant le renouvellement cellulaire grâce à une exfoliation douce et naturelle. Les enzymes de grenade éliminent en douceur les cellules mortes, tout en exfoliant délicatement le cuir chevelu et en retirant le surplus de produit. **30 €** www.growgorgeous.fr





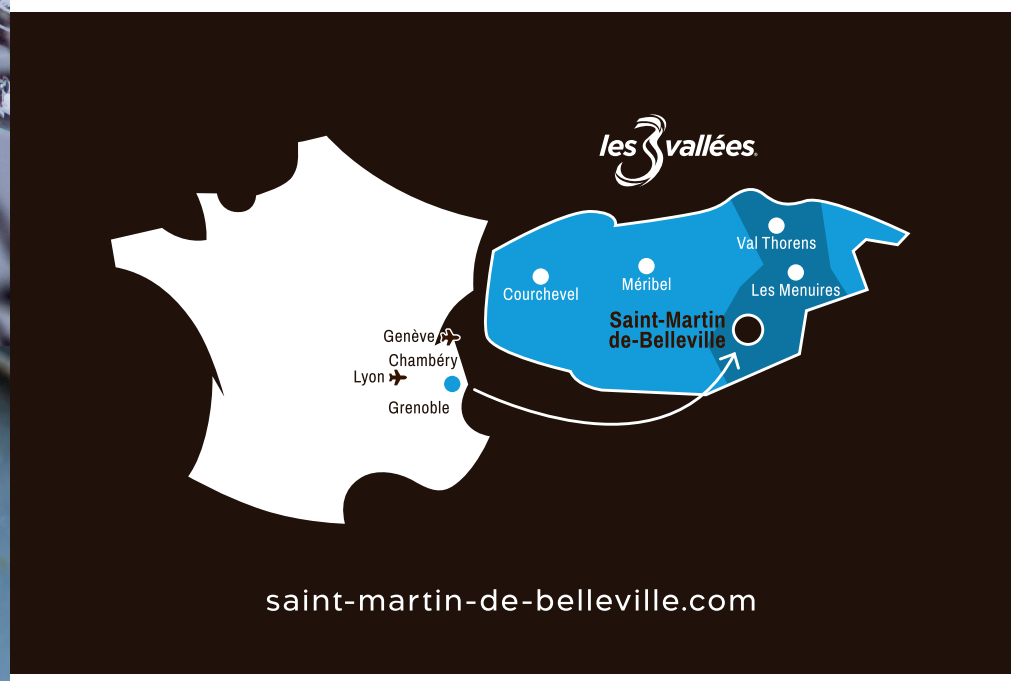




Crédits : Chalet Pure White Crystal - D.André - V.Lottenberg

SAINT-MARTIN DE-BELLEVILLE

ENTREZ DANS LA *confidence !*



saint-martin-de-belleville.com

BE MY GUEST-MARTIN
LES 3 VALLÉES

spécial whiskies

The Nikka Tailored

Cette édition limitée à 5000 coffrets est le parfait symbole d'équilibre et de douceur. Assemblé avec précision et délicatesse, il se compose principalement de whiskies de malt, provenant des deux distilleries Nikka situées à Yoichi et Miyagikyo. Le nez révèle un univers fruité et chocolaté, la bouche quant à elle dévoile des saveurs pâtissières et vanillées. Pour son ouverture, l'élégant coffret s'inspire de la silhouette asymétrique de la bouteille, rappelant à son tour le col croisé d'un kimono. Deux verres de dégustation viennent compléter cet écrin haut de gamme. 43%, 70cl. **135 €** www.whisky.fr



MORTLACH 20 ANS, HOMMAGE AUX WHISKIES D'AUTREFOIS

Après plus de 20 ans de vieillissement en fûts de sherry et fûts de second remplissage, ce single malt illustre douceur et complexité. Au nez, Mortlach 20 ans est élégant et laisse apparaître des notes de fruits secs, de bois de santal et de cuir. En bouche, il offre une sensation douce et longue d'arômes d'agrumes, d'épices boisées aboutissant à de subtiles touches carnées de porc grillé au barbecue. La finale est profonde et complexe avec des notes de pain d'épices, de raisins secs et de réglisse.
350 € www.mortlach.com





Glenmorangie, A tale of the Forest

A Tale of the Forest est la nouvelle création en édition limitée de la distillerie écossaise Glenmorangie. Ce single malt est inspiré par l'univers singulier de la forêt, tant dans le goût de son liquide aux notes végétales que dans son emballage avec son étiquette et son étui boisés revisités par l'illustratrice Thaïlandaise Pomme Chan. Une création herbacée inédite pour les fêtes de fin d'année. **79 €**
www.clos19.com

Kilchoman Casado



«Casado» ou «mariage» en portugais, renvoie à un assemblage aussi surprenant qu'exceptionnel, réalisé avec minutie et patience par les experts Kilchoman. En effet, ce whisky a été élevé pendant six ans en anciens fûts de bourbon très frais, avant que 38 de ces fûts ne soient spécifiquement sélectionnés, assemblés et de nouveau vieillis durant deux ans dans deux cuves de vin rouge portugais de 6000 litres. Les années passées dans les cuves de vin rouge confèrent alors une superbe complexité aromatique au whisky, qui s'articule autour d'arômes de fruits rouges et d'épices, de tourbe maritime, mais aussi de notes d'agrumes, caractéristiques des single malts Kilchoman. Édition limitée à 930 bouteilles, **105 €** www.whisky.fr

Glann Ar Mor, exceptionnel whisky français



Glann Ar Mor est l'un des deux singles malts ayant permis à la Celtic Whisky Distillerie de rejoindre le club très fermé des distilleries françaises les plus primées de l'hexagone. Embouteillé à 46% au terme d'un vieillissement en fûts de bourbon, Glann Ar Mor est l'unique proposition non tourbée de la distillerie. Au nez, on distingue ainsi, au-delà d'une véritable élégance apportée par les parfums de miel et de toffee, une pointe saline et iodée. Celle-ci se révèle également en bouche, pour s'entremêler à des notes d'abricot et d'épices douces. **74 €** www.celtic-whisky-distillerie.fr

Flaming Heart, un whisky très rock & love!



La collection Flaming Heart a pour ambition, depuis son lancement, en 2006, de faire dialoguer les grands whiskies de malt fumés avec la richesse épicée apportée par un vieillissement en fûts de chêne français. Cette septième édition souligne l'harmonie créée par la rencontre entre des arômes intensément tourbés et d'autres fortement toastés. Une savoureuse touche fruitée lui permet de se démarquer de ses prédécesseuses, tout en conservant l'âme de la collection. Édition limitée à 9606 bouteilles, **169 €** www.compassboxwhisky.com



Five-Malt stouted Mash

Quel est nouveau whiskey de la célèbre distillerie du Kentucky Woodford Reserve ? Il s'agit de Five-Malt stouted Mash, la seizième édition de la gamme Master's Collection. Au nez, ce sont des notes intenses de malt torréfié, de noix grillées, des notes de chocolat au lait et une touche de zeste d'orange, de menthe verte et d'épices, chêne, tarte à la cerise et sablé. La bouche est maltée avec des reflets de noisette grillée et de cacao sur une couche de fruits cuits, d'épices croquantes et de zeste. Une finale sur des notes de malt et de cacao qui persistent. 45,2% - 70cl – **114,90 €.** www.woodfordreserve.com

The Avant Gardists



La plateforme 100% digitale dédiée aux micro-distilleries et marques innovantes lancée par La Maison du Whisky dévoile pour la fin d'année, en collaboration avec la marque de whisky Woven, deux flacons inédits et en éditions limitées : Woven experience The Avant Gardists n°1 et n°2. Les deux références sont toutes les deux tourbées et élaborées à partir de whiskies de grain et de malt. **75 €**
www.whisky.fr/the-avant-gardists clara.lucas@zmirov.com



WHISKY CHANT DU COQ N°1

Il y a un an et demi, Véronique et Vincent Godier se sont lancés dans la production de whisky, un projet authentique emprunt du terroir local. Et c'est aujourd'hui que La Distillerie de Soligny, dont les bâtiments ont été inaugurés en novembre dernier à Soligny-les-Étangs, propose sa toute première eau de vie de Malt, Chant du Coq N°1. Ce whisky capte l'âme du terroir nichée dans l'orge et capture dans une bouteille les saveurs, les senteurs et les charmes de la campagne. Une robe or ambré, un nez céréale amande, une bouche grain, miel et pain grillé. **55 €** www.solignywhisky.fr

Benriach Malting Season 2



Chaque année, pendant la Malting Season, l'équipe d'artisans dévoués malte manuellement l'orge sur place, sur l'aire de maltage historique. Le malt produit donne un whisky vif et crémeux, d'une richesse de caractère exceptionnelle. La deuxième édition du Malting Season est élaborée à partir de la variété d'orge Concerto et se termine par une lente maturation dans des fûts de bourbon de premier remplissage. Le résultat est un single malt extraordinairement doux, riche, crémeux avec des strates aromatiques autour du malt torréfié reflétant la douceur de l'orge. **90 €** www.benriachdistillery.com

Waterford Peated Fenniscourt

Le Peated Fenniscourt est quant à lui produit à partir de l'orge cultivée dans la ferme de Ger Byrne, nommée Fenniscourt, située dans le comté de Carlow. Ce single malt tourbé à 38 ppm dévoile un caractère fumé très marqué avec des notes animales, terreuses et salines. Une pointe d'épices et de senteurs végétales lui apportent une fraîcheur bienvenue. **92 €** www.whisky.fr



vins à déguster



Lou Daro, AOC Saint-Chinian

Ce vin rouge séduit par son caractère subtil et intensément fruité. Sa robe présente un rouge profond aux reflets violets. Le nez est droit et expressif sur des notes de garrigue. La bouche est ample et ronde et fait éclore des notes de fruits mûrs et de framboise. La finale est toute en finesse, tendue, et laisse un côté frais et suave sur le palais. On accordera « Lou Daro » avec des grillades ou un carré d'agneau au miel et romarin. **11,50 €**
www.chateaudegragnos.com

Château du Seuil en Provence



La gamme Château du Seuil est composée de vins gourmands, frais et pouvant être ouverts en toutes occasions. Cette cuvée aux cépages Syrah et Cabernet Sauvignon jouit d'une robe rouge intense, une bouche puissante avec des tanins présents mais soyeux, des notes de fruits rouges et fruits noirs. Idéal pour mettre en valeur la cuisine provençale, telle que les pieds paquets marseillais. Accompagne parfaitement des plats épicés.
12,50 € www.chateauduseuil.fr

SILEX, SANCERRE BLANC 2021

Le Comte de la Perrière à la robe brillante est un vin fin, équilibré, fruité aux arômes d'agrumes et de pierre à fusil. La bouche de ce 100% Sauvignon de terroir silicieux est à la fois grasse en attaque, marquée par une matière très mûre, souple et racée. Il accompagne parfaitement les poissons de Loire, une truite saumonée, un turbot au beurre blanc, une daurade royale, un carpaccio de saumon et le crottin de Chavignol.
19 € www.sagetlaperriere.fr



Grande sieste crapuleuse

Ce rouge câlin aux cépages Syrah, Mourvèdre, Carignan, s'étire sur les fruits noirs (cassis, mûre), le moka et le poivre. Un vin qui saura exciter le nez et se rendre inoubliable en bouche avec de la sucrosité et de la chair. S'accorde parfaitement avec un boudin blanc de Noël, un chapon farci au boudin blanc et au foie gras, un magret de canard au miel ou encore avec un plateau de fromages composé de Beaufort, de Comté et de Cantal.
22 € https://lagrandesieste.com



Cigalus, méditerranéen, en biodynamie

Le domaine Cigalus bénéficie d'un climat méditerranéen chaud et ensoleillé, permettant une maturation avancée de tous les cépages. Le domaine est cultivé en Biodynamie. Le nez est intense et complexe d'agrumes mûrs (pamplemousse), de pêche blanche, de miel, de fruits secs avec une note toastée. Une bouche pleine et soyeuse, mûre, ample avec des notes de vanille, de grillé, de beurre et de fruits exotiques. Une belle longueur en bouche. A déguster à 10-12°C avec des Noix de Saint-Jacques poêlées, des poissons en sauce ou à l'apéritif. **35 €** www.gerard-bertrand.com



Le Roi Soleil, Touraine Sauvignon, Bio 2019

Cette cuvée Le Roi Soleil porte bien son nom! Elle provient d'une petite parcelle de Sauvignon d'une cinquantaine d'année, récoltée à pleine maturité sous le soleil d'octobre. Rendu précieux par ses faibles rendements, ce vin à la robe d'un jaune doré étincelant nous plonge immédiatement dans l'univers du Château de Versailles, avec beaucoup d'humour! Des notes gourmandes de fruits exotiques, de vanille et d'acacia... un délice! **12,50 €** www.grandes-esperances.fr





LE COUP DE CŒUR

par Alain Marty
Fondateur du Wine & Business Club et animateur de In Vino Sud Radio

Château Marquis de Terme, 2018, Margaux, Grand Cru Classé

Propriété de la famille Sénéclauze depuis 1935, le Château Marquis de Terme allie savoir-faire ancestral et modernité. En 2009, les propriétaires nomment David Ludovic à la direction du Château. Son arrivée marque le point de départ d'une nouvelle ère pour le domaine.
Situé sur 40 hectares au cœur du village de Margaux-Cantenac, le Château est classé quatrième Grand Cru Classé de Margaux depuis 1855. Les vins sont confectionnés à partir des cépages nobles de la région tels que le Cabernet Sauvignon, le Merlot ou encore le Petit Verdot.
Côté œnotourisme, le Château Marquis de Terme, propose de nombreuses visites et dégustations : participez à des ateliers « Grands Crus » vins et chocolats, profitez d'une balade dans les vignes à vélo, visitez le domaine dans la peau d'un vendangeur…
Zoom sur le Château Marquis de Terme, millésime 2018. Une grande cuvée issue d'un assemblage de Cabernet Sauvignon (63%), Merlot (31%) et Petit Verdot (6%). D'une robe rubis foncé, il dévoile un nez expressif, d'une belle complexité, sur des notes de cassis, de mure avec une pointe poivrée. La bouche est friande et crémeuse accompagnée de note de cassis, cacao et de clou de girofle. Les tanins sont à la fois denses, puissants et enrobés.
Ce vin d'exception s'accordera à merveille avec une poêlée de cèpes, un risotto à la truffe ou encore un filet de bœuf au foie gras de canard. Il s'appréciera à une température comprise entre 17°C et 18°C.



Bonne dégustation !

Les déjeuners d'ÉcoRéseau Business

Agapé, un souffle brésilien pour une si belle étoile





© Photos:Karine Sicard.Bouvatier



Habillée d'une étoile au Michelin depuis dix ans, Agapé se fait l'écho d'une gastronomie française aussi vivante que créative, portée par la passion d'un homme atypique et visionnaire, Laurent Lapaire, créateur d'Agapé et maître de Maison. Nous soulignerons son accueil chaleureux et son extrême bienveillance.

LA CHEFFE

D'origine brésilienne, Rebecca Lockwood devient la première femme cheffe dans l'histoire du restaurant étoilé l'Agapé. Sobre, engagée, créative avec un parcours dense qui montre la maîtrise de la cuisine, japonaise, française et bien évidemment brésilienne, Rebecca Lockwood promène du haut de sa quarantaine d'années une énergie communicative doublée «d'une cuisine du soleil» comme elle aime à l'appeler. Rebecca cuisine, partage, transmet et tisse au fil des rencontres des expériences parfois aussi riches qu'inattendues. C'est ainsi par exemple, qu'elle devient la cheffe privée durant un an de la chanteuse Madonna, laquelle, après avoir goûté l'un de ses plats à la plage de La Comporta au Portugal lui demande de la suivre. C'est ensuite Top chef Brésil qui la réclame et elle se lance dans l'aventure.

Retour ensuite en France avec une résidence chez For The Love Of Food, à l'hôtel Nouvelle République à Paris, puis la préparation de milliers de repas pour Action Refettorio, projet social et culturel de Massimo Bottura soutenant les plus démunis pendant l'épidémie. Elle participera à la suite de cet engagement au livre *37 recettes anti Gaspi* par Refettorio Paris.

LE LIEU

Agapé est une table rare où l'on aime à revenir pour en explorer toutes les merveilles.
Dans un décor inspiré par les mouvements de l'écume, objets d'art, sculptures et peintures modernes ponctuent avec justesse et raffinement le lieu où le gris perle s'harmonise avec un Art de la Table créé sur-mesure.

EN CUISINE

Une cuisine gourmande qui privilégie le sans déchet, le circuit court et la saisonnalité. «La tomate, le maïs, le manioc, le piment, les herbes et les épices, surtout ceux en provenance d'Amazonie…» : la cheffe affirme prendre beaucoup de plaisir à travailler ses ingrédients.
«À l'Agapé, on prône la valorisation du produit et c'est une démarche pour laquelle je me mobilise depuis longtemps. Et puis ici, la cuisine est une vraie philosophie! On peut faire une cuisine très gourmande tout en mesurant la valeur du produit que l'on travaille. J'aime la manière dont tout est respecté à l'Agapé, la saison, la provenance, le lien aux producteurs qui ont été sourcés sur plusieurs années et que nous recevons le matin dans la salle du restaurant pour goûter, découvrir et sélectionner les meilleures choses. Chaque jour donne lieu à de nouvelles idées pour transformer, proposer et parfois surprendre. Par exemple, actuellement, nous récupérons la peau de petits maquereaux que nous faisons frire, pour la déposer ensuite en petite pièce sur une mousse de guacamole et coriandre. Le contraste est incroyable, croquant, légèreté et fondant dans une même bouchée!»

51 Rue Jouffroy d'Abbans, 75017 Paris - https://agape-paris.fr

Menu

Monochrome Automnal
Saint-Jacques de Port-en-Bessin, choux fleur, citron caviar, vanille de Tahaa **56 €**



Pêche de nos côtes Bretonnes
Salicorne, chou pak choï, fruit de la passion, tempura de consoude, beurre blanc tucupi **69 €**



De la Fève à la Mer
Chocolat Agapé cacao sauvage d'Amazonie, gingembre confit, algues **32 €**



Tarif - A la carte
(ou) Déjeuner automnal : Balade gourmande en trois temps, **69 €**
(ou) Menu Agapé Amazonie : Découverte culinaire en six étapes choisies par la Cheffe, 134 € **75 €**

champagne et bulles

Le Kosmos par Bonvalet

Entière, cette cuvée invite à la philosophie et à la réflexion sur le sens supérieur que nous pouvons donner au vin. Liant les hommes entre eux, offrant des moments de partage à cœur découvert, elle symbolise la notion de perspective entre l'Homme et son environnement. Floral et délicat, ce 100% chardonnay se déguste avec sagesse. L'accord parfait : carpaccio de Saint-Jacques à la pulpe de pamplemousse et zeste d'orange. **28 €** https://champagne-bonvalet.com/





Le Crémant Rosé très festif

Le Langlois Crémant de Loire Rosé Brut séduira à coup sur vos convives ; sa couleur attractive n'est pas qu'une façade, ce rosé tient toutes ses promesses! Le nez est fruité et élégant avec des notes de pêches de vigne. La bouche fraîche, ample et fruitée, est soutenue par une belle longueur. Sa fraîcheur, ses fines bulles et son fruité font de ce Crémant un excellent vin d'apéritif. Il accompagnera aussi parfaitement les desserts aux fruits rouges. **13,95 €**
www.langlois-chateau.fr

gastronomie



Le Grand livre du pain

Éric Kayser vous invite à partager sa vision de la boulangerie artisanale de qualité en réalisant une multitude de pains avec des farines remises au goût du jour, aux nombreux bienfaits nutritifs et aux saveurs affirmées, et toujours au levain naturel, sa marque de fabrique! 192 pages, **19,95 €**
www.maison-kayser.com/fr/

Coffret initiation : Les sens du chocolat

Il s'agit du premier coffret à initier et éduquer les sens à la dégustation du chocolat! Fière de son savoir-faire de Cacaofévier, la Manufacture Cluizel fait découvrir les richesses et subtilités de ses chocolats de Plantation noir et lait à travers un format pédagogique et convivial inédit. Le coffret propose 3 parcours de jeux distincts pour ressentir et deviner les multiples nuances des chocolats : chacun d'eux propose aux participants une approche pédagogique et un niveau de difficulté différents. 55 carrés de chocolats de Plantation et plusieurs fiches de jeux leur sont remis pour les guider et les accompagner dans cette expérience multi sensorielle. Ce coffret initiation s'adresse aux petits comme aux grands, aux amateurs comme aux connaisseurs, et promet des moments mémorables de partage, de convivialité et d'apprentissage.
51.**45 €** www.cluizel.com/fr/



Chaque année autour de dix thèmes, Jeanne Bordeau, linguiste et artiste, raconte l'actualité. Elle crible les journaux qui sont les plus lus et sélectionne les mots les plus répétés ou les mots rares. Avec ces mots, elle crée des tableaux. Commencée il y a quatorze ans, cette œuvre représente un observatoire artistique unique de l'actualité.
Elle est accueillie depuis trois ans au conseil économique, social et environnemental par le comité de la francophonie, elle a notamment été l'artiste choisie en mars 2020 pour fêter les 50 ans de la francophonie. Ses tableaux ont également été exposés à l'Orangerie du Sénat dans le Jardin du Luxembourg, à l'Alliance française et à la Cité des Sciences à l'invitation du forum Changer d'ère.
La Chancellerie du Premier ministre belge l'a invitée à venir présenter ses créations et le sénateur-maire du Mans, Jean-Claude Boulard, à les exposer dans le plus grand théâtre de sa ville natale.

Nous sommes le partenaire média exclusif de cette artiste. Vous pouvez consulter numériquement son œuvre sur www.jeanne-bordeau.com. Chaque mois, nous vous invitons à regarder un tableau et un thème de l'année précédente.

AU TRAVAIL



Joseph, Jane Bee, 2022



Jeanne Bordeau
Artiste, auteure, conférencière, linguiste et fondatrice d'Anna Chroniques

Les cadres sont au bord de la crise sanitaire, en cette année 2021, on nous conseille toujours de *prendre soin de nous* car il y a des *rebonds épidémiques* réguliers. Le *télétravail* est toujours de mise et exacerbe les *envies d'ailleurs*, *la volonté de lâcher prise* et de *plaquer Paris* et les grandes villes.
À la clé *l'éco-anxiété, ce nouveau mal-être* s'ajoute à la *peur sanitaire* et le monde du travail semble déstabilisé et se cherche. Il y a *pénurie* de personnes, *plate-formisation du travail*. Les propos émis dans cet univers sont anachroniques. On pourrait dire qu'il y a inadéquation de l'offre et de la demande. À l'heure des *PSE, des plans de départ, des liquidations* bien des employeurs sont *en pénuries de personnel* et les questions les plus dissonantes sont posées : faut-il *un revenu pour les moins de vingt-cinq ans* ? Doit-on *robotiser* davantage ? *Faut-il passer à la semaine de 28 heures* ? Des mots-clés continuent toutefois de planer tels *inclusion multigenres*, *revenu d'engagement*, *inclusion numérique*, *le ou la manager positif·ve*, bref, on semble perdu. Et c'est sans doute pour ces raisons que Jeanne Bordeau fait traverser son tapis de mots par des personnages qui semblent être des somnambules. ■



SCROOGE

Le vilain Scrooge du *Chant de Noël* de **Charles Dickens** *(supra)* est si célèbre que son nom est devenu une expression! Un «scrooge» est une personne grincheuse et égoïste, réputée pour être radine et méchante. Sympathique personnage. On notera d'ailleurs que le vrai nom de Picsou est Scrooge McDuck.



EBENEZER

Pour en revenir à Ebenezer Scrooge, saviez-vous que son prénom signifie «pierre de secours» en hébreu? C'est un peu paradoxal quand on connaît le personnage, mais pourquoi pas!



DISNEY

Que veut donc dire Disney? Il s'agit bien entendu du nom de famille de Walter Disney, mais d'où vient-il? Vous serez sans doute surpris d'apprendre que Disney vient du vieux français et qu'on peut le traduire ainsi: d'Isigny (Calvados). Donc, quelqu'un qui vient d'Isigny. Cocorico.



POUET

Si vous vous y connaissez un peu en vieux Disney (années 1980-1990), alors vous savez que *Taram et le chaudron magique* est sans doute le Disney le plus mal aimé des fans. Pourtant, l'histoire est tirée d'un livre de *dark fantasy* assez plaisant à lire. Par curiosité, nous sommes allés voir ce que signifiait le nom du héros, Taram. Pouet, pouet, il signifie trompette! Et si on en juge par le côté «grande gueule» dudit Taram dans le dessin animé, c'est un prénom qui lui va comme un gant!





FIEVEL

Le saviez-vous? Fievel, le prénom de l'adorable petite souris du célèbre film de Don Bluth, s'écrit normalement Feivel et signifie "celui qui brille". On conseille d'ailleurs aux petits comme aux grands de visionner – ou revisionner – *Fievel et le Nouveau monde*, dessin animé touchant qui parle de l'immigration et des failles du "rêve américain", tout en restant une aventure digne d'être vue et revue.

PROCHAIN NUMÉRO LE 9 DÉCEMBRE 2022

MOULIN ROUGE PARIS®

Féerie

LA REVUE DU PLUS CÉLÈBRE CABARET DU MONDE ! - THE SHOW OF THE MOST FAMOUS CABARET IN THE WORLD!

DÎNER ET REVUE À 19H À PARTIR DE 205€ - REVUE À 21H ET 23H À PARTIR DE 77€ - DINNER AND SHOW AT 7PM FROM €205 - SHOW AT 9PM & 11PM FROM €77

MONTMARTRE 82, BLD DE CLICHY 75018 PARIS - TEL : 33(0)1 53 09 82 82 - WWW.MOULIN-ROUGE.COM

© Bal du Moulin Rouge 2022 - Moulin Rouge® - J-1028499 Agence VERTU

hellio

GEO ÉNERGIE & SERVICES

Améliorez la performance énergétique des bâtiments

- **Accompagnement au décret tertiaire et au décret BACS**
- **Audits énergétiques par notre bureau d'études**
- **Financements grâce aux Certificats d'Économies d'Énergie (CEE)**
- **Assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO)**

Votre énergie a de l'impact

hellio

contact.tertiaire@hellio.com
hellio.com